

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43—No 9 | WINNIPEG, SAMEDI 2 JUIN 1956 | PRIX: SEPT CENTS

S. Exc. Mgr M. Baudoux (à droite), archevêque de St-Boniface, apparaît ci-dessus photographié au cours du banquet qu'il donna à l'occasion du 10ème anniversaire de CKSB, dimanche dernier. A sa gauche, on voit le **comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg, qui adressa la parole aux convives, **l'hon. D. Campbell**, premier ministre du Manitoba, **Mme Henri Guyot**, épouse du Dr Henri Guyot, premier président de CKSB, et **S. H. le maire J. Van Belleghem**, de St-Boniface.
(Photo Gene Gauthier)

Le 10e anniversaire de CKSB est marqué avec éclat à St-Boniface

ST-BONIFACE — "Vous avez été pour nous un enseignement, vous êtes notre réconfort et vous serez de plus en plus la fierté et la gloire du Canada français tout entier."

Tel fut le vibrant hommage rendu par le Dr Adrien Pouliot, vice-président de Radio-Canada et représentant du Conseil de Vie française en Amérique, au poste CKSB et à ses dirigeants, à l'occasion du 10ème anniversaire de fondation de cet organisme radiophonique.



Cette photo, prise à Prud'homme, Sask., rappelle la réunion tenue en cet endroit les 14 et 15 août 1941, alors qu'après de longues heures de discussion, les représentants des trois provinces des Prairies adoptèrent finalement le projet de construction de postes privés qui seraient la propriété des Canadiens français de l'Ouest. Les grandes lignes de l'entreprise furent tracées à Prud'homme, au cours de cette réunion, et les événements subséquents découlèrent de ces décisions.

Cette photo représente, de droite à gauche, **M. l'abbé Maurice Baudoux**, alors curé de Prud'homme, devenu archevêque de St-Boniface, qui représentait la Saskatchewan (avec M. de Margerie, de Vonda, qui ne paraît pas sur la photo), le **R. P. E. Breton, O.M.I.**, d'Edmonton, et **M. le docteur P.-E. Beauchemin**, de Calgary, représentants de l'Alberta, **MM. les abbés A. d'Eschambault** et **D. McDougall** et **l'hon. Sauveur Marcoux** (du Manitoba). Cette réunion marqua le début de la marche vers l'obtention de postes français dans l'Ouest canadien. Il fallut cinq année d'un travail persévérant pour en arriver au premier programme de CKSB, le 27 mai 1946.

Mgr Bourdel, qui fêtait, le jour de cette réunion mémorable, son 60ème anniversaire de prêtrise, apparaît au centre de la photo.

Le docteur Pouliot, qui prit la parole au cours du banquet servi à l'archevêché, dimanche dernier, avait tout d'abord souligné le grand apport de CKSB et des postes français de l'Ouest, dans l'oeuvre de l'unité canadienne: unité des groupes français entre eux, de l'Est à l'Ouest, et unité des deux grandes cultures qui distinguent notre pays. Il appuya sur le rôle joué par CKSB et les postes de langue française qui "représentent un témoignage et qui sont devenus partie intégrante de la vie canadienne avec sa double culture — double richesse — qui est maintenant solidement et pour toujours établie chez nous".

Messe d'action de grâces

La grande manifestation organisée pour marquer le 10ème anniversaire de ce "miracle de la survivance française" chez nous, le dimanche 27 mai, avait débuté par une messe solennelle célébrée à 4 h. de l'après-midi, à la basilique de St-Boniface — mausolée des grands défenseurs de nos droits, les Provencher, les Taché, les Langevin, les Béliveau — par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et lutteur infatigable pour la reconnaissance du fait français dans l'Ouest.

M. l'abbé A. d'Eschambault, secrétaire de Radio-St-Boniface Ltée depuis sa fondation, prononça le sermon de circonstance. Il retraça les débuts quelque peu hésitants de l'oeuvre, son développement et son épanouissement qui se révèle aujourd'hui

(Suite à la huitième page)

Le lieutenant de section Paul Gorieu, O.M.I., aumônier de la base du C.A.R.C., à Winnipeg, récemment nommé aumônier à la base de Baden-Soellingen, Allemagne, fut l'objet d'une réception intime organisée dimanche dernier par les fidèles du camp d'aviation de la capitale manitobaine. L'officier en chef de l'administration, le **commandant d'escadre F. Gaffney** (à droite) se fit le porte-parole des paroissiens de "Our Lady of the Airways" pour offrir au R. P. Gorieu leurs voeux et leurs remerciements pour le grand dévouement dont le Père Gorieu a fait preuve au cours des dernières années, à la base de Winnipeg. Une bourse substantielle et une malle furent présentées au chapelain sortant de charge.

Le lieutenant de section Gorieu fit l'éloge de son chapelain de district, le chef d'escadrille Léo Lafrenière, et de l'officier commandant de la base de Winnipeg, le capitaine de groupe G. F. Jacobson.

Le R. P. Gorieu a quitté Winnipeg mardi dernier, 29 mai, à destination de Québec où il s'embarquera pour l'Europe, le mercredi 6 juin prochain. (Photo Gene Gauthier)

Candidat catholique à la vice-présidence?

NEW-YORK — D'après la revue "Look", plusieurs dirigeants démocrates mènent campagne pour obtenir que le candidat de leur parti à la vice-présidence soit, cette année, un catholique.

Un rapport, qui circule au sein du parti, indique que la population catholique aux Etats-Unis compte proportionnellement moins d'abstentionnistes que chez les protestants. C'est ainsi que les catholiques représentent 24 p. 100 du corps électoral du Michigan, mais y représentent généralement 30 p. 100 des suffrages exprimés. En Pennsylvanie, ces chiffres sont de 29 p. 100 (corps électoral) et de 38 p. 100 (suffrages exprimés).

Popularité des candidats catholiques

On souligne, d'autre part, dans ce rapport que 35 candidats démocrates catholiques au congrès fédéral ont obtenu, en 1952, un bien plus grand nombre de voix que M. Adlai Stevenson dans les Etats où ils se sont présentés. C'est ainsi que le sénateur Kennedy a obtenu 12 p. 100 de voix de plus que M. Stevenson dans le Massachusetts et le représentant Zablocki 33 p. 100 de plus dans le Wisconsin.

Le Jour de l'Empire laisse les Anglais bien flegmatiques

LONDRES — A l'occasion du Jour de l'Empire, le 24 mai dernier, le public n'a manifesté qu'une indifférence générale.

Les vendeurs de journaux ont donné à leurs clients habituels, avec leur quotidien matinal, un petit "Union Jack" de papier; quelques-uns ont souri et l'ont épinglé sur eux; d'autres ont eu un haussement d'épaules et ont semblé embarrassés, mais la majorité se sont demandé distraitement le pourquoi de cette manifestation.

Indignation des anciens

L'indifférence publique a rendu furieux quelques vieux Britanniques qui se rappellent l'Empire à ses plus beaux jours. Lord Balfour, un ancien ministre conservateur, a déclaré: "Je m'attendais à voir les ministres témoigner à des foules leur foi en l'Empire. Je n'ai vu aucun rassemblement considérable. Les ministres sont fatigués et se reposent."

Le Jour de l'Empire avait été créé en 1902 sous l'initiative du Canada; il était adopté deux ans plus tard dans tout l'empire.

Réaction variée

Mais, depuis cette époque, les territoires étrangers sous domination britannique ont, de plus en plus nombreux, obtenu leur indépendance ou ont manifesté à des degrés divers le désir de l'avoir.

La réaction des journaux a été des plus variée. Le "Daily Express", le journal à tendance impérialiste qui a distribué les petits drapeaux, a affirmé qu'il est miraculeux que l'Empire n'ait pas été liquidé mais "la cause n'est pas perdue . . . nous qui croyons à l'Empire devons nous mettre de nouveau à la tâche de transformer l'imbécile et le stupide".

A l'autre extrémité du spectre politique, le quotidien communiste "Daily Worker" a déclaré: "L'Empire a été sanguinaire et alors que le système colonial approche de sa fin inévitable, il devient plus sanguinaire encore."

Le "Daily Herald" n'a fait aucune allusion pour sa part au Jour de l'Empire.

Nouvelles instances en faveur de la télévision en français

SASKATOON — Radio-Prairies-Nord Limitée, association sans but lucratif qui administre le poste français CFNS à Saskatoon, recommande à la commission royale d'enquête sur la radiodiffusion et la télévision (Commission Fowler) que Radio-Canada bénéficie de crédits suffisants pour établir la radiodiffusion et la télévision bilingues dans tout le pays.

Le poste CFNS fonctionne depuis le 30 novembre 1952 et il est un des quatre postes des Prairies affiliés au réseau français de Radio-Canada. Les trois autres, non commerciaux de même que CFNS, CKSB, Saint-Boniface, Manitoba; CHFA, Edmonton; CFRG, Gravelbourg, Saskatchewan, ont fait des représentations analogues à la commission Fowler.

Le poste de Saskatoon

Le poste de Saskatoon souligne que son auditoire est rural et restreint, que ses recettes de publicité sont donc restreintes. Il a de la difficulté à équilibrer son budget, même lorsque Radio-Canada le paie pour transmettre les programmes du réseau d'Etat français. Le revenu qu'il reçoit de Radio-Canada l'aide considérablement, reconnait-il. Le poste CFNS ne demande d'ailleurs aucune subvention particulière pour lui-même.

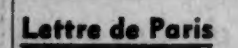
Mais il expose dans son mémoire que la minorité française de Saskatchewan n'aurait pas dû être obligée de souscrire $1 million pour établir deux postes de radio français; elle avait droit au service français de Radio-Canada. Il rappelle que le poste d'Etat de Moncton, Nouveau-Brunswick, sert la minorité française des Provinces Maritimes.

Radio-Prairies-Nord demande que les minorités françaises de l'Ouest bénéficient des mêmes avantages, mais sans proposer exactement que Radio-Canada se charge des postes français de l'Ouest.

Prochain congrès des infirmières à Winnipeg

OTTAWA — Près de 800 infirmières diplômées, venant du Canada et de l'étranger, sont attendues au 28ème congrès biennal de l'Association des infirmières canadiennes qui aura lieu à Winnipeg, du 25 au 29 juin. Les sessions seront tenues à l'Université du Manitoba sur le thème: "le nursing au service de la nation".

Pour la première fois dans l'histoire du nursing au Canada, un infirmier masculin, Albert Wedgery, de l'hôpital d'Oshawa, Ont., participera à la conférence publique.



Lettre de Paris

M. Mendès-France claque la porte

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

M. Mendès-France cultive l'équivoque comme d'autres la tulipe ou la rose. Avec amour, avec passion. Il se veut net, catégorique, tranchant, et se dit volontiers l'homme des choix. Pourtant, toutes ses attitudes politiques, tous ses gestes, tous ses actes sont frappés d'ambiguïté et laissent derrière eux des senteurs malsaines, irritantes. Et l'on hésite: est-il l'homme à la conscience torturée, que M. Guy Mollet excuse lorsqu'il abandonne son gouvernement, ou le vindicatif, avide de pouvoir, qui ne pardonne aux autres ni leurs réussites, ni ses échecs?

M. Mendès-France a remis avec éclat sa démission de ministre d'Etat du gouvernement Guy Mollet. Le tandem Mollet-Mendès qui avait conduit les troupes socialistes et radicales aux élections du 2 janvier sous l'enseigne publicitaire du "Front républicain" est maintenant dissocié. Mais à la vérité, le geste du ministre d'Etat n'a tué qu'un mythe, celui de l'entente cordiale entre deux hommes que tout séparait, de la politique à la psychologie.

Après une victoire, contestable, mais hautement proclamée, MM. Mollet et Mendès-France ont attendu de concert l'appel du pouvoir, celui-ci espérant faire de celui-là son brillant second et l'instrument de sa revanche contre ceux qui avaient osé le renverser au Palais-Bourbon le 5 février 1955. Mais M. Guy Mollet était le leader du parti le plus puissant de la coalition Front Républicain, et, logiquement, c'est à lui qu'échut la mission de constituer le premier gouvernement de la nouvelle législature.

Déçu, M. Mendès-France ne

(Suite à la septième page)



A l'arrière d'un barrage de micros, **l'hon. M. Duplessis**, premier ministre du Québec, inaugure officiellement la campagne électorale de son parti, l'Union Nationale, en préparation des élections provinciales qui se tiendront le 20 juin prochain. Au cours de ce rassemblement monstre qui se tint à Trois-Rivières, le premier ministre dénonça les libéraux du Québec pour "avoir vendu" les droits de la province au Fédéral. (CW)

Devenu fou à la fin de la campagne électorale

BARI — Epuisé mentalement par les fatigues de la campagne électorale, un candidat aux élections municipales est devenu fou. Il s'agit de M. Francesco Tribuzio, qui se présentait à Bari sur une liste néo-fasciste dissidente.

S'étant enfermé dans sa chambre, il en a ouvert la fenêtre et a commencé à jeter les meubles dans la rue. La police a dû intervenir, s'emparer de force du malheureux et le transporter dans un asile d'aliénés.

Sa campagne électorale était devenue pour lui, au cours de cette semaine, une telle obsession qu'il lui arrivait la nuit de se lever, d'ouvrir sa fenêtre et d'adresser aux étoiles un discours enflammé.

Paralytique guérie, après avoir fait un pèlerinage à Lourdes

VIENNE — Une Autrichienne incurable, paralysée depuis cinq ans, aurait été guérie après avoir été plongée dans les piscines de Lourdes, au cours d'un récent pèlerinage.

Il s'agit de Mme Aloisia Jakob, âgée de 30 ans et domiciliée à Mining (Haute-Autriche) qui, à son retour de Lourdes, a pu marcher sans aide. Les médecins estiment qu'il faut attendre quelque temps avant de pouvoir se prononcer sur cette "guérison miraculeuse".

Dans les milieux ecclésiastiques, on s'abstient de tout commentaire.

Remerciements des familles des trois jeunes Montréalais

C'est avec une joie profonde que les familles Ferragne, Paquin et de Tonnancourt ont appris la commutation de peine accordée à leurs fils par le gouvernement fédéral.

Les jeunes Guy Ferragne, Claude Paquin et Yvon de Tonnancourt devaient, en effet, monter sur l'échafaud mardi, le 29 mai dernier, après avoir été reconnus coupables du meurtre de M. l'abbé Alfred Quirion, survenu il y a plus d'un an. Les autorités fédérales ont commué leur peine de mort en une sentence d'emprisonnement à vie.

Immédiatement après avoir reçu la nouvelle de la commutation de peine, les familles Ferragne, Paquin et de Tonnancourt se sont empressées d'envoyer au gouverneur général à Ottawa, un message de gratitude pour la faveur obtenue.

Les mêmes familles ont également signé une déclaration commune par laquelle elles expriment leur vive reconnaissance envers toutes les personnes qui ont appuyé leur requête de commutation et toutes celles qui ont apporté une aide généreuse à leurs fils.

Le R. P. L.-J. Lafrenière

Dans leur déclaration, les trois familles affirment: "Notre gratitude va tout d'abord au R. P. L.-J. Lafrenière, O.M.I., qui, après le malheureux incident du 9 janvier 1955 et continuellement depuis cette date, a manifesté aux trois jeunes gens et aux familles des inculpés une charité immense à l'image du Christ.

"Notre reconnaissance doit aussi s'exprimer à un nombre incalculable de citoyens canadiens. Car, d'un bout à l'autre du pays, des milliers de personnes, de toutes races, de toutes langues et de toutes religions, ont manifesté, de diverses manières, leur sympathie profonde aux familles et ont envoyé des pétitions, des lettres et des télégrammes à Ottawa. Des milliers ont aussi prié avec persévérance pour cette cause."

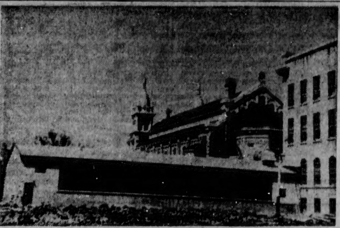
Au Manitoba

Le texte ajoute: "Les trois familles tiennent à remercier tout particulièrement les quelque 3,000 personnes de la province du Manitoba qui ont envoyé au gouverneur général, à Ottawa, leurs pétitions, lettres et télégrammes, en faveur de la commutation de la sentence.

"Pas moins de 86 personnes, dans 33 villes et villages de cette province, ont recueilli ces 3,000 signatures.

"D'autre part, au nom des trois jeunes, un télégramme de remerciement a été envoyé, dès jeudi soir, 24 mai, au vénérable vieillard de St-Jean-de-la-Lande, Québec, âgé de 87 ans, qui fut le premier à solliciter la clémence pour les trois jeunes, non

(Suite à la huitième page)



Le magnifique nouveau gymnase du collège St-Boniface, construit au coût de $120,000, fut officiellement ouvert le mardi 22 mai. De structure de bois laminé avec planchers de tuile "Vinyl", il mesure 108' sur 60' et comprend une vaste salle, ainsi qu'un vestibule aux murs de briques romaines et de "Vinyl" et des salles de douches pour les joueurs. Ce projet de construction a été mené à bonne fin grâce aux souscriptions consenties par nombre d'anciens élèves et d'amis du collège. (Photo Gene Gauthier)



Les Cadets de l'Armée de la région militaire des Prairies prirent récemment part à leur grand concours annuel de tir, aux casernes Fort Osborne. On voit ci-dessus le **sergent d'état major J. Young** vérifiant les résultats obtenus par le **cadet lieutenant Robert Janssens**, de St-Boniface. Le **R. F. A. M. Windish**, S.M., entraîneur des Cadets à l'école Provencher, apparaît à l'arrière. Le trophée Strathcona Trust était à l'enjeu dans cette compétition. Le cadet Janssens a classé deuxième. (Photo Armée canadienne)

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la Canadian Weekly Newspaper Association et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La pénurie d'ingénieurs préjudiciable au Canada

MONTREAL — La pénurie d'ingénieurs est devenue si grave que l'économie de tout le pays commence à en subir les conséquences, a déclaré M. R. E. Heartz, président de l'Engineering Institute of Canada, au cours de la séance générale qui a ouvert, la semaine dernière, le congrès annuel de cette grande association.

"Il y a déjà plusieurs années que l'on déplore l'insuffisance des inscriptions dans nos écoles polytechniques, et en parler de nouveau semble une simple redite. Mais le mal n'a guère rétrogradé, malgré les efforts réels de nos universités.

"Que peuvent cependant nos universités, si elles ne reçoivent pas l'aide suffisante des gouvernements et des hommes d'affaires? Le Canada leur impose une tâche surhumaine, sans leur donner vraiment les moyens de la réaliser."

Ecoles polytechniques

M. Heartz a alors ajouté que l'Engineering Institute a voulu profiter de son congrès annuel pour organiser une réunion, la première du genre, de tous les dirigeants de l'enseignement des sciences de l'ingénieur au Canada. Les universités y ont envoyé plus de 70 délégués.

En outre, l'Engineering Institute a présenté à la Commission d'enquête sur l'avenir économique du Canada un mémoire où la formation éloignée et prochaine des ingénieurs est mise en vedette.

M. Heartz a ensuite déclaré que jamais le Canada n'a eu à subir une concurrence aussi forte des autres pays.

"Quoi qu'on dise, nos ressources naturelles ne sont pas inépuisables. Les Canadiens n'en profiteront guère si l'on exporte la matière première.

"Il faudra donc de plus en plus l. transformer au Canada même, et cela requerra des compétences dans tous les domaines du génie, sans compter les hommes de science et les techniciens."

Le secrétaire général de l'Engineering Institute a souhaité la bienvenue aux présidents de sept groupements d'ingénieurs de l'étranger: cinq des Etats-Unis, un de France, un de Grande-Bretagne.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 juin 1956, pour le contrat no 18/56/TCH-B, infrastructure stabilisée en bitume malaxé à l'usine, de Mille 0 à Mille 14.2, route Transcanadienne, région de l'entrée du parc et environ 10,000 pieds de l'entrée Minnewanka de la ville de Banff, parc national de Banff.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Flatt, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.) et de M. W. M. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 mai 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 4 juillet 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MAISON JUMELLE POUR LE PERSONNEL, PARC NATIONAL PRINCE-ALBERT, WASKESIU (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Waskesiu (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 mai 1956.

Notes agricoles



Film sur l'élevage du porc

La première de l'excellent film tourné par l'Office national du film et traitant de l'élevage du porc a été projetée devant un groupe de spécialistes agricoles du ministère fédéral de l'Agriculture qui en ont fait une appréciation.

Ils sont d'avis que le film peut servir non seulement à la télévision, mais comme entrée aux démonstrations sur l'élevage du porc et la production du bacon. Il devrait compléter fort bien le film tourné antérieurement pour le service des marchés et intitulé: "Pourquoi élever des porcs gras?"

Le nouveau film en couleurs dure une quinzaine de minutes. Il a été tourné à la ferme centrale d'Ottawa, en collaboration avec le personnel de la ferme et des divisions des bestiaux et des volailles.

On en a fait deux versions; l'anglaise est de MM. E. B. Fraser et J. G. Lefebvre, la française, de MM. E. Mercier et J.-H. Tremblay.

Blé résistant à la rouille de la feuille

Les disponibilités de semence des variétés de blé Selkirk et Lee ont suffi aux besoins des agriculteurs qui, dans les régions sujettes à la maladie, cherchent à se protéger contre la rouille de la feuille. En général, les deux variétés ont fait preuve de résistance satisfaisante l'été dernier, bien que dans certains cas le Lee se soit montré quelque peu susceptible à la maladie.




Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour classeurs à cartes horizontales en acier" pour les bureaux de la Commission d'assurance-chômage à Montréal, Moncton, Toronto, Winnipeg et Vancouver, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 juin 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 17 mai 1956.




Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 11 juillet 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE DE LABORATOIRE DE FORAGE ET BATIMENT DE TETE DE LABORATOIRE DE PATHOLOGIE VEGETALE, UNIVERSITE DE SASKATCHEWAN, SASKATOON," (SASK.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) ainsi qu'au bureau de poste de Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 mai 1956.



Ci-dessus apparaissent les gagnantes des prix présentés aux gardes-malades lors de leur graduation à l'hôpital de la Miséricorde. 1ère rangée, de gauche à droite: **Eileen Nachtegaele**, de North Battleford, Sask., **Stella Breus**, d'Esterhazy, Sask., **Audrey Coltart**, de Portage la Prairie, Man., **Betty Wood**, d'Oxbow, Sask.; 2ème rangée, même ordre: **Selma Thiessen**, de St. Catharines, Ont., **Olga Rozwood**, de Glenella, Man., et **Nora Rieger**, de Steinbach, Man. (Cliché Free Press)

Chronique de CKSB

1250 kilocycles

Dimanche soir dernier, le "Prèmier Annonceur" à CKSB accueillait à sa table le personnel et tous ceux qui avaient secondé ses efforts dans la réalisation la plus audacieuse jamais conçue dans la vallée de la Rouge. L'occasion, la fermeture des 10 chapitres de l'histoire du poste, s'échelonnant de 1946 à 1956, et une nouvelle prise de possession.

Les gardiens de l'épopée de CKSB sont venus tour à tour brosser l'historique de ce tour de force. Quelques-uns même ont levé le voile de la prochaine décennie laissant entrevoir un avenir encore plus prometteur. Mais de tous les témoignages, il en est un peut-être qu'il serait bon de rappeler, pour raffermir la confiance de ceux qui ont à coeur le succès de CKSB. C'est celui du Conseil de la Vie Française qui se plaisait à dire, par la bouche de M. Pouliot, que l'Est doit maintenant regarder vers le Manitoba pour trouver son inspiration.

Félicitations aux trois qui ont reçu l'accolade et à ceux qui ont travaillé de longues heures pour faire de cette journée un succès.

Emissions à écouter

Mais il ne faut pas que CKSB se contente de vivre du passé, c'est pourquoi, sur nos ondes, la semaine prochaine, nous vous proposons d'écouter les programmes suivants:

Dimanche, 3 juin, à l'heure de l'opéra: "Les Pêcheurs de Perles" de Bizet, en français.

Lundi, 4 juin: à 8 h. 30, reprise pour la saison d'été des programmes "Histoires Extraordinaires". A la première de ces émissions, vous entendrez "Eleonora" d'Edgar Poe, traduction de Baudelaire, adaptation de Jean-Louis Roux.

Mardi, 5 juin: à 7 h. 30, une nouvelle émission sera à l'affiche. Cette nouvelle série est intitulée: "Soeur Angèle, détective". Les héros détectives sont depuis toujours des favoris de toutes les catégories de lecteurs. On s'est passionné pour Arsène Lupin, Rouletabille, Sherlock Holmes, Maigret. On a même connu un bon curé, Father Brown, mais jamais l'on n'avait songé qu'une religieuse fut en mesure de se mêler à des questions judiciaires. Mais nous vous laissons le plaisir de suivre à CKSB les aventures de Soeur Angèle, détective, qui éclipseront tout ce qu'on a pu entendre jusqu'ici dans ce domaine.

Mercredi, 6 juin: à 7 h. 30, "Festival d'Edimbourg".

Jeudi, 7 juin: "Chanson de France", et, à 9 h. 30, "Astéroïde 1313", une adaptation radiophonique de Claude Gauvreau. C'est sous ce titre sidéral que sera présentée une série hebdomadaire de treize contes de Ray Bradbury, tirés de son livre "L'Homme tatoué".

Ste-Rose du Lac

Ligue des Dames Catholiques

Le thé annuel de la Ligue des Dames Catholiques de Ste-Rose eut lieu le dimanche soir, 27 mai.

Mme Kathleen Archambeault, présidente, et Mme Léonie Pineau, chargée du comité de recrutement, recevaient les invités.

Dans une courte allocution, la présidente souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes. Elle remercia les membres de la Ligue pour leur appui et leur coopération. Elle présenta ensuite les membres du nouvel exécutif. Ce sont: Mme K. Archambeault, présidente; Mme Léonie Pineau (comité de recrutement), 1ère vice-présidente; Mme Aggie Tucker (comité spirituel), 2ème vice-présidente; Mme S. McDonald (action sociale), 3ème vice-présidente; Mme Régina Gendreau, secrétaire; Mme M. A. Monteyne, correspondante; Mlle Eugénie Pineau, trésorière. Les conseillères sont: Mmes J.-P. Maguet, J.-B. Maguet, Cécile Tucker, Arthur Hopfner, Joyce Vermette (éducation) et L. Pineau (presse).

Mlle Rhoda Tucker, présidente diocésaine, dit quelques mots en français et en anglais, nous transmettant le message de la présidente nationale: que les dames catholiques soient unies et fortes, et qu'elles n'aient pas peur de se prononcer. Elle parla brièvement aussi le travail fait par les autres subdivisions.

Le R. P. I. Desautels, directeur spirituel, remercia la Ligue pour son beau travail et son esprit de coopération. Il énuméra plusieurs contributions faites par les dames de la Ligue dans sa paroisse.

La maitresse de cérémonies pour la soirée était Mme Grace Bourgeois. L'organisatrice, Mme Léonie Pineau. Servaient le thé: Mmes W. W. Tucker, Régina Gendreau, J.-L. Guillas et J. Hurst. Mme Lillian Adam était en charge des décorations.

Un programme musical fut exécuté par un groupe de jeunes filles: Mlles Lorraine Gendreau, Marylin Bourgeois, Janet Hopfner, Janice Tucker, Jeannine Maitre. Accompagnatrice: Mme Berthe Delveaux. Duo de piano: Mlles Denise Menec et Yvonne Gendreau.

M. Ernest Bouchard, de Fisher Branch, à sa retraite

FISHER BRANCH — Après avoir rempli, pendant 41 ans, les fonctions de greffier de la cour de comté de Fisher Branch, M. Ernest Bouchard, âgé de 69 ans, a récemment donné sa démission et a annoncé qu'il se retirerait à New Westminster, C.B.

M. Bouchard fut nomme greffier de la cour de comté le 15 mars 1915. En 1927, il devenait notaire, et en plus de ses autres fonctions, cumula la charge de juge de tribunal de police, de maitre-poste et d'officier rapporteur.

M. Bouchard résidait à Fisher Branch depuis 1909 et a expérimenté les difficultés de la vie de pionnier dans ce coin du pays qui ne représentait alors qu'une colonie à ses débuts.

Soirée de fierté Rurale organisée à La Broquerie

LA BROQUERIE — La semaine de Fierté Rurale fut clôturée le jeudi 10 mai, par une soirée qui eut lieu à la salle paroissiale. Figuraient au programme: MM. Jean Gauthier, Oscar Gauthier, Jean Balcaen, Adrien Allard, Jos. Laurencelle, Jos. Lord, Roland Gauthier et Gérald Freynet; Mlles Eva Laurencelle, Anita Normandeau et Jeannette Brunelle; Mmes Jean-Léon Lord, Marcien Boily et Adrien Allard; les petites Anita Boisjoli et Yvonne Grimard et les petits Raymond McCarthy, Jean-Marie Taillefer, Nicolas et Léo Cyr, Antoine Savard, Jean-Yves Lord et Donald Savard, dans un sketch intitulé "L'Heure de la Justice". Le narrateur était M. Jean-Louis Rocan, et le bruiteur, M. Jean-Léon Lord. Mlle Florence Balcaen était en charge de la musique.

Les élèves des écoles St-Joachim, St-Joseph et St-Roch présentèrent aussi leurs numéros.

Vint ensuite un débat sur le sujet suivant: "L'Orientation au Travail est-elle possible en 1956?" Mme P.-E. Carrière et M. Alfred Champagne soutenaient la négative; Mme Aimé Vielfaure et M. Olivier Bernardin, la positive. Ces derniers remportèrent la victoire.

Les Jacistes tiennent à remercier l'assistance qui a été si nombreuse et tous les acteurs et actrices, ainsi que Mmes Jos. Balcaen et Elas Gauthier qui ont bien voulu prendre en charge la direction du sketch. Un merci spécial à Mlle Doris Taillefer qui, par ses décorations artistiques, mit un peu de réalisme au second épisode du sketch.

Après le sketch, un rapport des secrétaires de chaque équipe fut donné. Nous avons pu constater le bon travail accompli dans les soirées d'équipes. Le sujet à l'étude était "Un métier pour chacun".

M. le curé adressa ensuite la parole et la soirée se termina par l'hymne national.

Visite pastorale

Les 11 et 12 mai, nous avions le bonheur de recevoir S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui administra le sacrement de confirmation à 109 enfants de la paroisse, le 11 mai, à 4 h. de l'après-midi.

Le 12 mai, à la messe dite par Son Excellence, il y eut communion générale de toute la paroisse. Après la messe chacun s'empressa d'aller saluer Monseigneur avant son départ pour la mission de Marchand.

Naissance

M. et Mme Laurent Dubé sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph-Michel-André, le 27 avril. Il eut pour parrain et marraine M. et Mme Napoléon Forest, de St-Malo, ses oncle et tante.

Va-et-vient

Mlle Hélène Pasquet, de Moose Jaw, était de passage chez ses oncle et tante, M. et Mme Emile Lambert.

Nos jeunes collégiens sont retournés au collège de St-Boniface, le 21 mai, après un séjour de dix jours chez leurs parents, à cause d'épidémie au collège.

N.-D. de Lourdes

Réunion annuelle du comité pour la patinoire

Le mercredi soir 23 mai avait lieu dans la salle paroissiale, la réunion annuelle du comité pour la patinoire. Il y eut lecture du rapport financier pour la saison 1955-56, suivie de discussions et suggestions très intéressantes.

Le comité complet se compose de MM. Roméo Dupasquier, Bertrand Lafrenière, M. l'abbé L. Roy, vicaire, MM. Fernand Savoie et Ph. et Henri Daudet.

Merci aux responsables sortant de charge.

Projets d'été

Au cours de l'été se feront les travaux nécessaires pour developper un système convenable d'arrosage; la méthode de chauffage de la maison sera aussi beaucoup améliorée.

Baptêmes

Alain-Joseph-Gérald, né le 19 avril, fils de Paul Comte et de Cécile Lesage. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gaultier, de Rathwell, oncle et tante de l'enfant.

Laurette-Marie-Lorraine, née le 1er mai, fille de Léon Cénérini et de Cécile Gaborieau. Parrain et marraine, Norbert Cénérini et Lorraine Boisvert.

Denis-Gérald-Joseph-Gustave, né le 15 mai, fils de Gérald Vigier et de Huguette Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Vigier, grands-parents de l'enfant.

St-Laurent

Va-et-vient

Le caporal Edouard Combot, du C.A.R.C., est venu passer une semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr, après un séjour au Mexique. Il a dû retourner à Clinton, Ont., où il est présentement stationné.

M. Frank Smith, de Toronto, Ont., a aussi passé la fin de semaine chez M. et Mme Pierre Combot, jr.

M. Hercule Plante, du Pas, a visité MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont pendant la première semaine du mois de mai.

M. et Mme François Blais, et leurs enfants, visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Sylvio Jolicoeur, à Car Falls, Ont.

Mme Alphonse Dumont passa une semaine chez ses filles, à Winnipeg et à St-Charles, Man.

Le dimanche 27 mai, M. S. Lupien et ses fille et gendre, M. et Mme A. Worst, et leurs fillettes, de Winnipeg, ont visité M. et Mme N. Dumont et M. et Mme Alp. Dumont.

Le dimanche 27 mai, M. et Mme Gilles Allard sont revenus de Reston où ils ont passé l'hiver.

M. et Mme Napoléon Dumont se sont rendus, à l'invitation de S. Exc. Mgr M. Baudoux, à un banquet donné à l'archevêché de St-Boniface, le dimanche 27 mai. Tous les directeurs et le personnel de CKSB étaient réunis à l'occasion du 10ème anniversaire de l'ouverture du 1er poste français de l'Ouest.

7 Américains sur 10 boivent leur café avec du lait ou de la crème

NEW-YORK — Sept Américains sur 10 ajoutent du lait ou de la crème à leur café, et plus de la moitié emploient du sucre.

D'autre part, 23% des Américains boivent leur café noir, et 7% se contentent d'y ajouter du sucre. Ces statistiques ressortent d'une enquête confiée à la Psychological Corporation of America par le Bureau Panaméricain du Café.

Il y a plus de femmes que d'hommes qui boivent leur café noir, soit 25% contre 21%. On a aussi découvert que 9% des hommes n'ajoutent que du sucre, comparativement à 5% des femmes.

Le développement de la culture française en Méditerranée orientale

Lors du congrès international des journalistes de langue française qui eut lieu à Montréal l'an dernier, les congressistes ont été agréablement surpris d'apprendre jusqu'à quel point l'influence française se faisait sentir dans les écoles du Moyen-Orient. Nous avons demandé à un reporter français, M. Robert Vaucher, de bien vouloir nous préparer une étude plus précise sur ce sujet qui est de nature à faire réfléchir les éducateurs du Canada, pays bilingue. M. Vaucher est directeur des services européens d'"Al-Ahram" et un des journalistes parisiens les mieux renseignés sur tout ce qui concerne le Proche-Orient. Voici son article, écrit spécialement pour "La Liberté et le Patriote".

Les cinq ans de guerre et les premières années qui s'écoulèrent après la fin des hostilités avaient porté à la connaissance de la langue française et à la culture latine dans le Proche-Orient, des coups dont on pensait qu'il faudrait des décennies pour retrouver l'expansion culturelle française d'antan. Le fait que pendant cette période les journaux, revues ou livres paraissant en France n'avaient pu arriver dans les pays qui y trouvaient de nombreux lecteurs — comme le Lyban, l'Egypte, la Syrie, la Grèce et même la Turquie — tandis que la presse anglaise et américaine s'y était imposée durant la guerre, avait porté un coup très dur à la langue française dans le Moyen-Orient. Mais aujourd'hui, on constate partout un redressement remarquable. Le sénateur Ernest Pézet, vice-président de la Commission des Affaires étrangères, fit remarquer récemment au Sénat combien l'expansion culturelle de la France avait survécu aux éclipses de puissance et de gloire et il fut longuement applaudi.

Le français remplaça, en effet, le latin comme langue internationale en un temps où la France n'était pas à un sommet de puissance politique, c'est-à-dire à la paix de Rastatt qui sanctionnait l'échec de la politique expansionniste de Louis XIV. Depuis lors, en dépit d'effondrements passagers, effondrement de l'Empire 1814-1815 et défaite de 1870-1871, le prestige français resta sauf, grâce à la langue et à la culture. Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les élites, comme autrefois, qui aspirent actuellement à la culture française dans le Proche et Moyen-Orient, mais les masses qui, autrefois, par leur état de fortune, ne pouvaient songer à acquérir la connaissance d'une langue étrangère réservée aux classes privilégiées. Et, en l'an 1956, ce qui caractérise le mouvement d'expansion de la langue française dans les pays méditerranéens, c'est que ce ne sont plus seulement les oisifs et les possédants qui veulent connaître le français parce que c'est la langue des salons. Des foules d'étudiants, souvent pauvres, voient — dans la langue qu'ils peuvent apprendre maintenant, non plus seulement dans les collèges privés mais dans des écoles publiques obligatoires — la possibilité de connaître une langue et une littérature d'une richesse insoupçonnée souvent jusqu'ici dans les classes moyennes. Grâce au français, ils s'initient à la culture occidentale qui leur permettra d'accéder au progrès dans les domaines les plus divers.

Passons rapidement en revue, pays par pays, bordant cette Méditerranée orientale, pour voir à quoi nous en sommes au point de vue de l'expansion culturelle française.

L'Institut français d'Athènes

En Grèce, tout d'abord, en dehors des établissements de haute culture dont le plus prestigieux est l'Ecole d'Athènes, vouée à la recherche archéologique, de nombreux professeurs français enseignent tant dans des établissements grecs que dans des établissements franco-helléniques ou purement français. Mais c'est surtout l'Institut français d'Athènes qui a des ramifications dans toute la Grèce, qui dispense l'enseignement du français à plus de 10,000 élèves travaillant dans les établissements disséminés en Hellade et même dans les îles. Cet Institut et ses annexes ne donnent pas un enseignement complet. Il s'agit uniquement de cours dont l'objet est de compléter la connaissance de la langue et de la pensée françaises dans l'enseignement que reçoivent les jeunes Grecs dans leurs établissements d'éducation propres. Des cours sont donnés aux enfants des écoles primaires et secondaires et aux élèves des gymnases auxquels on apprend un français pratique par un enseignement qui est audio-visuel. Les enfants apprennent les mots par l'oreille. Ils font tout à la fois l'éducation de leur oreille et de leur gosier par un enseignement qui est pendant deux ans exclusivement oral. Les mots français sont pour eux quelque chose de vivant et ce n'est que lorsque leur oreille et leur gosier sont habitués à la forme française qu'ils apprennent à écrire.

A Salonique, un lycée compte 2,000 élèves qui viennent s'instruire uniquement dans le français. On y a même des cours spécialisés pour les futurs douaniers qui doivent pouvoir parler français aux voyageurs arrivant en Grèce.

Au Liban, le français a retrouvé sa vogue d'antan. Actuellement, les effectifs scolaires qui reçoivent l'enseignement en français, grâce surtout aux écoles dirigées par des religieux, atteignent 44,000 élèves contre 34,000 en 1939, alors que le Liban était sous mandat français. Le lycée français de Beyrouth compte 1,800 élèves et la langue de Descartes est là-bas une langue vivante puisque plusieurs quotidiens et des revues hebdomadaires rédigés et lus uniquement par des Libanais, paraissent en français.

Le Collège d'Antoura

Sur le plan de l'enseignement supérieur, on peut noter une grande école de droit et une de médecine, placées sous l'autorité des Pères Jésuites, auxquels le Service Universitaire des Relations avec l'Etranger fournit des professeurs de l'enseignement supérieur français. Il existe un nombre considérable d'établissements confessionnels où l'enseignement est donné en langue française. Le plus célèbre est le Collège Maronite d'Antoura, qui est un centre de culture libanais qui prépare au baccalauréat français. On y montre avec fierté la chambre où habita Lamartine comme aussi celles que, durant ce dernier demi-siècle, occupèrent Henry Bordeaux, Georges Lecomte ou Pierre Benoit. On compte actuellement au Liban 282 professeurs appartenant au corps enseignant français.

Le pays où le redressement s'est fait avec le plus de vigueur depuis la fin des hostilités est la Syrie. En 1946, au moment de l'évacuation par les Français de ce pays, lorsque l'on demanda aux élèves d'une des écoles supérieures de la ville des Ommeyades quelle était la langue qu'ils préféraient comme langue étrangère obligatoire, 65 élèves choisirent l'anglais et 2 le français. Mais en 1948 déjà, le lycée de Damas comptait 600 élèves. Il en a plus de 2,000 actuellement. Le lycée de la mission laïque d'Alep a également rouvert ses portes et compte de nombreux élèves. Ce que la France a perdu sur le plan militaire, elle l'a regagné sur le terrain culturel.

En Turquie, c'est la formule des lycées mixtes franco-turc dont la conception et la première application remontent à 1867, année où Victor Duruy fonda à Constantinople le fameux lycée de Galata-Séraï, qui, après avoir élevé pendant plusieurs générations l'élite de la Turquie, tient encore aujourd'hui une place prééminente dans ce pays.

Le français remplace l'anglais

Mais c'est surtout en Egypte que l'on peut constater une évolution de la culture française depuis la guerre. Celle-ci avait été très diminuée durant les hostilités du fait du manque de contacts avec Paris. L'enseignement officiel, par suite de l'occupation militaire anglaise sur les bords du Nil, avait dû accepter jusqu'à la guerre l'anglais comme langue obligatoire. Depuis que l'Egypte a pu devenir indépendante, elle a donné au français une place de choix dans l'enseignement égyptien. Il faut considérer en Egypte deux sortes d'enseignements: celui qui est donné dans les écoles gouvernementales et celui dispensé par les écoles françaises, religieuses ou laïques.

Si actuellement, dans l'enseignement officiel, l'anglais l'emporte comme langue principale, de nombreux élèves choisissant le français seulement comme seconde langue, un nombre grandissant d'élèves demande le français comme langue principale. Dans l'enseignement officiel, ce sont de plus en plus des Egyptiens ayant fait leurs études en France, qui sont recrutés sur place, tandis que diminue le nombre de professeurs envoyés de France en Egypte. Les Egyptiens enseignent eux-mêmes le français dans les universités où des sections et des chaires de français ont été créées dans les facultés techniques où autrefois l'anglais était maître absolu. Actuellement, le français est prépondérant à la Faculté de Droit et il commence de s'introduire également dans les Facultés des Sciences et de Médecine qui autrefois étaient purement anglaises.

Depuis le décret du 15 février 1949, dans toutes les écoles primaires et secondaires égyptiennes, le français et l'anglais sont à égalité. Depuis que ces dispositions ont été appliquées, plus de 20,000 jeunes étudiants ont choisi, dans les écoles gouvernementales, le français comme première langue. Dans l'enseignement privé, des écoles françaises (religieuses et laïques) sont fréquentées par environ 62,000 élèves, dont 11,000 dans les écoles laïques, les autres dans les écoles dépendant des Frères. Le nombre des élèves égyptiens fréquentant les écoles françaises augmente en moyenne de 3,000 chaque année. Parmi eux, les écoliers de nationalité égyptienne sont en augmentation, tandis que les enfants d'étrangers résidant en Egypte ont tendance à diminuer. Ces écoles vont des jardins d'enfants jusqu'à l'université. Elles font maintenant une large part à l'arabe. Des sections purement françaises préparent au baccalauréat français mais des sections égyptiennes préparant au baccalauréat égyptien ont également une grande partie des cours consacrés au français. Depuis 3 ans, par un accord entre les gouvernements égyptien et français, un nouveau baccalauréat franco-égyptien a été créé. Il donne accès aussi bien aux universités égyptiennes qu'aux universités françaises.

Supériorité des méthodes françaises

Plusieurs Egyptiens envoyés en mission en Europe étudier les différentes méthodes d'enseignement, ont été unanimes en rentrant, à accorder leurs suffrages aux méthodes françaises, si bien qu'une évolution s'est produite dans le domaine de l'enseignement. On dut créer, pour répondre au désir général, dans les écoles françaises, même primaires, des sections techniques permettant aux élèves d'apprendre des métiers convenant au pays, mais avec des méthodes françaises.

Certaines de ces écoles techniques préparent des contremaîtres qui, éduqués suivant les méthodes françaises, comprenant une culture générale complète, peuvent, si un chômage survient, s'orienter vers d'autres branches d'industrie alors que les méthodes anglaises ou américaines sont basées sur trop de spécialisation et les élèves ne peuvent faire que ce qu'on leur a appris à faire dès le début.

Dans les écoles officielles, quand les élèves égyptiens choisissent le français comme langue principale, ils commencent à l'étudier dès la classe de sixième (onze ans). Quand ils ne l'adoptent que comme deuxième langue, son étude ne commence qu'avec la première année de l'enseignement secondaire.

Les Anglais ont essayé de créer un baccalauréat anglo-égyptien, comme les Français avaient créé le baccalauréat franco-égyptien, mais ils n'ont pas eu de succès et ont dû y renoncer. En Egypte, il existe neuf établissements français laïques qui groupent le sixième des élèves. Toutes les autres écoles sont religieuses: écoles des Frères pour les garçons et pour les filles, Soeurs de St-Vincent de Paul et de Notre-Dame de Sion. Ce sont les Frères des Ecoles chrétiennes qui ont installé à Alexandrie le Collège St-Jean-Baptiste de La Salle, qui est le plus beau qui existe dans tout le Moyen-Orient et qui réunit plus de 2,000 élèves.



En marge du congrès des hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada qui eut lieu à Milwaukee, du 19 au 24 mai derniers, quelque 3,000 religieuses des 300 communautés qui y participèrent ont pu remarqué les changements apportés à l'habit religieux par certaines congrégations. Sur la photo ci-dessus, on voit deux religieuses du Précieux-Sang, de Dayton, Ohio, qui expliquent à Mgr Joseph Brunini, nouveau président de l'association, les avantages de leur nouveau costume d'orlon gris. Au nombre des quelque 20 délégués canadiens qui participèrent au congrès, on remarquait le R. P. Henri Légaré, O.M.I., d'Ottawa, administrateur de la section canadienne, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., de la conférence manitobaine, la R. S. Columkille, de la Saskatchewan, et M. l'abbé C. Mackay, de l'Alberta.

Billet du samedi

Louis Bromfield et l'amour de la France

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Louis Bromfield était peut-être le plus français des romanciers américains. Il servit dans l'armée française pendant la première guerre mondiale et vécut la moitié de sa vie en France, dont il parlait la langue, connaissait les traditions et les coutumes à l'égal d'un Français. Il portait la Croix de guerre et la rosette de la Légion d'honneur, à titre de chevalier.

Après l'armistice de 1918, il ne permit pas qu'on le rapatriât, mais il choisit de demeurer en France. C'est là qu'il écrivit son roman, **The Farm**, publié en 1933. Il ne vécut ni à Paris ni sur la Côte d'Azur, mais en province, dans le département de l'Oise. Installé avec sa famille dans un vieux presbytère de Senlis, il y menait une existence mi-littéraire et mi-paysanne, dans l'ombre d'une chapelle du dix-huitième siècle et le voisinage d'un cimetière moyenâgeux. Il disait, à qui voulait l'entendre, que la France était sa seconde patrie, l'Inde sa troisième.

Il n'y avait pas plus international que lui, dans l'ordre intellectuel. Tous les deux ans ou à peu près, il passait l'hiver auprès de ses amis indiens de toutes classes: hommes du peuple, poètes et politiciens, marchands, maharajahs. L'un de ses principaux romans, **The Rains came** (1937), essaie de montrer une partie de l'Inde contemporaine.

* * *

Ayant parcouru le monde à sa satisfaction, Bromfield boucla ses valises et rentra aux Etats-Unis en 1938, suivi de sa femme et de ses trois filles. Il acheta cinq fermes dans son état natal de l'Ohio, les réunit en un vaste domaine qu'il nomma Malabar, d'après un district de l'Inde qu'il connaissait sur le bout du doigt, et mena dès lors une vie de "gentleman-farmer", partageant son temps entre l'agriculture et la littérature, prononçant des conférences çà et là, menant campagne pour la conservation du sol.

Issu du milieu rural, il était resté terrien. Son retour à la terre, si l'on peut dire, n'étonna personne. Il disait que les peuples sont comme la terre: "Comme la terre des labours d'où tout sort, et comme la terre des cimetières où tout rentre". Quand on l'interrogeait sur sa vocation tardive d'agriculteur, il répondait qu'elle était naturelle et logique, ajoutant que Virgile et Tolstoï ne seraient pas ce qu'ils sont, s'ils avaient brisé leur contact avec la terre. Pourtant, à ses débuts, il tourna le dos à une carrière agricole. Après avoir été élevé sur une ferme de l'Ohio, il étudia à Cornell, assuma la direction du domaine familial pendant une douzaine de mois, puis y renonça pour se diriger vers le journalisme. Vint la guerre en 1914. Quand les Etats-Unis décidèrent de s'y intéresser, après de longues hésitations, il endossa l'uniforme. C'est en qualité d'attaché de presse qu'il se joignit à l'armée française.

* * *

L'homme vient de mourir dans un hôpital de Columbus, succombant aux suites d'une jaunisse. Il n'avait que 59 ans. Sa femme, née Mary Appleton, l'avait précédé dans la tombe en 1952. De passage à Paris, il y a à peine un an, il s'y réjouissait d'apprendre que certains de ses romans avaient été traduits en bengali: "Bengali! c'est un si joli mot, et ce doit être une si jolie langue!"

Louis Bromfield laisse une oeuvre considérable: romans, nouvelles, théâtre, essais. En 1927, **Early Autumn** lui valut un prix Pulitzer.

L'auteur naquit à Mansfield, Ohio, le 27 décembre 1896. Il publia d'abord, de 1924 à 1927, quatre romans qui montrent les effets de l'industrialisme moderne sur les habitants du Centre-Ouest américain, dont les puritains venus du Massachusetts. Localisés dans une ville où domine la métallurgie, ils s'intitulent **The Green Bay Tree**, **Possession**, **Early Autumn** et **A Good Woman**. Bromfield y raconte l'histoire des fondateurs de la ville, l'influence du milieu sur leurs descendants, comment s'atténue en eux le sentiment puritain, apporté de la Nouvelle-Angleterre par les ancêtres, et de quelle façon le nouvel esprit de l'Ouest marque les êtres.

The Farm est un roman rural, où il évoque avec nostalgie le pays de sa jeunesse. On y trouve des détails savoureux sur l'Ohio des débuts, les types de colons qui s'y établirent, leur religion, leurs idées, leurs travaux, leurs réussites. Comme **The Rains Came** (1937), **Night in Bombay** (1940) se rapporte au monde lointain de l'Inde.

L'ILLETTRE.

Population record atteinte en France

PARIS—La France n'a jamais été aussi peuplée.

Après avoir atteint, en 1938, la pointe de 42 millions d'habitants, elle s'était retrouvée au lendemain de la guerre avec une population amputée d'un million et demi d'habitants. En dix ans, elle a rattrapé très largement ce retard et le nombre des personnes est passé de 40 millions, 500,000 en 1945 à 43,500,000 à l'époque actuelle.

Cela donne une augmentation moyenne de 300,000 habitants par an, et, au total, c'est comme si au cours de cette dernière décennie, la France avait gagné une ville de l'importance de Paris.

Ainsi, la densité est-elle passée de 73 habitants au kilomètre carré, en 1946, à 79 habitants, en mai 1956. On est encore très loin d'atteindre la densité du Royaume-Uni et de l'Allemagne (200 habitants au km2) ou des Pays-Bas et de la Belgique (300 habitants au km2).

Mais il ne faut pas oublier, conclut l'Institut national de la statistique, qui produit ces chiffres, que, sans les pertes dues à la dernière grande guerre, la France atteindrait vraisemblablement, aujourd'hui, 45 millions d'habitants.

— Peupler son coeur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même des maisons de refuge.

François COPPEE.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le congédiement de soldats russes n'est pas un gage de paix. Le problème algérien entraine nombre de complications.

La Russie a annoncé qu'elle réduisait de 1,200,000 hommes ses forces armées. C'est une réduction d'importance qui a été étudiée avec soin par les puissances occidentales.

Le commentaire le plus direct qui ait été fait à ce sujet l'a été par le président Eisenhower, à sa conférence de presse, la semaine dernière. D'après le président, la Russie procède à une nouvelle distribution de ses forces armées et elle entend utiliser à meilleur escient les hommes qu'elle licencie. Le perfectionnement des avions et des armes nucléaires permet aux Etats d'entretenir des armées moins considérables, mais mieux disciplinées et mieux rompues aux tâches nouvelles. Le soldat d'aujourd'hui, à quelque arme qu'il appartienne, est un spécialiste. Son entraînement exige plus de temps et plus de compétence. Les hommes moins doués peuvent toujours servir avec avantage dans l'industrie et l'agriculture.

D'ailleurs, ce que la Russie accomplit en l'annonçant avec force propagande, d'autres pays le font sans en dire un mot. Le congédiement de 1,200,000 soldats par la Russie soviétique n'est donc pas un gage de paix.

L'Algérie et la France

L'Algérie est cause de crise gouvernementale en France. M. Mendès-France, leader radical et ancien président du Conseil, a démissionné comme membre du cabinet Mollet dans lequel il était ministre d'Etat. M. Mendès-France s'est retiré du gouvernement parce qu'il n'approuvait pas la politique ministérielle en Algérie. A son avis, le gouvernement Mollet met trop l'accent sur l'aspect militaire du règlement de la situation algérienne. Il se peut qu'il ait raison. Mais à l'heure actuelle, il est nécessaire de rétablir la paix par la force, si besoin en est, dans ce vaste pays dont la population est fort mêlée et divisée. Si la France avait poursuivi une autre politique il y a trois ans, elle aurait pu s'épargner d'énormes dépenses et des pertes considérables en hommes et en matériel de guerre.

M. Mollet hérite d'une situation compliquée. Il semble vouloir aller au plus pressé. Il faudrait aussi savoir avec qui traiter là-bas: l'Algérie n'est pas le Maroc ni la Tunisie. Quoi qu'il en soit, le départ de M. Mendès-France n'inquiète guère M. Mollet. Les autres collègues de M. Mendès-France (parti radical) demeurent attachés à la politique ministérielle, de sorte que le sort du gouvernement n'est pas immédiatement en danger.

Programme de M. Nehru

Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, qui ne peut rester insensible au sort des peuples coloniaux, a préconisé un programme en cinq points concernant l'Algérie. Les voici:

1. La création d'une atmosphère pacifique par une déclaration bilatérale du désir de mettre fin à la violence.

2. La reconnaissance par les Français de l'entité nationale et de la "personnalité" de l'Algérie.

3. La reconnaissance bilatérale de toutes les races algériennes.

4. La reconnaissance du fait que tous les Algériens se partageront également les fardeaux et les bénéfices découlant de la reconnaissance de la nationalité algérienne.

5. La mise en doute des négociations en vue de faire approuver et pratiquer les quatre premiers points, selon les principes de la charte des Nations unies.

Un tel programme couvre à peu près tout le terrain, excepté celui du futur statut de l'Etat algérien. Il y a également le problème des relations entre la France et l'Algérie, une fois le programme accepté par l'un et l'autre parti.

Il ne faut pas se cacher les difficultés qu'on éprouvera, de part et d'autre, à exécuter le programme de pacification préconisé par le premier ministre de l'Inde. Les races et les castes sont diverses en Algérie. Comment faire accepter le principe de l'égalité de tous devant la loi? Quoi qu'il en soit, souhaitons que la France sorte grandie de cette aventure où elle s'affaiblit chaque jour. Il faut à l'Europe une France forte, dont le prestige international ne soit en rien diminué.

Il y a des Français

Il ne faut pas oublier, non plus, un fait capital: c'est qu'en Algérie, il y a des Français, des Français qui y vivent depuis deux, voire trois générations. Se laisseront-ils chasser comme des malfaiteurs et des ennemis de leur petite patrie? Je laisse ici la parole au président des anciens élèves de l'Ecole de Sonis à Sidi-Bel-Abbès. Il cite tout d'abord saint Thomas d'Aquin qui met en lumière les devoirs qu'ont les gens bien nés envers leur patrie, (et, pour eux, la patrie c'est d'abord l'Algérie): "Après Dieu, l'homme est surtout débiteur envers ses parents et sa patrie. De même qu'il appartient à la religion de rendre un culte à Dieu, de même, dans un second degré, il appartient à la piété de rendre un culte aux parents et à la patrie (. . .). C'est parce que nous sommes les enfants de nos parents que nous avons des devoirs envers la famille et la patrie".

Et le président des anciens élèves de l'Ecole de Sonis de Sidi-Bel-Abbès ajoute: "Sur cette terre d'Algérie, nous sommes des héritiers. Comme tels, nous devons être des mainteneurs". Le problème algérien n'est donc pas aussi simple qu'il paraît à première vue.

Le même homme déclare: "Il faut admettre, en première évidence, que nos difficultés africaines, avec le caractère d'agressivité soudaine qu'elles présentent, sont d'abord le fait de l'étranger. Le Russe souffle sur le feu du 'nationalisme islamique', propagé par la Ligue Arabe. Et l'avènement d'Etats indépendants, vite réduits au rang de républiques populaires satellites, réaliserait son ambition de prendre pied sur le bord des mers libres, tout en débordant les positions anglo-saxonnes du Moyen-Orient. Quant à nos 'alliés' anglo-saxons, ils laissent hypocritement faire, quand ils ne prêtent pas la main. Pour eux, le véritable enjeu des troubles d'Afrique du Nord n'est pas la 'libération' des peuples musulmans, mais la possession des richesses minières détectées au Sahara. Ces actions conjuguées ne tendent qu'à l'éviction de la France. Nous laisserons-nous faire?"

Evidemment, la réponse est un "non" catégorique. Encore faut-il que la France soit capable de ne pas se laisser faire. Le récent voyage de M. Mollet à Moscou a révélé clairement que les sympathies soviétiques allaient du côté des Algériens. Quant aux Anglais, ils regardent les événements avec une certaine satisfaction, tout en ayant toutes les difficultés du monde à se maintenir dans l'île de Chypre. Ils ont même recours à des méthodes odieuses envers les Cypriotes.

L'agriculture et le recensement

OTTAWA — Le recensement qui sera effectué le 1er juin sera le premier recensement quinquennal du Canada à l'échelle nationale. Il portera sur la population et l'agriculture. Les recensements mi-décennaux antérieurs n'embrassaient que les provinces des Prairies. Ils avaient été inaugurés au début de la colonisation de l'Ouest. L'accroissement récent et sans précédent de la population canadienne, ajouté aux mouvements de cette population entre les provinces et à l'intérieur de celles-ci, aux conditions rapidement changeantes de l'agriculture et à la difficulté d'établir des estimations exactes à des intervalles de dix ans, a déterminé les autorités à étendre le recensement quinquennal régulier des provinces des Prairies au Canada entier.

La plus importante de nos industries primaires

Les industries du Canada se diversifient sans cesse davantage. Les industries primaires autres que l'agriculture, telles que les mines, par exemple, ont gagné en importance relative, tandis que les industries secondaires, qui comprennent une grande variété d'entreprises de fabrication, surpassent l'agriculture au point de vue de la valeur nette de la production. Quoi qu'il en soit, l'agriculture demeure d'emblée la plus grande de nos industries primaires. Un cinquième de toute la population active du Canada en 1951 était engagée dans l'agriculture et 55 p. 100 de la valeur nette de toute la production primaire revenait à cette industrie. Ce n'est qu'au moyen d'un recensement qu'on peut obtenir un inventaire suffisamment détaillé de cette industrie de base et qu'on en puisse évaluer les progrès dans toutes les parties du Canada. De même, seul un recensement pourrait servir de point de repère lors de l'établissement des estimations annuelles essentielles à une grande variété de fins.

Questions de base seulement

Le recensement de l'agriculture est le recensement d'une industrie. Il doit, en plus des questions relatives à la structure de l'industrie, en comporter d'autres sur la quantité et la superficie de tout ce qui se produit sur une ferme. Les progrès des recherches agricoles, des programmes de commercialisation, de même que les diverses réglementations adoptées dans l'intérêt du cultivateur exigent une forte somme et une grande variété de données. En même temps, ne faut-il pas perdre de vue la tâche d'obtenir des renseignements de milliers de cultivateurs, le temps qu'il faut pour le faire de même que le temps et les frais exigés par le dépouillement et la tabulation des données, et le danger de nuire à l'exactitude du recensement en ce qui concerne les données essentielles.

On a donc veillé scrupuleusement à maintenir le nombre de questions à un minimum compatible avec les besoins. En conséquence, le questionnaire qui servira à ce premier recensement quinquennal à l'échelle nationale a été limité aux questions fondamentales. Au regard de 203 en 1951, il n'en contiendra que quelque 76 et il va sans dire qu'un cultivateur n'aura à répondre qu'à une partie de ces questions.

Usages des données du recensement de l'agriculture

Les renseignements recueillis lors d'un recensement servent à des usages multiples. Dans le domaine administratif, les détails essentiels pour l'établissement descriptifs de l'agriculture sont des programmes. Les gouvernements locaux et provinciaux ont besoin de données détaillées de recensement par municipalité et par comté.

La description de l'entreprise agricole — nombre de grandes et de petites fermes, nombre de fermes qui élèvent des vaches, des chevaux, des porcs, et ainsi de suite — est très importante au point de vue des enquêtes fragmentaires effectuées afin de donner au public des renseignements à jour pour les années intercensales. Ecoles et universités puisent abondamment aux données du recensement pour renseigner la jeunesse sur le Canada et sur le rôle que joue l'agriculture dans l'économie. L'industrie a aussi besoin des chiffres du recensement. De nombreux établissements tels que les industries laitières et de la conserverie se sont installés au pays pour la transformation des produits de la ferme. D'autres industries telles que les fabriques d'instruments agricoles, de fil métallique, de ficelle d'engerbage, d'engrais, etc., dépendent partiellement ou entièrement des cultivateurs pour l'écoulement de leurs produits. Les tendances de la production et les changements qui s'opèrent dans les pratiques agricoles que l'on peut discerner à l'étude des renseignements de recensement aident sensiblement ces industries dans la conduite de leurs entreprises de même que dans l'organisation de leurs programmes de production et de vente.

Etendue des questions

Les principales catégories de questions qui seront inscrites au questionnaire agricole de 1956 comprennent: 1) situation et grandeur de la ferme; 2) nom et adresse de l'exploitant, qu'il demeure ou non dans la ferme, superficie qu'il exploite à titre de propriétaire, de locataire ou de gérant; 3) état de la terre — terre arable ensemencée ou devant l'être pour la moisson de 1956, superficie des jachères, de la terre à pâturage défrichée, de la terre non défrichée, etc., superficie de la terre labourée pour la première fois en 1955 et superficies consacrées à chaque culture en 1956; 4) nombre de bestiaux et de volailles de chaque espèce; 5) vente et usage à la ferme du lait et de la crème en mai 1956, production et vente d'oeufs en mai 1956; 6) nombre de pièces d'équipement agricole mécanique; 7) nombre de fermes pourvues de l'électricité et sources d'énergie; 8) dépenses de la ferme en 1955; 9) nombre d'ouvriers agricoles ayant travaillé 15 heures ou plus durant la semaine terminée le 2 juin 1956 (employés rémunérés et employés familiaux non rémunérés), et le temps (s'il y a lieu) où l'exploitant a travaillé en dehors de la ferme en 1955.

Le cultivateur peut être assuré qu'aucun des renseignements qu'il communiquera lors du recensement ne servira à des fins d'imposition ni à toute autre fin que l'établissement de totaux exacts et utiles desquels on ne saurait discerner les chiffres d'une ferme ou d'un exploitant en particulier. Tous les agents recenseurs sont tenus au secret sous serment et la loi sur la statistique interdit au Bureau de la statistique de divulguer quelque renseignement que ce soit qui puisse s'appliquer à une personne ou à une entreprise en particulier.

Chez les Anciens du Collège

Grand ralliement à l'occasion du 10e anniversaire de CKSB

Le grand ralliement a eu lieu et ce fut un grand succès: un programme réussi du début à la fin et du monde plein la cour. Le mérite en revient d'abord au bon Dieu qui nous a réservé la plus belle journée de l'année. Pour ce qui est du reste, attribuez-le à l'équipe des organisateurs, au superbe travail de publicité de CKSB, au dévouement des Anciens et des Collégiens qui, la veille et le jour même, n'ont rien refusé de ce qu'on leur demandait, au courage de la partie considérable de la foule qui a compris qu'un feu d'artifice de $300 ne se paie pas en restant à l'extérieur de la clôture.

Un merci spécial aux 6 clubs de balle dure qui n'ont pas laissé "dérougir" le terrain de balle à partir de 1 h. de l'après-midi. Les Anciens ont remporté une victoire chaudement disputée, au compte de 14 à 13, contre le club de Fannystelle. Une si belle partie ouvrait bien la Ligue interparoissiale. Dans la partie d'exhibition de 1 h., le Sacré-Coeur s'est laissé battre par le Collège, par 19 à 4. A 6 h. 30, autre belle partie par deux clubs de taille. Le Précieux-Sang s'est acquis une première victoire de 10 à 4. A la crosse, deux victoires des Collégiens contre Crescentwood. Les courses aussi ont fourni une belle attraction qui a amusé la foule pendant quelque temps.

Il nous est aussi agréable de féliciter et remercier le groupe de Maurice Miron qui nous a offert de bien jolis spectacles.

En somme, une journée bien et agréablement remplie.

Ce qu'il y a de plus important dans tout cela c'est que CKSB ait été fêté dignement. Il semble bien que nous ayons atteint cette partie de notre objectif. Des milliers de jeunes et de moins jeunes n'oublieront pas de sitôt que CKSB a eu 10 ans.

Le succès financier n'est pas aussi considérable que certains ont osé l'espérer. Il nous permettra sans doute de boucler notre budget, mais ne suffira probablement pas à financer un numéro du journal des Anciens, comme le premier de cette année.

Autres affaires

Les cours d'histoire sont terminés. Malgré plusieurs dérangements causés par la maladie au Collège et l'intempestive maladie de M. Camille Fournier, qui nous a privés d'un beau discours patriotique, la fidélité de notre auditoire a été exemplaire. C'est encourageant de voir que le Manitoba compte un grand nombre de personnes assez intéressées à apprendre pour suivre une série de cours d'histoire. Autre découverte consolante: très peu d'Anciens ont oublié l'histoire apprise au Collège (?). Il y a bien M. M. Benoist et quelques membres de la Société historique. A peine quelques-uns des autres ont-ils senti le besoin de rafraîchir leurs souvenirs historiques . . .

L'exécutif a tenu une brève réunion ces jours-ci et a décidé qu'il n'y aurait pas de déjeuner-communion dimanche prochain, afin de permettre à tous de s'envoler librement où bon leur semblera pour la fin de semaine.

Décès

GERALD RIVARD

Le vendredi 25 mai est décédé, à la demeure de ses parents, M. et Mme Wilfrid Rivard, de 74, rue Fleury, le petit Gérald Rivard, âgé de 4 ans.

Survivent à l'enfant, outre ses parents, un frère, Marcel, une soeur, Pauline, son grand-père, M. Oscar Rivard, et sa grand-mère, Mme P. Tougas.

Les funérailles eurent lieu à 2 h. de l'après-midi, le samedi 26 mai. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

Remerciements

M. et Mme Wilfrid Rivard remercient les parents et amis qui leur sont venus en aide à l'occasion du décès de leur fils, Gérald, ou qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de fleurs ou de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles. Un merci spécial aux employés et aux directeurs de la compagnie Cusson Lumber.



Le vendredi 18 mai, S. Exc. Mgr Georges Cabana a reçu les acteurs, actrices et membres du Cercle Molière qui s'étaient rendus à Sherbrooke, Québec, pour prendre part et assister au festival national d'art dramatique qui s'y est tenu du 14 au 19 mai. De gauche à droite, on reconnait: Mlle Aimée Pelletier, M. Robert Trudel, Mlle Raymonde Marchand, M. Claude Cloutier, Mlle Léonis Guyot, MM. Jean-Marie Deniset, Benoit Guyot et René Dussault, S. Exc. Mgr Georges Cabana, Mme Pauline Boutal, Mlle Suzanne Tremblay, Mme René Dussault, M. Gérald Tougas, Mme Henry Lane, Mme Moore, Mme Priscilla Davis et Mlle Monique Guyot. (Photo Gerry Lemay)

Les cours d'histoire au Collège clôturés par un intéressant forum

La série de cours d'histoire du Canada s'est terminée le jeudi 24 mai par une soirée très enrichissante. Grâce aux questions bien choisies du R. P. Guy et aux réponses précises des quatre membres de l'exécutif de l'Association d'Education qui s'étaient généreusement mis à notre disposition, nous avons pu recueillir des renseignements sur toute la gamme des activités de notre organisme. Le programme avait sans doute le désavantage de couvrir trop de domaines, dont chacun aurait pu fournir matière à des heures d'explications, mais il avait tous les avantages d'une vue d'ensemble, et cet ensemble est impressionnant.

Réponses des membres de l'exécutif

A chacun des participants on avait réservé un domaine particulier. M. LaFlèche nous résuma les événements marquants de la vie de l'Association au cours des dix dernières années. A M. Henri d'Eschambault l'on demanda de nous expliquer comment se finance l'Association et ce que l'on fait avec l'argent recueilli. Le moins que l'on puisse dire après une énumération si imposante est que cet argent est judicieusement employé. M. Corriveau, à titre de professeur à l'Ecole Normale, se devait de nous parler du personnel enseignant, de ses qualifications, de la situation qui est faite au français à l'Ecole Normale, des progrès énormes qui se font de ce côté en vue de préparer de meilleurs professeurs de français, des efforts que fait l'Association, dans le domaine financier et éducationnel, pour assurer à nos écoles un personnel bien préparé et entièrement dévoué à notre cause.

Quant au R. P. L. Lafrenière, O.M.I., il nous donna d'abord les grandes lignes de l'histoire et de l'organisation de l'oeuvre si bien réussie du sou de l'écolier, qu'il a lui-même lancée. On l'obligea à s'aventurer sur des questions délicates: le salaire des professeurs, les relations avec les catholiques de langue anglaise, les relations entre les différentes oeuvres. Il s'exprima avec franchise et mesure.

Au cours de la période de questions posées par l'auditoire, le R. P. Guy dut exposer les rapports qui existent entre l'école des parents et l'Association d'Education.

C'est un véritable panorama de la vie de l'Association que l'on déroula devant nous au cours de cette belle soirée. L'un des aspects qui ressort maintenant avec plus d'évidence qu'auparavant, c'est le travail du R. P. Guy lui-même et l'espoir que les autres membres de l'exécutif mettent en son dévouement et son savoir-faire.

Discours final

De tout cet ensemble il fallait tirer des conclusions et essayer de prévoir le travail à faire au cours des prochaines années. Ce rôle échut au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.

Mais auparavant, afin d'assurer une transition entre la première partie du programme et cette partie plus solennelle, l'on demanda à M. Marcel Préfontaine de nous chanter une chanson de Félix Leclerc.

Le R. P. Lafrenière insista surtout sur la pauvreté du français qui se parle dans notre milieu et demanda, aux professeurs d'abord, puis aux enfants, un redoublement d'effort pour améliorer l'enseignement de notre langue. Pour survivre vraiment il nous faut parvenir à une vie française qui soit de haute qualité. Pour atteindre ce résultat, il nous faudra par étapes conquérir de nouvelles victoires dont la plus importante serait peut-être un minimum de 2 heures de français par jour à l'école, au lieu de l'unique heure actuellement permise. Il faudrait aussi développer chez les nôtres un plus haut idéal de culture.

Tous ceux qui ont sacrifié une belle soirée de mai pour assister à ce dernier cours en sont revenus enchantés et plus fermement résolus à travailler généreusement pour la cause française au Manitoba. C'était le but que poursuivaient les Anciens en organisant ces cours, et le succès qu'ils ont remporté est leur plus belle récompense.

Remerciements

M. le président remercia les Anciens. Le plus gros des mercis revient d'abord à M. l'abbé A. d'Eschambault à qui l'on doit la partie la plus substantielle des cours, au R. P. Toupin, S.J., dont la contribution fut presque aussi considérable. Un merci bien mérité s'adresse aussi à M. le magistrat Lacerte qui mit tant d'heures à préparer une magistrale conférence qu'il faudrait publier. Félicitations et remerciements aux auditeurs dont la présence affirma l'existence d'une vie culturelle intense au Manitoba français.

Mlle Maureen Lonergan, fille de M. et Mme Thomas Lonergan, de 293, ave Provencher, St-Boniface, vient de recevoir son diplôme de bachelière ès sciences (Home Economics) de l'Université du Manitoba, lors de la collation des grades qui eut lieu le 23 mai dernier.

Mlle Lonergan fit ses études, jusqu'au grade XII inclusivement, à l'Institut Collégial St-Joseph, avant son entrée à l'Université.

Elle poursuivra ses cours à la clinique Mayo, de Rochester, en vue de l'obtention de son grade de maîtresse ès sciences.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Etant donnés la belle température, les travaux à l'entour de la maison et la fin de l'année colombienne, on pourrait être porté à croire que les activités du conseil sont à la baisse. Il n'en était pas ainsi lors de la dernière assemblée générale à laquelle il y eut une assistance nombreuse. Peut-être était-ce en raison des films sur le golf et sur la pêche?

L'assemblée de l'exécutif a été l'une des plus mouvementée de l'année. Une belle pratique a été commencée cette année dans notre conseil: celle de tenir l'assemblée dans la maison de chaque membre de l'exécutif, à tour de rôle; mais il ne faut pas trop exagérer. Il faut garder un juste milieu dans nos pratiques, frères de l'exécutif. Il serait peut-être nécessaire que le Grand Chevalier se serve d'un marteau au lieu d'un maillet.

Les frères D. Bohémier et L. Collette étaient les hôtes de l'exécutif, cette semaine; ce sera au tour du frère R. Turenne, la prochaine fois.

Demain, dimanche 3 juin, il y aura déjeuner-communion mixte à 9 h., à la salle Jubinville. Espérons que tous les membres qui le pourront seront là. Aussi, le même soir, il y aura la procession de la Fête-Dieu. On demande à tous les frères chevaliers de se grouper près de la bannière des Chevaliers de Colomb. C'est le devoir de tout catholique pratiquant de suivre la procession.

Félicitations au frère C.-H. Dufault à l'occasion de la naissance d'un fils.

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Départ

A notre dernière assemblée, notre Grand Chevalier nous annonçait sa promotion et son prochain départ pour Edmonton. Il vient d'être nommé, par le département d'Agriculture, officier en charge de l'inspection des magasins de détail, avec bureau à Edmonton. Résidant en la paroisse Ste-Marie depuis 12 ans, le frère de Rocquigny, fut un paroissien très actif, membre du Club Richelieu et, cette année, Grand Chevalier du conseil Goulet. C'est avec regret que nous voyons partir un membre zélé, convaincu et dévoué de façon désintéressée à toutes les bonnes causes. Nous le remercions sincèrement pour tous les services qu'il a rendus et qu'il serait trop long d'énumérer, et lui souhaitons tout le succès qu'il mérite dans sa nouvelle profession.

Oubli

Nos humbles excuses auprès du frère J.C., à qui nous avons fait parvenir religieusement tous les bulletins et lettres depuis son départ mais, malheureusement, mal adressés. Le numéro du logis n'y apparaissait pas. Nous étions sous l'impression qu'au Québec le facteur connaissait tous les occupants du rang. Les numéros sont importants, comme nous le faisait remarquer Bistouri.

Prochaine assemblée régulière: le 4 juin. le frère Blanchette, député Grand Chevalier, officiera en l'absence du Grand Chevalier.

RIGOLETTO

Précieux-Sang

Baptêmes

Marcelle-Monique-Marie, fille de M. et Mme Raymond Guichon.

André-Charles-Joseph, fils de M. et Mme Armand Larivière.

Robert-Francis, fils de M. et Mme Léo Noonan.

Jacqueline-Michelle, fille de M. et Mme Ronald Pambrun.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Alfred Tessier, de Portneuf, Québec, mère du R. P. Roland Tessier, O.M.I., vicaire.

Visite pastorale

Le mardi 22 mai eut lieu la première communion et confirmation de 45 de nos petits paroissiens. A cette occasion, S. Exc. Mgr M. Baudoux nous encouragea fortement et félicita la paroisse pour la belle coopération qui existe entre le clergé et les fidèles.

Rencontre des équipes de la Ligue interparoissiale

Le dimanche 27 mai se rencontraient, pour la première fois, cette saison, les équipes de la Ligue catholique interparoissiale de balle dans des joutes exhibition organisées à l'occasion du 10ème anniversaire de CKSB.

Les parties avaient lieu dans la cour du collège de St-Boniface en présence d'une foule assez considérable.

Dans l'après-midi, les équipes de Fannystelle et des Anciens du Collège se disputèrent la partie. Les Anciens furent vainqueurs par le compte de 14 à 13. Vinrent ensuite les équipes du Sacré-Coeur de Winnipeg et du collège de St-Boniface. Le Sacré-Coeur dut s'incliner devant les collégiens qui comptèrent 19 points contre 4.

Après souper, l'équipe du Précieux-Sang se mesurait avec celle de St-Emile. Fiers de leur titre de champions, encouragés par le bon esprit sportif et une température clémente, le Précieux-Sang l'emporta par le beau compte de 10 à 4.

Les meilleurs frappeurs pour ces deux équipes furent: D. Heppelle, Champagne, G. Normandeau et Wally Kanugo (lanceur), pour le Précieux-Sang, et C. Riel, B. Imkster, C. Riel (1er lanceur) et I. Groath (2ème lanceur), pour St-Emile.

Sidi-Bel-Abbès, film exotique au théâtre Paris les 3 et 4 juin

Les dimanche et lundi soirs 3 et 4 juin, on présentera au théâtre Paris un film en couleurs qui plaira certainement aux auditeurs. Il s'agit de "Sidi-Bel-Abbès", drame militaire qui met en scène la célèbre Légion Etrangère dans un décor de désert et d'héroïsme.

Au poste de Sidi-Bel-Abbès se présente un jour un homme distingué qui vient s'engager sous le nom d'Alain. Malgré le mystère qui l'entoure et ses manières un peu distantes, il gagne l'amitié de ses camarades et se révèle un excellent soldat. Il ne tarde pas d'ailleurs à gagner ses galons de caporal, puis de sergent.

Cependant, la région n'est pas encore pacifiée et le Commandement français apprend qu'un certain nombre de tribus sont sur le point de se révolter avec l'appui de l'étranger qui fournit des armes. L'un de ces chefs, le plus puissant et le plus influent, décide d'obtenir des renseignements sur les plans de l'Etat-Major français et il contraint la jeune Kadidja à entrer au service du sergent Alain. Ce dernier est de plus en plus populaire, et tous l'appellent "le sergent toubib".

Ce surnom est d'autant plus exact qu'Alain est en fait un grand médecin, qui a opéré son fils, mais n'a pu le sauver. Persuadé qu'il était responsable de sa mort, le père n'avait pu trouver la paix que dans l'action.

C'est d'ailleurs sa science médicale qui fera pencher la balance en faveur des Français. Les circonstances l'amènent, en effet, à sauver le fils du puissant caïd et celui-ci désormais jure fidélité à la France. Il tiendra son serment et se rangera aux côtés des troupes françaises qui combattent. Mais Alain sera tué, et la jeune Kadidja, qui avait fini par aimer son maître, le vengera et sera tuée à son tour.

Le romancier Alden-Delos, qui nous avait déjà donné "l'Agonie des Aigles", s'est attaché ici à nous faire revivre la Légion. Sa réalisation est généreuse et le thème traité ne manque pas d'intérêt, mais l'exécution n'est pas toujours à la mesure du sujet. La couleur vient heureusement apporter un attrait supplémentaire. Le film plaira sans doute aux milieux populaires, en raison des sentiments patriotiques qui, exprimés parfois maladroitement, n'en sont pas moins puissants. Le public sera également sensible à l'émotion qui se dégage des scènes finales et au caractère touchant de la jeune Kadidja. L'interprétation des acteurs français est bonne. On ne peut malheureusement en dire autant des autres.

Concert préparé par les élèves du jardin "Les Heures Claires"

Les bambins du jardin d'enfants "Les Heures Claires" donneront leur concert de fin d'année le vendredi 8 juin, à 7 h. 30 p.m., en la salle académique du Collège St-Boniface. Les petits donneront en particulier leur interprétation de "Joli Tambour", présenté lors du festival de Winnipeg, et qui leur valut le trophée "United Grain Growers' Shield".

Tous les parents et amis de ces jeunes élèves sont cordialement invités à venir les applaudir.

PETITE NOTE

Thé

Le dimanche 27 mai dernier, Mme A.-V. Monnin et Mlle Alberta Bernier recevaient à un thé en l'honneur de leur nièce, Mlle Claire Bernier, dont le mariage avec M. Maurice Noël aura lieu le 16 juin.

Mmes Raymond Bernier, Jean Noël, R. Tremblay, Jean Mager, P. Buote, Louis Bétournay, Maurice Prud'homme, Henri Lacerte et Mlle G. Senez versaient le thé. Elles étaient aidées de Mmes A. Guénette, Denis Beaudry, L. Hull et G. Raiche, Mlles Solange Noël, Yvette et Yvonne Bernier, Patricia McKay, Gisèle Comeau, Maureen Lonergan, Louise Larivière, Claudette Couture et Suzanne Larivière.



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

DES SOUMISSIONS CACHETEES, marquées "SOUMISSION POUR CHARROYER ET ETENDRE GRAVIER", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 11 juin 1956.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 29 mai 1956.



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

DES SOUMISSIONS CACHETEES, marquées "SOUMISSION POUR EQUIPEMENT", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 11 juin 1956, pour le matériel qui suit:

- Un (1) Compresseur
- Une (1) Chaudière (huile-vapeur)
- Une (1) Pompe (slush)
- Un (1) Distributeur de sable pour trottoirs
- Un (1) Tracteur "crawler" avec arrière-houe (backhoe) et autres accessoires

Un dépôt de 5% de la valeur — chèque marqué ou garantie de soumission — devra accompagner chaque soumission.

Pour spécifications, formules de soumission et autres renseignements, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 29 mai 1956.

Invitation au jubilé d'or du couvent de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Les 2 et 3 juin, le couvent de St-Adolphe fêtera le jubilé d'or de sa fondation.

Le samedi 2 juin, journée consacrée à la paroisse, sera présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux. Tous les paroissiens et amis de St-Adolphe sont cordialement invités à cette fête, qui comprendra, entre autres, une messe solennelle célébrée à 4 h., suivie d'un banquet au couvent. La journée se terminera par une séance jubilaire, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale.

Le dimanche 3 juin sera le jour réservé aux anciens élèves du couvent. Un autobus spécial quittera la station d'autobus de Winnipeg, à 2 h. p.m., heure avancée. A 3 h. 30, après les souhaits de bienvenue exprimés aux Anciens, la bénédiction solennelle du S. Sacrement sera célébrée à la chapelle de l'Alma Mater. Un souper-buffet sera ensuite servi au sous-sol. Comme la veille, une séance donnée à la salle paroissiale, à 8 h., clôturera cette journée jubilaire.

Bienvenue à ce ralliement du cinquantenaire du couvent de St-Adolphe!

Petite Note

Avis aux membres de l'Union Nationale Française

L'Union Nationale Française a le regret d'annoncer la mort de la mère de l'un de ses membres, M. Pierre Gilly, survenue à Aix-en-Provence, le samedi 19 mai dernier. Une messe sera dite pour le repos de l'âme de la défunte, le dimanche 3 juin, à 10 h. 30, en la basilique de St-Boniface. Tous les amis et membres de l'Union Nationale Française, ainsi que les Réservistes Français, sont invités à y assister.



Les prix spéciaux présentés, lors de la graduation des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface, furent distribués comme suit (1ère rangée, de gauche à droite): **Miles Aline Forest**, médaille offerte par le Dr M. Rady, pour meilleurs soins de chevet; **Gilda Besel**, médaille "Ben Lyons' Family", pour bonne entente à l'école; **Joanne Bollen**, médaille offerte par le Dr D. S. McEwen, pour mérite général; 2ème rangée, même ordre: **Barbara Robertson**, prix offert par les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface pour le meilleur rendement scolaire dans la classe intermédiaire; **Edna Green**, médaille offerte par Birks pour le meilleur succès scolaire en théorie; **Lorraine Elmhirst**, médaille offerte par le Dr P. L'Heureux pour habileté exécutive, et **Patricia Fee**, bourse offerte par la Société des Anciennes gardes-malades de St-Boniface. (Cliché Free Press)

M. VICTOR SIFTON

"Soyez conscientes de l'égard qu'on éprouve envers vous"

Le lundi 28 mai avait lieu, au théâtre Playhouse, la graduation des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface. Parents et amis s'étaient réunis pour applaudir les quelque 75 graduées qui recevaient leurs diplômes.

Le Dr Paul L'Heureux, président, ouvrit la cérémonie avec quelques mots de bienvenue. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, prit ensuite la parole. Il débuta avec une citation de saint Matthieu: "Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le faites". La garde-malade, souligna-t-il, doit considérer le patient comme son frère et lui prodiguer des soins aussi bien mentaux que médicaux.

M. Victor Sifton, chancelier de l'Université du Manitoba, fit ressortir, dans son allocution, l'importance de la compétence de la garde-malade. "Le fait que vos semblables mettent toute leur confiance en vous ne doit pas vous enorgueillir, dit-il, mais doit, au contraire, être une raison de plus pour vous inciter à être conscientes de l'importance d'acquérir toujours davantage les connaissances nécessaires à votre état."

Collation des diplômes

M. le Dr et Mme Guyot conférèrent les prix et distribuèrent les diplômes aux graduées qui sont: E. Denyse Aikenhead, Maria-S. Aubry, Joan Belous, Irène-M. Bédard, Gilda Besel, Joan R. Boehm, Joanne Bollen, Isabelle-M. Bosc, Joyce Bradley, Laure-H. Brémaud, M. Faye Brew, Verla I. Cameron, Léona-E. Catellier, Donna J. Caughlin, Patricia A. Clancy, Darlene A. B. Cummine, Helen M. M. Cummings, Madeleine-M. DeRoo, Patricia D. Dodd, Shirley B. Ducklow, Moira E. Dwyer, Alice L. Elmhirst, Patricia M. Fee, Aline-E. Forest, Rhoda D. Gamble, Emilia Golab, Thérèse-E. Gosselin, Edna M. Green, Cornelia B. Grywacheski, June L. Haverluck, Marian H. Hildebrand, Lornetta J. Hill, Janet E. Hunter, Mildred A. Kammermayer, Dorothy A. Kirkwood, Orvilla E. Kirvan, Elsie Kluke, Evelyn Larson, Angeline P. Lischynski, Joan B. Lowry, Frances M. Macdonald, Carlyn M. Mackey, Aileen L. Mackrell, Judith A. K. Madden, Thérèse-Y. Magne, Lucille-S. Marchand, Elizabeth T. Moffat, MarieJosèphe Molin, Elaine M. Muir, Geraldine Murray, Allison McMillan, Takako Ohori, Florence H. Paci, Theresa M. Paupanekis, Justina E. Penner, Shirley A. Pico, Joycelyn B. Pilling, Kathleen M. Popaden, Jacqueline W. Robertson, Shirley A. Shasko, Velma I. Simpson, Marianne Sopko, Kathleen N. Storozinski, Connie Stronski, Joan L. Sulkers, Doris-E. Tessier, Frances M. Thomaschewski, Frances Vergonet, Myrna M. Vermeulen, Gwendolyn M. Wallace, Doreen E. Willey, Isabelle E. A. Zimmer, Mary Doreen Zipp.

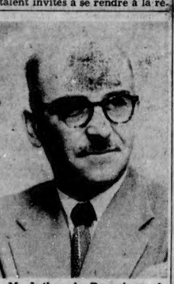
Mlle Judith Madden, dans un discours d'adieu prononcé au nom des graduées, remercia tous ceux qui ont contribué à la réalisation de leur idéal d'infirmières: leurs parents, les religieuses et le personnel de l'hôpital de St-Boniface, et les professeurs. "Nous partons, dit-elle, imbues du désir de servir, et prêtes à partager notre sympathie, nos connaissances et notre habileté".

Réception à la résidence

Immédiatement après la cérémonie, les parents et amis étaient invités à se rendre à la résidence des gardes-malades pour une réception en l'honneur des graduées.

Recevaient les invités: les Rév. Srs Gertrude Jarbeau, supérieure et administratrice, Anna Trottier, administratrice adjointe, Délia Clermont, dirigeante des gardes-malades, et Hermance Martel, dirigeante adjointe; Mmes R. H. McNaughton, présidente de la société des Anciennes gardes-malades de St-Boniface, et J. L. Downey, vice-présidente des Dames Auxiliaires de l'hôpital de St-Boniface.

La Rév. Sr A. Miller, Miles V. Williams, Vera Peacock, Alice Merlevede, Joan Olstad, Phyllis Katchinoski, Wanda Bennett, Sadie Simonds, Theresa Greville et Margaret Gibson et Mme E. Hall assistèrent les hôtesses. Versèrent le thé: Mmes H. Everett, S. S. Peikoff et A. Lemoine et Mlle B. E. Allen.



M. Arthur de Rocquigny, de 727, chemin Ste-Marie, St-Vital, inspecteur des produits agricoles sur le marché (service fédéral), a tout récemment été nommé inspecteur en chef pour le nouveau district Edmonton-Calgary.

Somerset

Le soir dans ce coquet village, l'on peut entendre un récital du haut du clocher paroissial. Sur un ruban magnétique, en communication avec les trois amplificateurs placés dans le clocher de l'église, on enregistre un magnifique récital que les paroissiens écoutent avec une grande joie et qui les invite à assister au mois de Marie.

Ce samedi soir, on a pu ouïr un pieux Salve Regina, très bien exécuté par les élèves de l'école de Somerset, dirigée par les Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Puis, après l'office religieux, on a fait jouer un morceau de violon et un autre choeur de voix mixtes empruntés de la radio et exécutés au son des cloches et du chant du rouge-gorge.

Un bon citoyen de l'endroit n'a pu s'empêcher de dire: "Ce que c'est que les progrès de la science!"... Et un autre de renchérir: "La science va encore plus loin. Demain, parlant à CKSB, l'on pourra m'écouter à Somerset..."

Mme A. Sénécal gagnante d'un trophée

OTTAWA — De Cannes, on apprend que Mme Alberte Sénécal, du service de l'Information au ministère de la Santé à Ottawa, vient de gagner le trophée accordé au documentaire pour la médecine préventive au premier festival international du film médecine-chirurgie. La récompense est offerte pour la traduction en français sous le titre: "Jean refuse de manger", d'un court métrage tourné par l'Office national du film. Mme Sénécal recevra une médaille d'or, un caducée des Lions Club et un trophée qui lui sera présenté par le ministère français de l'Education. Quatorze pays étaient représentés au festival.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Concert populaire
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Les Pères Blancs
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
7.55—Ailes de la liberté (lun., mer., ven.)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba! - Mardi: Salada Tea (J. Benoit)
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Club des chansonniers
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Je chante
9.30—Premières
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de Radio-Parents
1.45—Diner en musique
7.30—Petit théâtre.
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Coin du disque
10.00—Concerts symphoniques de la BBC

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—AEA
9.30—AEA
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Diner en musique
7.30—Artistes de renom
8.00—En parcourant le monde en musique
8.30—Idées en marche
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Tante Lucille
10.00—Festival de chants
10.15—Nouvvelles, potins familiers

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Festival de chants
5.45—Ass. d'Education
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Succès chanson.
7.45—Affaires de l'Etat
8.00—Radio-journal
8.05—Concert - jazz
8.30—Musique de Ukraine
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

L'astucieux Branch Rickey doit certainement se frotter les mains d'aise, maintenant que ses expériences commencent à porter fruits. Rickey avait quitté son poste de gérant général de l'équipe parce que la population de Pittsburgh était ennuyée d'attendre des victoires qui ne venaient jamais! Mais Rickey avait confiance en ses jeunes joueurs et il prouve une fois de plus qu'il est un maître dans l'art d'organiser un club de baseball. On sait que c'est le père Rickey lui-même qui avait bâti l'empire des Cardinaux de St-Louis. Ces derniers dominèrent le classement de la Nationale tant que Rickey était là pour s'occuper de leurs affaires. Mais le jour où on lui fit comprendre qu'on pouvait se passer de lui, Rickey prit le chemin de Brooklyn, une équipe qui servait de tapis aux autres clubs de la ligue.

En quelques saisons, Rickey construisait à Brooklyn un "empire" comme le baseball n'en avait jamais encore connu. Il fit de cette équipe à l'allure dérisoire une équipe gagnante qui devint rapidement la terreur du baseball organisé et des majeures. Mais le père Rickey n'avait pas terminé ses pérégrinations. Malade, il abandonna le baseball, mais il y revenait deux ans plus tard pour s'occuper des Pirates de Pittsburgh, une équipe vouée continuellement à la dernière place depuis les années '40. On voit aujourd'hui le résultat de cinq ans de travail. Heureusement que la direction des Pirates a su associer Rickey à ses succès et, s'ils durent, le nom du Mahatma passera encore plus sûrement à la légende du baseball, car son équipe aura causé la surprise des dix dernières saisons au baseball.

Le record?

Le record de 60 coups de circuit au cours d'une même saison a toujours exercé sur l'imagination des foules un attrait incroyable. Nous nous souvenons des saisons où Greenberg et DiMaggio, par exemple, devançaient Ruth durant les premières semaines et même les premiers mois, mais ne parvenaient jamais à atteindre ou à dépasser cette marque. Presque chaque année, depuis le record de Ruth, des joueurs donnent aux spectateurs l'illusion qu'ils vont briser ce record, mais ils perdent bientôt leur avance sur Ruth, puis sont dépassés par le temps, et par le record.

N'ayant jamais vu Ruth à l'oeuvre, autrement qu'au cinéma, il nous est difficile de nous imaginer à quoi pouvait ressembler cet athlète au jeu. On nous a bien parlé de sa carrière flamboyante, surtout à ses débuts, mais, à cette époque, toutes les grandes carrières étaient flamboyantes et ne ressemblaient aullement aux carrières des jeunes hommes d'affaires qui pratiquent le sport de nos jours! On nous a dit que Ruth ressemblait à Maurice Richard dans ce sens que, comme le Rocket, il savait frapper les coups opportuns! Mais que le Rocket lui ressemble ou non, les records parlent par eux-mêmes et le baseball majeur n'a jamais connu un autre frappeur du calibre de Ruth, ni un autre joueur capable d'enflammer autant l'imagination populaire.

Mickey Mantle tente présentement de briser le record de Ruth et nous croyons qu'il y parviendra. Mais nous hésitons à croire que le fabuleux Mantle fera autour de lui l'unanimité comme Ruth a su le faire, à une époque pourtant controversée.

Transactions

Lorsque Jim Norris déclarait à Montréal, au cours de la série finale pour la coupe Stanley, que son équipe de Chicago dépenserait $200,000 l'an prochain pour obtenir des joueurs, peu de gens ont sans doute attaché de l'importance à cette déclaration. Norris tentait depuis longtemps de doter Chicago d'un club gagnant, il n'y parvenait pas et on doutait fort que son argent puisse lui faire obtenir ce qu'il n'avait pu obtenir par d'autres moyens! Mais, depuis quelques semaines, les Eperviers ont obtenu les services de joueurs de fort calibre et les Warriors ont été les victimes d'une partie de ces acquisitions. Le départ de l'élégant Nesterenko et le départ du gardien de buts Chadwick laisseront un vide au sein de l'équipe locale, vide que les Maple Leafs et les Canadiens se devront de combler.

Nous ne voyons pas comment l'acquisition du vétéran Bud MacPherson, de Ken Mosdell, d'Harry Lumley et même de Nesterenko aidera la cause des Eperviers. MacPherson n'a pu obtenir un poste de régulier avec les Canadiens la saison dernière et, en dépit de toute l'admiration que nous éprouvons pour MacPherson, nous croyons qu'il a vu ses meilleurs jours. Il retrouvera peut-être un peu de sa jeunesse avec Dick Irvine, car c'est sur les épaules de ce grand instructeur que toute la responsabilité de la réorganisation des Eperviers va maintenant tomber. Irvine a demandé trois saisons pour doter la ville des Vents d'un club gagnant. Il avait demandé le même délai avec les Canadiens et on sait les résultats qu'il a obtenus.

Cri d'alarme

Jean Béliveau, l'élégant joueur de centre des Canadiens, vient de lancer un cri d'alarme qui sera peut-être entendu à travers tout le pays d'ici quatre ou cinq saisons. Béliveau, devant l'absence quasi totale d'équipes de calibre junior "A" dans le Québec, s'est demandé d'où viendraient les joueurs appelés à prendre la relève au sein de l'équipe des Canadiens. On sait que Béliveau, Geoffrion, Moore, Henri Richard, Plante, Provost jouaient tous dans la même ligue junior avant de passer aux Canadiens. Mais cette ligue a cessé d'exister à cause du coût trop élevé des équipes de jeunes qui réclamaient des salaires de professionnels et qui n'attiraient plus le public. Privés de leurs sources d'approvisionnement, les Canadiens ne pourront se maintenir longuement en tête de la ligue et, avec la chute des Canadiens, on se demande ce qui arriverait à la ligue Nationale.

S'il n'y a pas d'autres jeunes de formés dans un avenir très prochain, l'avenir du Tricolore sera aussi sombre que le passé des Eperviers de Chicago et c'est là une situation peu enviable. Personne jusqu'ici ne semble avoir trouvé le moyen d'apporter une solution pratique à ce problème, et si la direction des Canadiens ne parvient pas à organiser une ligue de calibre junior d'ici un an ou deux, on pourra dire adieu aux beaux jours avec des joueurs formés dans ses divers clubs-écoles.

Ouverture officielle de la Ligue interparoissiale de balle

Dimanche prochain, 3 juin, dès une heure de l'après-midi, aura lieu au parc Riel, chemin Ste-Anne, l'ouverture officielle de la Ligue interparoissiale de balle. L'ouverture se fera par S. Exc. Mgr l'archevêque de St-Boniface qui lancera la première balle. Tous les joueurs de la Ligue seront présents.

Immédiatement après l'ouverture aura lieu une joute de balle dure mettant aux prises les équipes Fannystelle et St-Emile. Cette joute sera suivie d'une seconde qui opposera les Anciens élèves du collège aux joueurs du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Les équipes de balle molle (filles) seront aussi de la partie. Ces quatre équipes sont celles de St-Emile, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Boniface et Précieux-Sang. Cette journée promet d'être des plus intéressante. Le public est largement invité à assister à cette rencontre d'équipes bien balancées. On y verra du jeu intéressant.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 6 juin	Steinbach	Local de l'Unité	1.30- 3.30 p.m.
Jeu. 7 juin	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30- 3.00 p.m.
Ven. 8 juin	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00-11.30 a.m.
Ven. 8 juin	Lorette	Local de l'Unité	1.30- 3.00 p.m.

(Nous suivons l'heure centrale normale)

Mlle Oliva Latour, autrefois de Ste-Anne, décédée à St-Boniface

STE-ANNE — Le mercredi 23 mai avaient lieu les funérailles de Mlle Oliva Latour, décédée à l'Hospice Taché le 20 mai. Le R. P. L. Laplante, curé, a chanté le service. M. l'abbé Fontaine, curé de Thibaultville, assistait au choeur. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La défunte était bien connue des paroissiens. Née à Montréal le 2 septembre 1891, elle était arrivée au couvent de Ste-Anne en qualité d'orpheline, à l'âge de huit ans, et elle devait y passer 46 ans de sa vie. Depuis 10 ans, elle demeurait à l'Hospice Taché. Toutefois, on la revoyait tous les ans revenir à son cher Ste-Anne pour un mois ou deux.

Les porteurs étaient: MM. Roland Roque, Reynald Lavack, M. Magnan, Joachim Paillé, Joseph Champagne et David Pattyn.

Ça et là

Mme Lionel Théberge a été élue secrétaire-trésorière de la Société Agricole La Vérendrye, en remplacement de Mme Fred. Joyce. Trois nouveaux directeurs ont été aussi élus à cette occasion: MM. Marcel Legal, J.-E. Bohémier et Marc Brémaud.

Le 29 avril, 32 paroissiens faisaient une excursion à Grand Forks. Ils y ont été reçus par les Vétérans de la Légion Américaine.

Au début de mai, M. Lazare Audette nous quittait avec sa famille pour aller demeurer à St-Vital. Paur cause de maladie, M. Audette a été forcé de vendre sa terre à M. Alcide Michaud, de Ste-Geneviève. Nous regrettons le départ de la famille Audette et souhaitons la bienvenue dans la paroisse à la famille Alcide Michaud.

M. Walter Lavack a subi une opération à l'hôpital St-Boniface et est revenu bien portant à son foyer.

Mme E. Lavergne travaille à notre hôpital comme garde-malade, ainsi que Mlle M. Lanteigne.

Vingt élèves de notre couvent, 13 filles et 7 garçons, ont fait une retraite fermée du 18 au 20 mai.

Mlle Lucienne Tougas est en visite dans sa famille depuis une couple de semaines.

Baptêmes

Le 27 mai: Léon-Joseph-Bernard, enfant de M. et Mme Léo Trudeau. Parrain et marraine, Bernard Lagacé et Suzanne Trudeau.

Le 27 mai: Robert-Dominique-Joseph, enfant de Fernand Paquin et d'Yvonne Boulet. Parrain et marraine, Dominique Boulet et Jacqueline Forgues.



Visite des "Disciples de Massenet"

Les "Disciples de Massenet" organisent un voyage qui les conduira à travers le Canada du 3 août au 19 août prochains. L'itinéraire est déjà tracé: ils s'arrêteront à Sudbury, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Banff, au Lac Louise, aux Rocheuses, dans les canyons, à Vancouver et finalement à Victoria. Ils arriveront à Winnipeg le dimanche 5 août, à 9 h. du matin, et assisteront à la messe dans la basilique de St-Boniface.

L'association des "Disciples de Massenet" existe depuis 1928, lorsque M. Charles Goulet, alors directeur du choeur paroissial de St-Henri, décida de former une chorale mixte dont le but serait de populariser la musique polyphonique. Le projet mûrit et fut mis à exécution la même année. Le 17 avril 1928, cinquante chanteurs, réunis sous le nom des "Disciples de Massenet" (en témoignage d'admiration pour ce dernier) donnèrent leur premier concert public qui devait préluder aux triomphes qu'ils connaîtraient au cours des nombreuses années de labeur à venir.

Ils acquirent bientôt une renommée enviable, à la suite de concerts religieux et profanes donnés dans la province de Québec. Mentionnons leur participation au festival tenu au Château Frontenac, à Québec, en 1930, où ils remportèrent les honneurs; leur présentation du "Requiem", de Verdi, au festival de Montréal (1937), qui reçut des éloges unanimes de la part des critiques musicaux et dont l'enregistrement sur disque obtint une mention d'honneur au congrès international du disque, en 1941. Le groupe a aussi chanté, à plusieurs reprises, la "Neuvième Symphonie", de Beethoven, et d'autres oratorios avec l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal et sous la direction de chefs réputés tels que Wilfrid Pelletier, Fritz Busch et autres.

Leurs nombreuses tournées ont permis à nombre de Canadiens de les applaudir. Espérons qu'il nous sera donné de pouvoir les entendre, lors de leur passage dans la capitale manitobaine.

St-Lazare

M. R. Chartier, accompagné de sa fille, Eugénie, a assisté à la graduation d'une autre fille, Corinne, à Winnipeg.

Mme T. Tremblay, MM. B. Tremblay, François Cloiet, R. Fouillard, Ernest Fouillard et Mlle Anna Prescott sont à Winnipeg pour quelques jours.

M. Adrien Roy et famille sont en promenade ici pour quelques jours.

M. John Selby est de retour d'un voyage d'affaires à Winnipeg.

M. et Mme Robert Huybrecht et famille, de Winnipeg, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Omer Huybrecht, pendant la fin de semaine.

M. et Mme A. Stark et leur enfant, de Winnipeg, ont visité M. et Mme Hans Maurer, pendant la fin de semaine.

Nos malades

Mme Placide Prescott est hospitalisée à St-Boniface depuis quelque temps.

Mlle Anna Deschambault est à l'hôpital de Ste-Rose depuis une semaine.

TRIBUNE LIBRE

Kergwenan, Man.,
le 19 mai 1956.

M. le Rédacteur,

Ici, dans le nord de la province, nous avons vécu, depuis trois semaines, dans une atmosphère de fierté et de satisfaction. Grâce à la coopération du poste CKDM de Dauphin et à la générosité de plusieurs de nos hommes d'affaires, nous avons joui de la magnifique diction et de nos délicieuses chansons françaises du premier festival régional de la culture française des paroisses de Ste-Amélie, Laurier et Ste-Rose, radiodiffusées dans toute notre région. Nous avons reçu de nombreux commentaires favorables de diverses sources, tant de langue anglaise que de langue française . . . sans mentionner ceux de frères de notre culture, isolés parmi différents groupes ethniques, qui ont entendu sur les ondes, avec joie et émotion, "la langue de nos pères, les chansons de nos mères" pour la première fois peut-être depuis bien longtemps. Nous avons aussi remarqué l'élan donné à notre jeunesse, en noblesse de sentiments et en amour de notre langue.

Quel contraste entre ce tableau et les idées exprimées à propos du festival dans la récente lettre de M. l'abbé Lavoie, curé de Laurier! Nous constatons que cette lettre a jeté une profonde tristesse, même le bouleversement, dans les coeurs de ceux qui ne travaillent que pour "la cause catholique, canadienne et française", et de ceux qui désirent tant l'unité du Christ parmi tous les catholiques et toutes les paroisses.

Il est facile de comprendre et de donner son appui à un curé qui a à coeur d'encourager ses paroissiens, spécialement les enfants, et qui, en bon père, désire le succès de sa chère famille spirituelle. Mais il est aussi facile de deviner et de comprendre combien le prêtre critiqué de cette façon publique doit souffrir dans son coeur et dans son âme. Si cette lettre est écrite aujourd'hui, c'est avec le seul et sincère désir de consoler et de justifier ce vaillant et zélé prêtre, qui donne si généreusement de lui-même et de son temps pour "la cause catholique, canadienne et française", et pour expliquer un peu les faits, sans blesser davantage M. l'abbé Lavoie, qui est si profondément affecté, comme le démontre sa lettre.

Puis-je faire remarquer en toute justice les faits suivants?

1. Trois juges, adjudicateurs en musique, avaient été invités par le comité, parmi lesquels figurait un remarquable chanteur du Canada français. En raison des circonstances, ils n'ont pu se rendre et, jusqu'à la dernière minute, le comité n'en fut pas averti. Le R. P. Ludger Guy, S.J., n'a pas été invité pour juger, seul, la musique, mais plutôt pour donner son opinion sur la diction.

2. Toutes les personnes présentes ont été témoins que à cause de l'arrivée tardive des juges, les curés présents des trois paroisses intéressées furent invités à former un comité d'urgence avec M. Gildas Molgat comme arbitre. Mais ceci prit du temps; personne ne se sentait capable d'en assumer la responsabilité. Juste au moment où M. l'abbé C. Vachon et M. Molgat acceptaient ces fonctions, le R. P. L. Guy arriva. Il a compris que l'auditoire était fatigué d'attendre et, courageusement, sans perdre un seul instant, a accepté de nous assister dans cette impasse. Nous ne croyons pas que le R. P. Guy ait jamais eu la prétention de se poser en connaisseur de la musique, mais, en parfait gentilhomme, il accepta, sans palabre, de nous venir en aide.

3. En préparation du festival, une liste de règlements fut rédigée par le comité en charge, justement pour éviter ce qui est malheureusement arrivé. Un de ces règlements disait que "la décision des juges sera définitive".

4. Certainement, il est permis de faire des suggestions . . . Elles sont même bienvenues. Mais nous comptons sur le tact et la délicatesse de ceux qui les font, et nous avions demandé que toute remarque soit adressée privément au président du comité (voir règlement II).

5. L'une des suggestions des plus constructives nous vint de la part du R. P. Guy lui-même. Il nous encouragea à faire de notre festival non pas un événement compétitif, mais coopératif. Le festival coopératif a fait ses preuves. Alors, c'est l'intention du comité, qui fait partie du Local des Instituteurs et des Institutrices, de bénéficier des conseils du R. P. Guy, à l'avenir, et aussi des remarques de M. l'abbé Lavoie.

Oui, en effet, "C'est si beau d'entendre les chansons françaises, et c'est si rare que nous les entendons", comme l'écrit M. l'abbé Lavoie. Il est à souhaiter que notre esprit chrétien et catholique nous assurera la continuation de nos festivals dans cette belle région du nord. Nous connaissons la faillibilité de la nature humaine, mais nous la savons aussi capable de grandes et nobles choses — surtout de compréhension.

Sincèrement,

Mme Emmanuel MAGUET,
membre du comité
du festival.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

9-125-9P.

La Salle

Le jeudi 10 mai, M. et Mme François Calvez recevaient la visite de leurs deux nièces, Mlles Thérèse et Yvonne Kerbrat, de Detroit, Mich., ainsi que de M. et Mme A. Harvey, de Winnipeg.

Le jeune Yvon Calvez passa quelques jours en vacances chez son oncle, M. Joseph Calvez, à St-Laurent.

Le dimanche 20 mai, M. et Mme François Calvez et famille, accompagnés de la jeune Patricia Cormier, rendirent visite à M. Jos. Calvez, de St-Laurent.

Nos étudiants au collège de St-Boniface jouirent, au cours du mois de mai, d'une vacance de deux semaines chez leurs parents. Ce sont: Gilbert Comeau, Marc Girardin, Gérald Alary et Laurent Escaravage.

Le dimanche 13 mai, M. et Mme Roland Cormier, de St-Boniface, furent les invités de M. et Mme Léon Alary.

Etaient de passage, au cours du mois de mai, chez M. et Mme Raoul Rochon, Mlles Aline et Bernice Rochon, ainsi que M. R. Bayer; chez M. et Mme Frank Sherwood, Mlles Yolande et Jacqueline Sherwood; chez M. et Mme Léon Alary, Mlle Mariette Alary; chez M. et Mme Henri Cormier, Mlle Germaine Cormier et M. Adrien Malo, tous de St-Boniface.

Mme Luc Campeau, de St-Norbert, passa la fin de semaine des 19 et 20 mai chez sa fille, Mme Marcel Lagacé.

M. Gilbert Cormier, de l'Aviation canadienne, quittait Winnipeg, le dimanche 27 mai, pour la base de Gimli, Man., où il fera un stage d'entraînement pendant quatre mois.

Récemment, MM. et Mmes Joseph Mahé et Félix Cormier et familles, de St-Boniface, rendirent visite à Mme Robertine Cormier et à ses filles.

Le dimanche 20 mai, MM. Léon Alary, Moïse et Aimé Cormier firent une excursion de pêche à Falcon Lake, Man.

Nos institutrices laïques, Mlles Lucille Courcelles et Raymonde Tougas, profitèrent du beau congé des 19 et 21 mai pour passer une fin de semaine chez leurs parents, respectivement à Ste-Agathe et à Ste-Anne des Chênes.

Mlles Emma et Marie Gendre, de Winnipeg, étaient de passage, récemment chez leurs parents, M. et Mme Rodolphe Gendre.

Le dimanche 27 mai, MM. et Mmes Raymond Rochon, Moïse et Aimé Cormier et familles, ainsi que la jeune Colette Calvez, rendirent visite à M. et Mme Charles Cormier et famille, de St-Claude.

Jubilé d'argent

Nous étions heureux d'apprendre que M. l'abbé Maurice Halde, frère de Mme Bernadette Lagacé, de notre pasoisse, célébrait le mardi 29 mai, par une grand-messe solennelle, son jubilé d'argent d'ordination sacerdotale à Santa Barbara, en Californie. Nous lui offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		92.2	92.4	91.4	88.6
C.W. no 3		84.6	86	85.2	82.4
Fourrage no 1		83.6	85	84.4	81.6
Fourrage no 2		81.6	83	82.4	79.6
Fourrage no 3		78.6	80	79.4	76.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs		125.8	124	124	119
C.W. no 3 6 rangs		121.6	120	120	115
Fourrage no 1		116.4	113.6	111.6	106
Fourrage no 2		116.2	113.4	111.2	105.4
Fourrage no 3		113	110.2	108	102.2
SEIGLE —					
		121⅞	121.4	120⅝	114.6
C.W. no 3		118⅛	118	117⅛	110.6
C.W. 2 rej.		118⅜	118	117⅛	111.2
C.W. no 4		106⅞	106.4	107⅝	101.6
Ergot		104⅞	104.4	104⅜	98.6
Sur voie net		119.6	120⅛	119.6	114.4
AVOINE —					
Mai		86.6	87⅞	87¾	85.4
Juillet		79.6	80⅜	80⅜	79.4
Octobre		75⅞	76⅛	76	75.2
Décembre		71.6	71⅞	71⅞	71⅞
ORGE —					
Mai		118.6	116	115.2	109⅞
Juillet		111⅝	110⅝	110.4	106⅛
Octobre		107.2	106.2	106⅜	102.2
Décembre		102⅛	101.4	101.4	97.6
LIN —					
Mai		408.2	412.4	407	392
Juillet		406⅛	410	404.4	389.4
Octobre		364.2	367	359	347.4
Décembre		342.4	343	335.2	326
SEIGLE —					
Mai		121⅞	121.4	120⅝	114.6
Juillet		120.6	121⅛	120.6	115.4
Octobre		119⅜	119⅛	118.6	114.4
Décembre		118.2	117.6	117	113.2

Vol. 7—No 17 2-6-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Ascension

Selon une tradition désormais bien établie, tout le personnel de la Maison St-Joseph fait, au jour de l'Ascension, un pèlerinage à l'église paroissiale d'Otterburne.

Cette année, les élèves avaient revêtu leurs uniformes de Cadets de la Marine. Cinquante d'entre eux prirent place dans la nef centrale afin d'entraîner la masse à chanter sous la direction du R. P. Jacques Ouellette, pendant que les religieux au jubé exécutaient les solos et le propre de la messe. Mme Jean Saive touchait l'orgue.

La messe fut célébrée par le R. P. Antonin Lamarche, en repos à la Maison St-Joseph depuis quelques semaines. Il était assisté du R. P. curé et du R. P. supérieur. En termes éloquents, le R. P. Cousineau fit, dans son sermon, un heureux rapprochement entre la noblesse du travail et la fête du jour.

Roger GOBEIL,
Grade XI.

Fierté rurale

Nous sommes retournés au village pour la soirée de la Fierté rurale. Cette soirée avait été préparée avec soin par des veillées d'étude chez divers paroissiens, pendant les trois jours précédents, en vue d'approfondir le programme très suggestif de la Semaine de la Fierté rurale. Aussi, cette soirée fut un véritable succès: assistance nombreuse et enthousiaste; débat bien nourri entre les tenants de l'Orientation possible au travail et leurs adversaires; chants appropriés à la circonstance et jeux de société. Enfin, on rendit avec brio la pièce intitulée "L'Heure de la Justice", dans laquelle figuraient un enfant de 6 ans, des adultes de 30, 40 et 60 ans, et notre préfet de discipline, le R. F. René Marcil, qui jouait, en homme de métier, le rôle du curé de St-Godefroi.

En termes choisis, le R. F. J.-P. Robinson, directeur du collège de St-Pierre, rendit le verdict du débat. Le R. P. supérieur fut invité à donner ses impressions de la soirée, et le R. P. curé, une fois de plus, loua la bonne entente et la coopération de tous ses paroissiens, y compris ceux de la Maison St-Joseph.

Roger GOBEIL,
Grade XI.

Visite pastorale

Quel spectacle inoubliable! Que l'Eglise catholique est grande! La foule, pressée devant le temple, applaudit en son coeur le pontife apparaissant sous le dais pour se rendre à l'église . . . si propre, si bien tenue, ornée d'un nouveau luminaire et enrichie de confessionnaux et de fonts baptismaux, le tout conforme aux règles de l'art et de la liturgie sacrée. Son Excellence n'a pu s'empêcher de féliciter le R. P. curé et les paroissiens.

Les fillettes vêtues de blanc et les garçonnets portant fièrement le brassard, les mains jointes et le visage recueilli, écoutent attentivement les paroles onctueuses qui tombent des lèvres épiscopales; ils répondent ensuite aux questions qui leur sont posées, avec une maîtrise et un aplomb qui leur font honneur ainsi qu'aux religieuses Oblates qui les ont si bien préparés.

La cérémonie de la confirmation se déroule, impressionnante. Les instructions données par Monseigneur rappellent vivement la première mission visible du St-Esprit auprès des apôtres, au matin de la Pentecôte.

Nous revenons de là avec la conviction profonde que chaque confirmé doit être un véritable soldat du Christ par ses exemples, dans ses paroles, dans ses actions.

Denis GOBEIL,
Grade X.

Une journée bien remplie

Il y a de la poudre dans l'air ce matin. Au réfectoire surtout on est plus bruyant qu'à l'ordinaire. C'est le concours de français. Sera-t-il long? Sera-t-il difficile? A neuf heures, nous sommes fixés. Mais en partie seulement, car le questionnaire comporte plusieurs sections, avec liberté de choisir, cependant. Nous en avons pour trois heures et demie. Ouf!

On se met à l'oeuvre résolument. Bientôt les visages se détendent. Tous sortent de l'épreuve avec un sourire de satisfaction. "C'était facile", s'en vont répétant les candidats des divers grades. Ne nous y fions pas trop. Il peut y avoir des surprises, voire des échecs. Aussi implorons-nous la clémence des correcteurs.

La matinée est finie. La relève commence. Du moins pour nos chers pensionnaires. Elle ne sera pas moins ardue. Trois heures et demie de marche et de contre-marche. Il s'agit de préparer l'inspection des Cadets qui doit avoir lieu le dimanche 27 mai. Si les autorités n'étaient intervenues, je crois que nos futurs marins seraient encore aux exercices.

Pour clore cette journée déjà si bien remplie, on monte à l'étude pour entendre l'enregistrement, sur ruban, de la dernière conférence de M. l'abbé A. d'Eschambault, portant sur la question des Métis et des écoles du Manitoba. Ainsi, grâce aux inventions modernes et à l'initiative de notre professeur de français, sans quitter la maison, nous avons pu entendre un des plus brillants historiens de l'Ouest canadien discourir sur une des époques les plus importantes de notre province.

Heureusement que l'étude du samedi soir est remplacée par les douches! Sans quoi la journée eût été éreintante pour nos chers pensionnaires. La vie, paraît-il, nous réserve de semblables corvées.

Antonio ROY,
Grade XI.

Notre dernier congé?

Nous en avions fait généreusement (?) le sacrifice, mais la fête légale du 21 mai semble avoir forcé la main des autorités. Après tout, nous ne sommes pas au noviciat.

Tous, sauf une dizaine (qui sont trop éloignés de chez eux), ont pu jouir de ces trois belles journées. Encore, ceux-ci n'étaient-ils pas trop à plaindre. Ils ont occupé leurs loisirs, qui au ménage de la chapelle, qui aux travaux extérieurs, et d'une façon générale à différents jeux, au "pool" surtout.

Le samedi soir, ils sont allés au cinéma à St-Pierre. Ils se couchaient à une heure tardive et faisaient la grasse matinée. Ainsi, ils ont assisté à la messe paroissiale, dimanche matin, avec la douce illusion de retourner ensuite au foyer comme leurs condisciples. Ajoutons qu'à tous les repas le menu était abondant et varié.

Et maintenant la besogne ne manquera pas: examen de catéchisme, les 24 et 25 mai, inspection des Cadets à préparer pour le 27, et par-dessus tout, examens de fin d'année en perspective. Mais ensuite nous serons en vacances!

Fernand PROULX,
Grade X.

Fannystelle

M. Jacques Murray est parti à Régina, où il sera employé par la compagnie Wells Construction.

Mme Savaria, de St-Boniface, est en visite chez M. E. Guyot.

MM. Ubald Privé et Gilbert Nadeau, de Medicine Hat, Alta, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Haywood

Parties de cartes

Le dimanche 6 mai eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les hommes de la paroisse. Une assistance nombreuse contribua à faire un succès de cette soirée. Les prix des dames furent remportés par Mlles Cécile Viallet et Eva Lachapelle; ceux des hommes, par MM. M. Lachance et A. Dondo. Le prix d'entrée échoua à M. Joseph Rouire.

Pour terminer cette agréable soirée, un succulent goûter fut servi.

La partie de cartes du 20 mai, organisée par les dames, attira une foule de gens de notre paroisse et de plusieurs paroisses environnantes.

Mme Clarisse Gladu fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Mme Joseph Bergeron, Mlle Yvette Hébert, ainsi que MM. André Dondo et Léo Gauthier remportèrent les prix de cartes.

Le 1er prix de la rafle ($10.00) fut gagné par la Rév. Sr Marie-Alice, et le second ($5.00), par M. Albert D'Heilly. Mlle Gilberte Rey remporta la statue de Notre-Dame du Cap.

Nos musiciens, Mlles Rose Rey et Pauline Cormier, MM. R. Lapointe, Emile Fay et Georges Rey, nous divertirent pendant l'intermède.

Nos plus sincères félicitations aux organisatrices de cette soirée.

Réunion des mamans

Le dimanche 13 mai, jour de la fête des mères, celles-ci furent invitées à rencontrer les institutrices de l'école. La réunion eut lieu à la salle paroissiale, à 2 h. de l'après-midi. En entrant, chaque maman recevait un bouquet spirituel, préparé par les élèves, ainsi qu'un petit souvenir de ses enfants qui fréquentent l'école. Un court programme en leur honneur fut présenté, après lequel on se groupa pour discuter. Puis, un goûter fut servi par un groupe de jeunes filles de l'école.

Les institutrices remercient sincèrement toutes les mamans pour leur précieuse coopération dans l'éducation des élèves de leur école.

Baptêmes

Le 8 avril: Guy-Maurice, fils de M. et Mme Marcel Bernard, né le 24 mars. Parrain et marraine, M. Maurice Bernard et Mme Lucie Bernard.

Le 15 avril: Dorothy Lucille, fille de M. et Mme A. Middleton, née le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Hébert.

Le 20 mai: Rita-Marie-Blanche, fille de M. et Mme Conrad Dandeneau, née le 14 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Bourget.

40ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Gravel, de Laflèche

LAFLECHE — Les fidèles de l'endroit se sont réunis dans la salle paroissiale, le dimanche 20 mai dernier, pour rendre hommage à leur curé, M. l'abbé Albert Gravel, à l'occasion de son quarantième anniversaire de sacerdoce. Il a passé 38 ans de sa vie sacerdotale dans notre diocèse et fut pendant 16 ans curé de Laflèche. La salle était remplie pour la circonstance. Les Filles de la Croix avec leurs élèves étaient présents, de même qu'un confrère de M. l'abbé Gravel, M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Meyronne.

M. Gérard Verhelst, instituteur et Grand Chevalier du conseil de Laflèche des Chevaliers de Colomb, dirigea le programme qui consistait principalement en des chants de folklore, exécutés sous la direction de M. Paul Thuot. Il y eut aussi duo de piano, par Miles Rose-Marie Desmarais et Dolorès Périgny; solo de saxophone, par M. Laurent Lizée, accompagné au piano par Mme Adrien Belcourt et, enfin, un sketch en trois parties dû à la plume de la Rév. Sr St-Joseph, supérieure, et rendu par les élèves du couvent. Ce numéro comprenait un choeur en français: "Voeux de bonne fête", les hommages de chacune des organisations de la paroisse, par ordre d'ancienneté, puis, un chant de fête par la chorale des enfants de Marie.

Les Filles de la Croix, arrivées à Laflèche en 1912, offrirent leurs souhaits par la bouche de Jacqueline Guay, nièce de la Rév. Sr Supérieure; en deuxième lieu, la Ligue des Femmes Catholiques, organisée en 1919 et connue alors sous le nom de Société de l'Autel, offrit ses voeux par l'entremise de la petite Linda Dandurand; ensuite, les Dames de Ste-Anne, organisées vers le même temps que la L.F.C., eurent pour interprète de leurs bons souhaits Mlle Marie-Lynn Studer. Les Chevaliers de Colomb furent dignement représentés par le petit Glen Klein. Les Enfants de Marie avaient choisi la mignonne Jocelyne Bilodeau pour exprimer leurs voeux au jubilaire. Claude Desmarais parla au nom des enfants de choeur; le jeune Laurier Croisetière présenta les bons souhaits de la C.J.C. et, enfin, son petit frère, Nérée, se fit le porte-parole de la paroisse.

Un gâteau superbement décoré fut offert à M. l'abbé Gravel, de la part des diverses organisations. M. Gérard Verhelst lut une magnifique adresse, au nom de la paroisse, rappelant les diverses améliorations effectuées par M. le curé, durant les 16 années qu'il a passées parmi nous: restauration de l'église et du presbytère, construction d'une nouvelle salle paroissiale, réduction de la dette, de $65,000 à $12,000, sans oublier la formation du Conseil des Chevaliers de Colomb de Laflèche. Un portefeuille bien garni fut remis au jubilaire par la jeune Miriam Aubin.

Dans une brève improvisation, le jubilaire, heureux et ému, remercia chaleureusement tous ceux et celles qui avaient contribué au succès de cette belle fête. Il exprima sa reconnaissance au bon Dieu qui a si visiblement béni sa carrière sacerdotale et fit remarquer que c'est grâce à la coopération de ses paroissiens qu'il a pu accomplir quelque bien.

Un délicieux goûter fut ensuite servi, grâce aux soins des Dames de la Ligue Catholique, sous la direction de Mme George Huyghebaert, en charge du comité social aidée de Mmes Albert Desmarais, Albert Morissette et Albert Rivière. De jeunes membres de la C.J.C. se chargèrent du service.

Saint-Hubert

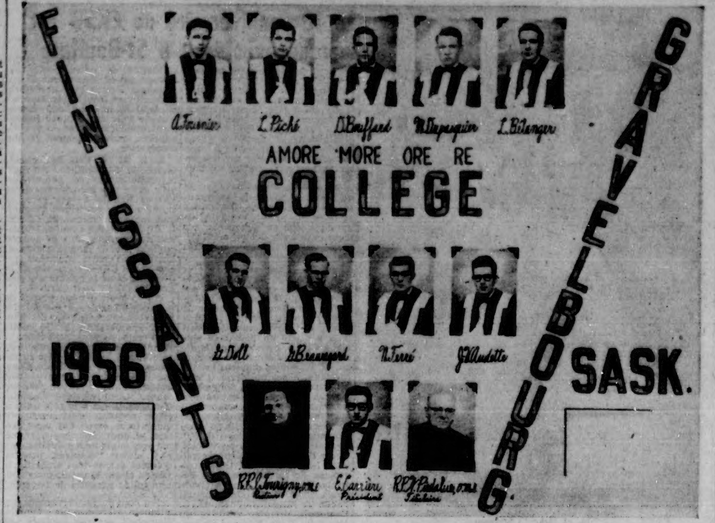
Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est allé comme délégué à Gravelbourg, pour assister à la réunion de ACFRG. MM. et Mmes C. Lizée et C. Istace l'accompagnaient pour une visite en cette ville.

Le dimanche 20 mai, M. et Mme Léon Beaujot, leurs enfants et M. Albert Beaujot sont allés à Handsworth.

Ont rendu visite à leurs parents et amis pendant la longue fin de semaine: Mme W. Skinner et sa fille, Mme James, et ses enfants, d'Alexander, Man., M. et Mme Ernest Gatin, leur fille, Laura; Mlle Yvette Toupin; M. et Mme D. McCormick et leurs filles, M. et Mme P. LeDressay et leur bébé, tous de Régina; et M. et Mme J. Gatin et leurs enfants, de Grenfell.

Le dimanche 13 mai, M. Albert Beaujot assistait à la graduation de sa nièce, Mlle Bertha Driscoll, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mlle Joséphine Gatin visitait récemment sa soeur, Mme G. Waddell, à Moose Jaw.



Ponteix

Remerciements

De retour à son foyer, M. Willie St-Cyr, âgé de 75 ans, désire remercier bien sincèrement M. le Dr Strohoffer, les religieuses et les infirmières de l'hôpital Gabriel, pour leur dévouement inlassable durant son long séjour à l'hôpital. Reconnaissance aussi à Mgr L. Lusier, aux communautés religieuses, aux parents et amis, pour leur assistance tant spirituelle que temporelle.



M. Albert Bouffard, étudiant en rhétorique au collège de Gravelbourg, s'est récemment vu attribuer une bourse d'une valeur de $100 de la part de la Fondation du Christ-Roi, pour distinction en étude de l'histoire.

Cadillac

M. François L'Abbé est hospitalisé depuis plusieurs semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

M. Edmond Sylvain est à l'hôpital de Vanguard. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

Mlles Mignonne Lambert et Jacqueline Bailleul, téléphonistes à Shaunavon, ont rendu visite à leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Elton, de St-Maurice, ont visité leurs père et beau-frère, ainsi que les familles Legros et Lacasse.

BATHURST, N.-B. — M. F. Lacoste, ambassadeur de France au Canada, a déclaré à Bathurst, N.-B., que le segment français de la population canadienne devrait se préoccuper d'être "canadien d'abord" tout en conservant certains liens culturels avec la France ancestrale.

M. Lacoste, qui s'adressait à un auditoire réuni à l'Université du Sacré-Coeur, a affirmé que la culture française au Canada est "la plus forte à l'extérieur de la France".

Couronnement des finissants du collège de Gravelbourg

GRAVELBOURG — C'est le vendredi 25 mai que les finissants du cours des arts du collège de Gravelbourg disaient adieu à leur Alma Mater. Sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, entouré de plusieurs membres du clergé, de nombreux parents et amis des élèves et du collège, ainsi que des représentantes des communautés religieuses de la ville, la séance intime s'est poursuivie selon un programme varié et fort goûté de tous.

M. Emile Carrière, entre les deux sessions de la distribution solennelle des prix aux élèves, prononça une allocution simple mais très élogieuse du travail des Pères Oblats dans la formation de la jeunesse catholique française qui leur est confiée. Au nom de ses confrères il assura ses maîtres de l'indéfectible reconnaissance des finissants pour les agréables et profitables années passées sous leur tutelle.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège, et S. Exc. Mgr Decosse prirent aussi la parole, faisant ressortir les avantages de la culture classique et de la formation catholique et française et exhortant les parents à faire les sacrifices nécessaires afin de procurer aux leurs cet héritage si précieux.

La classe de Rhétorique présenta ensuite, en hommage à ses aînés, une comédie en trois actes fort réussie. La direction de cette pièce relevait du R. P. Pierre de Moissac, O.M.I.

La cérémonie traditionnelle de la prise de rubans, toujours attendue avec une légitime curiosité, révéla que, des dix finissants, trois ont opté pour la médecine et un quatrième pour la médecine-vétérinaire, un se destine au génie physique, un autre aux sciences avec spécialisation en physique; l'art dentaire reçoit un candidat, ainsi que la littérature; deux se destinent au sacerdoce. Félicitations et meilleurs voeux!

Quant à la distribution solennelle des prix, le fait que cent soixante-dix élèves sur deux cents ont reçu des récompenses atteste des généreux efforts des élèves dans les différents domaines de la religion, de la conduite, de l'application ou du dévouement, ou encore dans les quatre à la fois comme le soulignent de nombreux prix de diligence.

Bourses décernées

Une caractéristique nouvelle de cette distribution de prix fut le nombre imposant de bourses octroyées grâce à de généreux bienfaiteurs. Voici les principaux gagnants, ainsi que le nom des donateurs:

Bourse de $40.00, prix de religion, offert par les Chevaliers de Colomb, conseil de Ponteix, et décerné à Roland Lapointe. Fierté nationale, division des Grands: bourse de $40.00, offerte par M. Gérard Tourigny, de Ponteix, et décernée à Robert Gareau; division des Moyens: bourse de $25.00, offerte par Me J.-G. Crépeau, de Prince-Albert, et décernée à Henri O'Reilly; division des Petits: bourse de $10.00, offerte par M. Jérôme Béchard, de Sedley, et méritée par Roch St-Jacques.

Quant aux prix de diligence, le choix s'avérant difficile chez les grands, on dut les multiplier et Claude Crozon, Gérard Poirier, Omer Archambault et Lucien Pelletier reçurent chacun une bourse de $25.00, dons de Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., de Ponteix, de M. le juge Georges Hébert, de Gravelbourg, et du Dr Ovila Millette, de Melville. Chez les moyens, une bourse de $25.00, offerte par le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, fut décernée à Laurent Gosselin. Les benjamins méritants se partagèrent la somme de $25.00, offerte par M. Aristide Fournier, de Ferland. Ces gagnants furent: Roger Sylvestre, Gérald Gauthier, André Phaneuf, Philippe Lafrance et Maurice de Montigny.

Aux débutants en français qui se sont particulièrement distingués revenaient le privilège de se partager la somme de $20.00, offerte par M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles: Daniel Mooney, Roger et Roland Blais et Claude Neal méritèrent cet honneur.

Antoine Gaborieau profitera d'une bourse d'études pour cours d'été, gracieusement offerte par l'Université Laval.

Comme prix spécial à l'élève qui s'intéresse le plus à l'histoire, Albert Bouffard, élève de Rhétorique, jouira de la bourse de $100.00, offerte par la Fondation Culturelle du Christ-Roi, d'Ottawa. Aux premiers de chaque classe on offrit une médaille d'or pour excellence. A tous félicitations et bonnes vacances.

Les élèves du cours des arts ont quitté le collège après la réunion; ceux du cours d'immatriculation termineront l'année scolaire le 13 juin prochain.

EDMONTON — M. Arthur Zyto, attaché commercial à l'ambassade polonaise à Ottawa, a déclaré à Edmonton que la Pologne désirerait acheter plus de blé canadien, si le Canada importait plus de produits polonais. M. Zyto poursuit présentement un voyage dans l'Ouest du pays.

La campagne diocésaine à Saskatoon

SASKATOON — La paroisse des Sts Martyrs Canadiens a commencé à solliciter des dons spéciaux pour la campagne de S. Exc. Mgr Klein, évêque de Saskatoon. Les résultats obtenus semblent indiquer un succès à venir lorsque commencera la campagne générale, le 3 juin prochain. Les trois projets diocésains en jeu doivent se réaliser étant donné leur besoin urgent. Espérons que les fidèles contribueront généreusement pour cette cause.

Voici la liste des dons perçus dans la paroisse: MM. Victor Colleaux, $1,000; Gustave Bernier, $500; Jean Ferré et fils, $300; Adrien LeGars, $300; M. l'abbé O. Lacroix, $300; Mme H. Fleury, $300. Jusqu'à date, la somme de $3,675 a été recueillie. Nos félicitations aux donateurs et aux solliciteurs, MM. F. Henriet et A.-Y. LeGars. (Avis aux solliciteurs: Continuez à mendier pour le Christ et ne vous en lassez pas.)

OTTAWA — Une enquête sera tenue le 12 juin prochain au sujet de la tragédie d'Orléans, où 15 personnes ont péri par suite de l'écrasement d'un chasseur à réaction du CARC, le 15 mai dernier.

Mariage Ryan-Bonneau célébré à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le lundi 21 mai, à 10 h. 30, dans l'église St-Ignace, eut lieu le mariage de M. Jos. Ryan avec Mlle Doris Bonneau, fille de M. et Mme Edgar Bonneau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé qui célébra aussi la messe au cours de laquelle des cantiques furent chantés par M. Marcel Moor et Mlle Hélène Lapaire.

La mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père. M. Irénée Granger agit comme témoin pour le marié.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Joseph Bonneau, frère de la mariée, et Mlle Doraine Bonneau, sa cousine.

Après la cérémonie, le vin fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb, où l'on s'amusa jusqu'à l'heure du départ des nouveaux mariés pour un voyage dans l'Ontario et l'Est.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. M. Gareau, M. Raoul Caron, M. H. Crawford, Mme G. Lalonde, Mme R. Vézina, David Lacerte, Mme Paradum (à qui est née une fille) et Yvonne McGillis.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mme Jos. Bellefleur, David Balaux et Léonard Caplette.

M. Lizaire, père du Dr A. Lizaire, est patient à l'hôpital de Régina depuis quelques semaines.

Première communion

Le dimanche 27 mai fut, pour une trentaine de petits enfants, le jour de la première communion. Ils s'approchèrent de la sainte table, accompagnés de leurs parents. Des cantiques appropriés furent exécutés au cours de la cérémonie.

Çà et là

M. et Mme Hamel sont venus passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Bruno Deschamps, dernièrement.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, sont allés rendre visite à leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang, à Gravelbourg, le jeudi 24 mai. Les accompagnaient: M. et Mme Paul Piché, qui rendirent visite à leurs enfants, MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché.

M. et Mme Paul-Emile Piché et famille sont allés à Gravelbourg, le samedi 26 mai, rendre visite à leur belle-soeur et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. Mendès-France claque la porte

(Suite de la premiere page)

voulut alors accepter que le poste sans gloire et sans responsabilités de ministre d'Etat — la potiche sur la cheminée, selon l'expression plaisante — le mythe commençait à s'évanouir, et M. Mendès-France profitait de ses loisirs dorés pour organiser l'opposition au gouvernement au sein même du ministère, tandis que ses amis de l'extérieur, dans la presse notamment, attaquaient durement le président du Conseil.

M. Mendès-France a choisi l'Algérie comme point de rupture. Il s'est violemment opposé aux initiatives de M. Robert Lacoste, notamment lorsque celui-ci a réclamé l'envoi de 100,000 hommes de troupe de l'autre côté de la Méditerranée; il a réclamé des mesures politiques spectaculaires propres à créer un de ces fameux chocs psychologiques qui ont marqué, pour le meilleur et pour le pire, son passage à la tête des affaires françaises.

Mais ces mesures, ce "plan Mendès-France", n'ont jamais été définis, et même dans sa lettre de démission, le ministre d'Etat se borne à critiquer sévèrement l'action menée en Algérie, sans apporter autre chose qu'une déclaration d'intentions. Une nouvelle équivoque est née, qui vient s'ajouter à tant d'autres.

M. Mendès-France, en effet, laisse entendre et laisse dire qu'il possède une politique de rechange à l'égard du drame algérien. Outre que la chose est grave, car la rébellion nord-africaine ne peut que se durcir dans l'espoir d'un retour au pouvoir de M. Mendès-France, elle reste à démontrer.

Le sang a commencé à couler en Algérie le 1er novembre 1954, alors que M. Mendès-France était président du Conseil, et qu'il le demeura trois mois encore. Durant ce laps de temps, à peu près rien ne fut tenté pour stopper la révolte sur ses bases de départ, à part la mise en place, avec les moyens du bord, d'un dispositif militaire de sécurité. Ni mesures politiques d'envergure, ni décisions militaires importantes ne furent prises par le gouvernement. Plus tard, dans la campagne électorale qui précéda le scrutin du 3 janvier, M. Mendès-France et le Front républicain n'ont cessé de réclamer le rapatriement des jeunes soldats envoyés en Algérie par M. Edgar Faure, lequel avait hérité de son prédécesseur une situation nord-africaine déjà très sensiblement aggravée.

Aujourd'hui, M. Mendès-France dit qu'il était partisan d'envoyer en Algérie deux ou trois classes de jeunes soldats (5 à 600,000 hommes) et que les renforts réclamés par M. Lacoste (100,000 hommes) sont insuffisants pour ramener l'ordre et le calme des terres africaines. Là encore il y a équivoque, ou du moins contradiction entre les revendications électorales et les propos postministériels.

* * *

Il n'en reste pas moins que la démission de M. Mendès-France aura de très graves répercusions, tant en France qu'en Algérie. Sans doute, le ministre d'Etat qui est par ailleurs chef du parti radical, a-t-il demandé aux ministres radicaux de demeurer auprès de M. Guy Mollet — nouvelle équivoque, car ceux-ci vont désormais cautionner une politique que leur chef désapprouve hautement, — et cette présence évite la dislocation du cabinet. Mais l'initiative du leader radical n'en est pas moins dangereuse pour le gouvernement, dans la mesure où le parti communiste, qui soutient M. Guy-Mollet de ses votes, craindra d'être "tourné" par la propagande mendésienne.

Or, le gouvernement Guy Mollet est un gouvernement minoritaire, qui n'a pu accéder au pouvoir et s'y maintenir que parce que sur sa gauche et sur sa droite les communistes d'une part et les républicains populaires et les modérés d'autre part, avaient intérêt à le soutenir pour se neutraliser mutuellement. Et si l'un des deux soutiens faiblit, le gouvernement basculera bientôt, entraîné par le poids de l'autre.

De toute manière, une telle confusion ne saurait se prolonger longtemps sans faire courir à la France qui, hélas, n'a pas besoin de ce surcroît d'inquiétude, des périls graves. Aussi bien, la démission de M. Mendès-France pourrait-elle être le point de départ de bouleversements politiques profonds, dont on souhaite qu'ils ne soient pas tragiques.

Maurice HERR

Gravelbourg

Baptêmes

Le 6 mai: Paulette-Simone-Marie, fille de M. et Mme Lucien Chevrier (Carmel Bouvier). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Chevrier.

Le 10 mai: Marie-Cécile-Louise, fille de M. et Mme Jean-Paul Chevrier (Marie-Anna Carrobourg). Parrain et marraine, M. et Mme A. Larochelle.

Le 13 mai: Léo-Collin-Joseph, fils de M. et Mme Lucien Levasseur (Hélène Laverdière). Parrain et marraine, M. et Mme M. Laverdière.

Le 15 mai: Marvin Gerald, fils de M. et Mme John Grill (Vivianne Lafrenière). Parrain et marraine, M. G. Grill et Mlle R. Lafrenière.

Le 20 mai: Grégoire-Alfred-Victor, fils de M. et Mme Edgar Larivière (Vivian Thorson). Parrain et marraine, M. Henri et Mlle Annette Larivière.

Le 27 mai: Alain-Joseph-Gérald-Yvon, fils de M. et Mme Yvon Piché (Dorothy Pratte). Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Leblanc.

Funérailles

Le samedi 19 mai avaient lieu les funérailles de Lise Braconnier, fille de M. et Mme Marcel Braconnier. Elle était âgée de six ans. Le service fut chanté par M. l'abbé T.-B. Roy.

Le lundi 21 mai, Denis Marchand, fils de M. et Mme Marcel Marchand, est décédé à l'âge de deux ans. M. l'abbé Couture officia à ses funérailles.

Çà et là

Le vendredi 25 mai, M. l'abbé A. Moquin, curé, revenait de Shawinigan Falls, P.Q., où il a assisté aux funérailles de son oncle, M. Herménégilde Nobert.

Mme George Gould (Lucienne Bourgeois) est actuellement de passage chez ses parents, M. et Mme Aimé Bourgeois.

Etaient en visite chez M. D. Lepage: Mme Ovida Tétreault, de St-Jean, P.Q., soeur de Mme D. Lepage, M. Onil Loiselle, de Saskatoon, Mme Adrien Loiselle, de Prud'homme, Mme Berthe Lepage et son fils, de Prud'homme, M. Norbert Lepage et Mlle France Poissant, de Régina.

Mlle Gisèle Fafard, g.-m.g., de Régina, visite ses parents, M. et Mme E. Fafard.

Mme Emile Billo est en visite chez M. Roger Arams. Elle est la soeur de Mme Arams.

M. et Mme Ernest Gauthier se rendirent à Wilcox, où leur fils fait ses études.

M. John Hoess, de St-Brieux, victime d'une noyade le 21 mai

ST-BRIEUX — Le lundi 21 mai, en l'église de St-Brieux, avaient lieu les funérailles de M. John Hoess, fils de Mme Carl Hoess, de Daylesford. Il était âgé de 19 ans et venait de finir ses études au collège de Muenster. John s'est noyé le vendredi 18 mai, dans un étang artificiel, à 600 verges de son domicile, vers 6 h. du matin, et son corps fut retrouvé à 8 h. 45 a.m.

La jeune victime laisse dans le deuil, outre sa mère, (son père est décédé il y a 3 ans), quatre frères: Joseph, Albert, Alfred et Carl, et quatre soeurs: Rosie, d'Essondale, C.B., Annie (Mme J. Messmer), de Pilley, Alta, Louise, d'Edmonton, Alta, et Laura, étudiante au couvent à Régina.

Les camarades de classe du défunt, tous étudiants du collège de Muenster, ont servi la messe et fait la quête. Le R. P. Martin Brodner officiait, assisté des RR. PP. Xavier Benning, comme diacre, et Albert Ruetz, comme sous-diacre (tous sont des Bénédictins de Muenster). Le R. P. Xavier Benning, dans l'éloge funèbre qu'il fit, dit que sa communauté était particulièrement affligée de cette tragédie étant donné que John devait entrer prochainement au séminaire des Bénédictins.

Les porteurs étaient: MM. Bill et Mike Becklemeyer, Marcel DeGoesbriand, Delbert Folden, Leo et Edward Lang. La nombreuse assistance témoignait de l'estime qu'on portait au défunt.

E. L. Scharf, entrepreneur de pompes funèbres de Humboldt, était en charge des arrangements.

Çà et là

M. et Mme Louis Demay se sont rendus à Régina où M. Demay assistera à une convention des municipalités rurales.

M. Armand Vandal, de Saskatoon, est venu chercher son père, M. W. Vandal, le samedi 26 mai, pour passer la fin de semaine chez lui.

M. et Mme Pierre Ferré, Aline et Jeannine ont assisté à la graduation de leur fils et frère, Norbert, au Collège Catholique de Gravelbourg.

Sont venus pour la fin de semaine du 21 mai: M. et Mme L. Tétreault, Mlles Vivianne DeGoesbriand, Yvette Lavoie, Bernice Gaillard et Aline Ferré, tous de Saskatoon; M. Raymond Pirart, de Cold Lake, Alta, où il est stationné avec l'Aviation canadienne; Mlle Rolande Bergot, de Ponteix, et Mlle Lilianne Bergot, de North Battleford.

Le R. P. J.-A. Robveille, p.s.m., de Périgord, était de passage ici, la semaine dernière, ainsi que les RR. SS. Ste-Agnès, Marie-Victoire et Thérèse-Marie, de St-Front.

M. l'abbé A. Marchildon était ici pour quelques jours et visita les écoles.

Mme A. DeGoesbriand a été admise à l'hôpital de Melfort, le dimanche 20 mai, et M. Harold Lefebvre, le lendemain. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes

Germaine, fille de M. et Mme Henri Besanger, née le 26 octobre. Parrain et marraine, M. Harry Béliveau et Mlle Geneviève Béliveau.

Gérald-Dale, fils de M. et Mme Robert Lefebvre, né le 25 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Lascko.

Claude, fils de M. et Mme Jean Morvan, né le 10 mai. Parrain, M. Alexandre Morvan, de France, représenté par M. Armand Ollivier; marraine, Mme Armand Ollivier.

La statue de Notre-Dame en Nouvelle-Angleterre

CAP DE LA MADELEINE — La statue de Notre-Dame du Cap a terminé son grand voyage à travers la Nouvelle-Angleterre. Le mois de mai a débuté avec la grande parade mariale de Windsor, sous la présidence de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, puis chaque jour du mois, il y eut réception de Notre-Dame du Cap dans une paroisse et manifestations d'honneur.

Ces manifestations ont eu un relief particulier au stadium de Portland, le 27 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr D. Feeney, alors que toutes les paroisses de la ville ont fait un triomphe à la Reine du ciel et de la terre. Le R. P. Maurice Laplante était l'animateur de ce pèlerinage marial; il fut secondé par les Oblats de la province de Lowell, non moins que par quelques laïques dévoués.

M. et Mme H. Therens fêtent leur jubilé d'or à Meyronne

MEYRONNE — Le mercredi 9 mai dernier marquait le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Henry Therens, couple estimé dans la paroisse. La journée commença par la messe où les jubilaires communièrent avec leurs enfants et petits-enfants. M. l'abbé Lucien Poulin, curé, présenta ses voeux aux élus du jour, les assurant aussi de l'union de prières et de pensées de la part de la plus jeune de leurs filles, la Rév. Sr Marie de Lourdes, infirmière de la congrégation des Soeurs de St-Joseph à Sarnia, Ont. Outre le chant liturgique de la messe, des cantiques furent exécutés par la chorale habituelle.

Durant l'après-midi, M. et Mme Henry Therens accueillirent, à leur domicile, les amis venus pour les féliciter. Ceux-ci leur offrirent une magnifique gerbe de fleurs, des cadeaux et deux bourses bien garnies. Les jubilaires servirent ensuite un succulent goûter qui fut apprécié par une centaine de personnes.

Vers 5 h. 30, l'heureux couple et ses enfants, accompagnés de M. Anton Therens, frère du jubilaire, se rendaient chez M. et Mme François Brière pour un banquet où étaient réunis les 46 membres de la famille. M. l'abbé Poulin présidait, assisté de M. l'abbé Georges Thuot, curé de Mankota et enfant de la paroisse. Les heureux parents reçurent ensuite de leur plus jeune fils, Léo, au nom de tous les enfants, deux superbes montres-bracelets. Un toast en l'honneur des jubilaires fut proposé par M. le curé, et la soirée se continua dans l'intimité de la famille.

M. et Mme Henry Therens remercient bien cordialement les amis qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage, ainsi que M. et Mme Albert Marcotte qui, grâce à leur ciné-caméra, ont laissé un autre souvenir de cette belle journée.

Première communion

Le jeudi 10 mai, jour de l'Ascension, quatre petites filles, Monique Lalonde, Rosalind Donauer, Marguerite Dubois et Diane Bouvier, faisaient leur première communion dans l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Va-et-vient

MM. les abbés T.-B. Roy, de Gravelbourg, et Georges Thuot, de Mankota, étaient de passage à Meyronne, ces jours derniers.

Mme Léo Brodeur, de Norwood, Man., accompagné de ses enfants, en route pour Edmonton où elle devait rencontrer son mari, a passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme Edouard Roy.

M. l'abbé L. Poulin, curé, ainsi que M. et Mme Arthur Laplante, visitèrent Val Marie.

M. Louis Roy assistait à l'initiation des Chevaliers de Colomb du 4ème degré, tenue à Saskatoon dernièrement.

Le mercredi 23 mai, S. Exc. Mgr A. Decosse, accompagné de M. l'abbé R. Larivière, de Gravelbourg, voulut bien venir à l'école séparée, présider une réunion des contribuables et des parents. Les paroissiens de Meyronne reconnaissent leur dévouement envers eux.



M. et Mme I. Stetsko.

Mlle M. A. Baynton, de Carlton, épouse M. I. Stetsko, à Saskatoon

SASKATOON — En la cathédrale St-Paul de Saskatoon, le samedi 5 mai, M. l'abbé Roger Jourdain bénissait l'union de M. Ignit Stetsko, fils de Mme M. Stetsko, d'Elk Point, Alta, et de feu M. Stetsko, avec Mlle Marie-Anne Baynton, fille de M. et Mme John Baynton, de Carlton.

Aux accords de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue robe blanche à corsage de dentelle et à double jupe en tulle de nylon plissé sur fourreau de satin. La jupe était garnie de volants superposés ornés d'insertions de dentelle avec col "Queen Ann" et manches en pointes de lys. Son voile mi-long de dentelle et tulle de nylon était retenu par une couronne ornée de perles. Son bouquet était de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Lilianne Bergot, de North Battleford, et Kay Bulmer, de Régina, portaient des robes mi-longues bleue et jaune respectivement, de tulle de nylon et de dentelle sur fourreaux de taffetas. Leurs bouquets étaient d'oeillets roses et blancs.

Les deux bouquetières, Elaine Robin, cousine de la mariée, et Alice Jane Campbell, nièce du marié, étaient charmantes dans leurs robes de nylon jaune et bleue et portaient des petits paniers de fleurs variés.

Les garçons d'honneur étaient MM. John Stetsko, cousin du marié, et Ernest Stetsko, frère du marié.

Pendant la messe nuptiale, M. Robert Forseille, de Duck Lake, exécuta plusieurs cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mme Yvonne Saucier.

Après la cérémonie, la réception eut lieu au Bamboo Gardens où il y avait plus de 60 invités. M. l'abbé R. Jourdain porta le toast aux mariés, auquel le marié répondit. La mariée aussi ajouta quelques mots de remerciements. Un souper-buffet fut servi chez M. et Mme Marcel Robin, à plus d'une centaine de parents et d'amis.

Pour leur voyage aux Etats-Unis, la mariée portait un ensemble en tweed anglais blanc et brun avec accessoires blancs.

M. et Mme Ignit Stetsko établiront résidence à 2344, rue McKay, à Régina.

Mme A. Hozempa, de Montmartre, est décédée à Saskatoon le 16 mai

MONTMARTRE — Mme Anthony Hozempa, âgée de 50 ans, mourait à l'hôpital de Saskatoon, le mercredi 16 mai dernier, après une longue maladie.

Née à Montmartre le 5 avril 1906, elle était la fille de M. et Mme Auguste Vandevelde. Elle épousa M. Ernest Noëls en juin 1925. M. Noëls étant décédé au mois de mars 1940, Mme Noëls épousait M. Anthony Hozempa, en 1952. Ce dernier est décédé l'an dernier.

Survivent à la défunte: 5 filles et 4 fils, Esther (Mme A. Vindevogel), de Wolseley, Lillian (Mme Peter Hozempa), de Glenavon, Lorraine, de Toronto, Ont., Arletta et Adeline, de Régina, Denis, Bernard et Alfred, de Glenavon, et Robert, de Wolseley, ainsi qu'une soeur, Mme Alice De Boice, de Régina.

Les funérailles eurent lieu le samedi 19 mai, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre. M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé L. Savoie, de Wolseley, et de M. l'abbé C. J. Kisel, curé de Candiac. L'enterrement se fit dans le cimetière de Montmartre.

Les porteurs étaient: MM. C. De Boice, Laurent Noëls, Joseph Joubert, Frank Gilbert, Léo Hozempa et Raymond Boudreau.

Va-et-vient

Les 20 et 21 mai, MM. J. Labrèche, Antonio Boudreau et Joseph Joubert assistèrent à l'assemblée plénière de Radio-Gravelbourg, en qualité de délégués de la paroisse de Montmartre. Ils sont revenus satisfaits de leur voyage, car on leur a promis que, vers le mois de septembre, Radio-Gravelbourg atteindra facilement les foyers de tout l'est de la province, grâce à sa nouvelle puissance de 5,000 watts, et sur une fréquence de 710 kilocycles. Déjà les travaux sont commencés à cet effet. M. J. Joubert a été réélu directeur de Radio-Gravelbourg pour un autre mandat.

Mme Cécile Joos, de Victoria, visita sa mère, Mme Carignan, et sa soeur, Mme Jos. Joubert.

M. et Mme Valère Coupal sont de retour dans notre paroisse après avoir passé l'hiver à Port Alberni.

M. Aurèle Robert, de Banff, est en vacances chez ses parents.

Mlle Anita Rioux, employée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, passe ses vacances chez ses parents.

Shower

Le mercredi soir 23 mai eut lieu, à la salle Beauchemin, un shower en l'honneur de M. Lucien Perras et de Mlle Jeannine Perras dont le mariage aura lieu prochainement. MM. Jean Lévesque et Léo O'Shaughnessy étaient les organisateurs de cette soirée. L'adresse fut lue par M. Jean Lévesque. Une bourse fut présentée aux futurs époux.

Les trois jeunes inculpés de l'affaire Quirion avaient offert leurs yeux

Les trois adolescents du Québec dont la sentence de mort a été commuée en emprisonnement à vie avaient demandé, avant que la commutation fût annoncée, que la cornée de leurs yeux soit utilisée pour être greffée à des aveugles, a dit le shérif D. C. Kyle.

Gérard-Yvon de Tonnancourt, 18 ans, Claude Paquin, 18 ans, tous deux de Montréal, et Guy Ferragne, 19 ans, de Rivière-des-Prairies, avaient tout d'abord été condamnés à être pendus le 29 mai, pour le meurtre d'un prêtre catholique, au mois de janvier 1955, près de Brandon.

Le shérif Kyle a dit que les adolescents avaient demandé que les cornées soient enlevées après leur mort si leur sentence n'étaient pas commuée. Il a ajouté qu'on n'avait encore fait aucune démarche à la suite de cette requête, mais que celle-ci aurait été soumise aux parents si l'exécution avait eu lieu.

Reconnaissance des familles

Les parents des trois adolescents leur ont rendu visite dernièrement

"Nous remercions Dieu, a dit M. Charles Paquin, père de Claude, en commentant la nouvelle de la commutation de peine.

M. Paquin était accompagné de sa femme et de ses deux filles. M. et Mme Gérard de Tonnancourt, parents du jeune de Tonnancourt, sa grand-mère, Mme Joseph de Tonnancourt, et son cousin, M. Roger Despatie, se sont aussi rendus à la prison.

Peu après avoir appris la commutation, les trois familles ont envoyé un télégramme de remerciements au gouverneur général.

PARIS — M. Robert Lamaison, directeur régional de la Régie Renault pour l'Amérique du Nord, a annoncé, au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue à New-York, que la grande fabrique française d'automobiles espérait vendre 5,000 "Dauphine" aux Etats-Unis en 1957 et arriver ensuite à en vendre 25,000 en 1959.

Le 10e anniversaire de CKSB est marqué avec éclat à St-Boniface

(Suite de la première page)

par un réseau de quatre postes français bien établis dans l'Ouest. Il dit ensuite la reconnaissance des Franco-Manitobains à l'égard de la Providence, dont la main bienfaisante a guidé et guide toujours les destinées de la race française au Canada par des interventions qui tiennent souvent du miracle.

Dans le choeur et dans la nef avaient pris place de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiques, parmi lesquelles figuraient tous les dirigeants, anciens et actuels, du poste CKSB, ainsi qu'une foule d'invités d'honneur.

Banquet

S. Exc. Mgr Baudoux, l'âme instigatrice de ce mouvement patriotique qui devait éventuellement contribuer à fournir à l'Ouest canadien son magnifique réseau de postes français, avait tenu à offrir un hommage spécial à CKSB, à ses dirigeants depuis sa fondation, à son personnel et à nombre d'autres invités spéciaux. C'est pourquoi il réunit ceux-ci à sa table, pour participer à de joyeuses agapes toutes fraternelles. On remarquait à la table d'honneur, outre Son Excellence, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., les RR. PP. Paul Piché, O.M.I., provincial, Oscar Boily, S.J., recteur du collège, Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, M. l'abbé A. d'Eschambault, le R. P. De Rochcau, M. l'abbé J. Mireault, l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, et Mme Préfontaine, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, S. H. le maire et Mme J. Van-Belleghem, M. le docteur Adrien Pouliot, M. et Mme James Finlay, le Dr et Mme Henri Guyot, le Dr et Mme P.-E. LaFlèche, M. le magistrat et Mme Henri Lacerte, le Dr et Mme Paul L'Heureux et M. et Mme Roland Couture.

Assistaient au banquet, en outre: le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., MM. les abbés Léon Roy, Edmond Lavoie, Adélard Couture, Lucien Senez, A.-D. McDougall, Sylvio Caron, U. Forest, Gabriel Poitras; M. Gildas Molgat, MM. et Mmes Roger Teillet, Edmond Brodeur, Célestin Champagne, Brunelle Léveillé et Raoul Normandeau; Mlles Madeleine Painchaud, Flore Toupin, Mariette Baudoux et Isabelle Beaudette; MM. et Mmes Alfred Monnin, Joseph Deroche, Joseph Laroche, René Dussault, Eugène Turenne, Odilon Désaulniers, J.-A. Dansereau, Edmond St-Amant, Joseph Lafrance, Napoléon Dumont, Théodore Trudeau, Albini Gallant; MM. A.-O. Beaudry, Joseph Vermander et Léo Landry; MM. et Mmes Clément Lachance, Ovila Péloquin, Signard Beaudoin, Gabriel Cloutier, Alfred Hamelin, Céleste Muller, Joseph Charrière, Flavien Baril, Denis Belair, Maxime Désaulniers, Lionel Fréchette, Valmore Gervais, René LeBlanc, Pierre Saelens, Yves Savignac et Georges Paquin; Mlle Marie Bouliane; M. Léo Brodeur; Mlles Cécile Fredette et Constance Gendron; M. Yves Rémillard.

Orateurs invités

Dans son allocution, S. Exc. Mgr Baudoux souligna d'abord "combien l'archevêché de St-Boniface s'est toujours identifié avec chacune de nos causes religieuses et nationales".

"Vous savez, dit-il, comment les archevêques de St-Boniface et leurs coadjuteurs se sont toujours dévoués au service du peuple, de l'Eglise sans doute, mais aussi au service du peuple afin que ce peuple puisse grandir selon la volonté de Dieu et dans la ligne établie par Dieu, correspondant pleinement aux aspirations d'ordre surnaturel et d'ordre naturel que la divine Providence a bien voulu inscrire dans toute la ligne de son histoire."

Il retraça ensuite les diverses étapes qui ont marqué, "comme une traînée de poudre", la marche victorieuse de nos postes français dans l'Ouest canadien.

Le Dr P.-E. LaFlèche, président de Radio-St-Boniface Ltée, après avoir tracé brièvement la marche de CKSB vers ce dixième anniversaire empreint de joie et d'espérance, souligna l'influence française, religieuse et culturelle de notre poste, influence qui se répand par sa pénétration dans la grande majorité des foyers français du Manitoba. Il dit la joie que tous ressentent de voir notre poste solidement établi, au point de vue financier, après seulement 10 ans d'opération.

S. H. M. J. Van Belleghem, maire de St-Boniface, exprima les félicitations du conseil de ville et de tous les citoyens de la ville-cathédrale à tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon au succès de CKSB. Il fit remarquer comment nombre de citoyens, tant de langue anglaise que de langue française, syntonisent leurs appareils récepteurs à CKSB en raison de la diversité et de la qualité des programmes qui y sont diffusés.

Après avoir dit son plaisir de pouvoir s'associer à la joie des Franco-Manitobains en cet heureux anniversaire, M. le comte de Fleury, consul de France à Winnipeg, retraça la grandeur du rôle confié à CKSB dans le développement du véritable Canada, le Canada bilingue — rôle accompli avec vigueur et constance. "L'anniversaire d'aujourd'hui, dit-il, est à la fois un précieux résultat; c'est aussi une magnifique étape qui nous promet, si nous maintenons la même tension, la même qualité dans nos efforts, d'autres progrès, d'autres étapes tout aussi florissantes, et qui constitue pour nous une solide garantie de l'avenir."

Au nom du gouvernement manitobain, l'honorable Douglas Campbell, premier ministre provincial, félicita les dirigeants de CKSB et les encouragea à poursuivre l'oeuvre entreprise il y a 10 ans par la fondation du poste, à savoir, promouvoir la bonne entente entre les deux groupes ethniques principaux du Canada. Il assura la population française du Manitoba que le groupe anglais et le gouvernement n'ont nullement l'intention de contribuer à la suppression du deuxième groupe ethnique le plus important au pays mais que, au contraire, ils favorisent son existence et son expansion à l'avantage du Canada, pays bilingue.

M. le Dr Adrien Pouliot rendit un hommage spécial à S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui, alors qu'il était curé de Prud'homme, "a vraiment conçu l'oeuvre de la radio française dans l'Ouest et l'a réalisée en dépit de tous les obstacles". Il dit aussi son admiration à l'égard des artisans de la première heure: M. Raymond Denis, S. Exc. Mgr G. Cabana, ancien archevêque de St-Boniface, M. l'abbé A. d'Eschambault et autres.

Les allocutions étaient diffusées directement sur les ondes de CKSB, permettant ainsi à la population française du Manitoba tout entier de s'associer plus intimement à la fête.

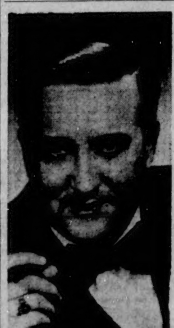
Messages reçus

Aux nombreux témoignages d'estime qui furent transmis de vive voix aux directeurs et au personnel du premier poste de langue française de l'Ouest canadien, s'ajoute une imposante liste de messages qui leur furent adressés par voie télégraphique ou postale. Voici la liste des auteurs de ces messages: S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal; S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke; S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg; S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, exarque du Manitoba; S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg; S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert; S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; Mgr A. Malouin; Mgr P.-E. Gosselin; le T. H. L.-S. St-Laurent, premier ministre du Canada; M. A. D. Dunton, président de la Société Radio-Canada; M. Gérard Lamarche, directeur du réseau français de Radio-Canada; M. Alphonse Ouimet, directeur général de Radio-Canada; M. J. St-Georges, délégué de Radio-Canada auprès des postes privés; l'hon. sénateur A.-L. Beaubien; M. Fernand Viau, député de St-Boniface au Fédéral; M. René Jutras, député de Provencher au Fédéral; M. R. Teillet, M.A.L; M. Paul Gouin, président du Conseil de la Vie française; M. J.-E. Boucher, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec; M. J. Nadon, de la Cie Marconi, Montréal; MM. C.-E. Couture, Jean-Baptiste Lanctôt et Lucien Côté, de Montréal; M. B. Potvin, de Thetford Mines, M. René Chartier, de Radio-Canada, Ottawa, et M. Jacques LaRivière, tous trois anciens annonceurs au poste CKSB; la Rév. Mère Jean-de-la-Croix, m.o., supérieure générale des Oblates du S.-C. et de M.-I.; M. le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, Alta; M. Antonio de Margerie, président de l'A.C.F.C., de Vonda, Sask.; M. l'abbé S. Izyk, directeur des programmes de radio de la Centrale Ukrainienne Catholique du Manitoba; les Combattants Polonais; M. Doug. Loney, de l'agence Ronalds Advertising, de Toronto; M. W. J. McCann, vice-président de la Cie Canada Safeway; M. John N. Hunt, du service de relations extérieures pour la radio et la télévision, John N. Hunt & Associates, de Vancouver; M. et Mme François Le Gal, de Ste-Rose du Lac.

Couronnement de la fête

Une grandiose manifestation publique en plein air avait été organisée par les Anciens du Collège pour clôturer cette journée mémorable. Sur le terrain même du Collège, d'éclatants feux d'artifice vinrent couronner une démonstration enthousiaste à laquelle participaient une foule de citoyens venus tant de la ville que de la campagne.

Puisse CKSB, le premier poste de langue française de l'Ouest canadien, continuer à grandir, allant toujours de l'avant et poursuivant sans cesse son idéal: servir Dieu et le Canada français.



M. Charles Goulet, D.M., directeur des "Disciples de Massenet" depuis la fondation de cette chorale mixte, en 1928. On sait que cette troupe organise une excursion qui la conduira dans les principales villes de l'Ouest canadien au cours de l'été prochain.



M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, remettait récemment "les palmes académiques" du gouvernement français à **Mme A.-Y. LeGars**, de Saskatoon, en reconnaissance de la contribution qu'elle a apportée à l'expansion de la culture française dans l'Ouest canadien. Mme LeGars s'est particulièrement distinguée dans le domaine de l'enseignement du français à des aviateurs de langue anglaise, au cours de la dernière guerre. Elle a aussi organisé des classes et des cours d'été pour l'enseignement du français aux enfants de langue anglaise de sa ville, et dirige les cours du soir de l'étude du français, au "Technical Collegiate". (Cliché Saskatoon Star Phoenix)

Concert en l'honneur du R. P. Curé de N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi 19 mai, à 8 h. du soir, à l'auditorium de l'école supérieure, les élèves de l'école élémentaire et de l'école supérieure présentaient un concert en l'honneur du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, devant une salle remplie de paroissiens. En plus des religieuses Ursulines et des pères et frères de la paroisse, on remarquait, parmi les invités d'honneur: le R. P. G. Leduc, O.M.I., curé de la paroisse voisine, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Consolation, de Whalley, les RR. Mères du Bon-Pasteur, de Fatima et de St-Sacrement, de Vancouver, les RR. SS. de Ste-Anne, de New Westminster, Mme Isabelle Burnada et M. et Mme Irenée Lefrançois, de Vancouver.

La soirée s'ouvrit avec un chant en choeur: "Hommage à notre Pasteur", après quoi deux bambins, du grade deux, présentèrent à leur curé un bouquet spirituel et une chape blanche. Un programme varié se déroula ensuite devant un décor splendide, une oeuvre de nos dévouées religieuses. Il comprenait: Hansel et Gretel, version simplifiée de l'Opéra, en trois actes, rendue par J. Perron, A. Comeau, R. Goyette, B. McDonald, G. Canuel, W. Dolbec, B. Bremner et le choeur et, comme intermèdes: une récitation, par Théodore Alain, "V'là l'bon Vent", "Ah! c'était un p'tit cordonnier", "Jonas dans la Baleine" et "La Berceuse aux étoiles", par le club de chant de l'école supérieure, dirigé par le R. P. Chabot (au piano, Ranelle Racine).

En outre, les numéros suivants furent exécutés: "Le Meunier, son fils et l'âne", fable de La Fontaine, mimée, "HE", par Raymond Canuel, "St François et le Loup", sketch où figuraient: R. Gauthier, J. Charpentier, B. Gagnon, les "Brebis", les "Villageois", les "Hirondelles" et le choeur et des récitations par C. Zilkowski, et B. Gagnon.

Pour clore la soirée, le R. P. Fréchette remercia chaleureusement les enfants, les religieuses, les instituteurs laïques, le R. P. Chabot et les parents.

Remerciements des familles des trois . . .

(Suite de la première page)

seulement dans une lettre privée au père de l'un des trois inculpés, le 28 janvier 1955, mais surtout dans une lettre officielle au gouverneur général du Canada, le 22 novembre dernier."

Autres bienfaiteurs

Les trois familles ajoutent encore: "Un merci aux nombreux prêtres qui ont aidé les jeunes spirituellement, spécialement à M. l'abbé Sabourin, de Rivers, et à M. l'abbé A. R. Hall, de Brandon, qui ont manifesté aux prisonniers un intérêt profond.

"Merci également aux gouverneurs et aux gardes des prisons de Brandon, de Headingley et de Winnipeg, pour leur bonté et leur dévouement à l'endroit des jeunes détenus afin de les encourager et de garder leur moral toujours bon.

"Enfin, un merci sincère aux trois avocats qui firent leur possible dans cette cause."

Les familles concluent: "Nous avons confiance que les trois jeunes coopéreront à leur réhabilitation et sauront devenir de bons citoyens."



25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé V. Bleau, de Dollard

DOLLARD — Le dimanche 6 mai eut lieu, à Dollard, une belle fête paroissiale à "occasion du 25ème anniversaire de prêtrise de notre curé, M. l'abbé Victor Bleau.

A 4 h. de l'après-midi, M. le curé célébra la messe solennelle; le R. P. Irénée Tourigny, recteur du collège de Gravelbourg, officiait comme diacre, et M. l'abbé Adrien Chabot était sous-diacre. Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., présidait à la cérémonie. Après la messe, il bénit l'église et le nouveau presbytère. M. l'abbé O. Lemay fit le sermon en français suivi de celui de M. l'abbé R. Larivière qui parla en anglais.

Plusieurs confrères de M. l'abbé Victor Bleau, curé, sont venus lui rendre hommage dont quelques-uns firent les frais du chant. M. l'abbé Knauff, curé de Shaunavon, touchait l'orgue.

A 6 h., au presbytère, on servit aux visiteurs un souper délicieux. Vers 8 h. 30, un nombre de paroissiens et de visiteurs venus de Shaunavon, Eastend, Billimum et des autres villages environnants, se réunirent à la salle municipale pour une soirée artistique. Plusieurs paroissiens et élèves de l'école présentèrent chants, musique et saynètes. Mgr Lussier, remplaçant S. Exc. Mgr A. Decosse, nous fit un très intéressant discours, et M. le curé Poulin présenta à notre pasteur une bourse offerte par les gens de Dollard et des amis de Shaunavon et d'Eastend. M. le curé remercia, en quelques mots bien choisis, toutes les personnes présentes. Un bon goûter fut ensuite servi par les Dames de l'Autel.

Nous souhaitons à M. l'abbé Bleau de longues années de fructueux ministère.

Çà et là

Le mercredi 9 mai, plusieurs paroissiens de Dollard se rendirent à Shaunavon pour la bénédiction de l'école catholique. Les religieuses de Shaunavon avaient invité le "petit orchestre symphonique" de Dollard à faire les frais de la musique pendant le repas qui suivit et qui fut servi dans le soubassement de l'église.

Nouvel élévateur

Le vendredi 18 mai avait lieu l'ouverture officielle du nouvel élévateur pneumatique du Wheat Pool. Le nouvel édifice, d'une valeur de $56,000.00, avait été terminé quelques jours auparavant. Mme W. Fisher l'ouvrit officiellement en coupant le ruban. M. Delphis Grégoire entra le premier avec une paire de chevaux tirant une charge de blé, symbole du bon vieux temps, suivi d'un reluisant camion moderne, conduit par M. Aurèle Arcant, un des premiers à signer un contrat avec le "Pool".

L'assistance se rendit ensuite à la salle municipale, où on servit des beignes, de la crème glacée et du café.

Va-et-vient

M. et Mme René Roy et famille, de Lethbridge, Alta, étaient en visite chez MM. Adélard, Lucien et Evariste Roy et amis.

Mme J. Weiss, de Saskatoon, visita sa fille, Mme R Roy, et ses amis de Dollard et de Shaunavon pendant la fin de semaine.

Réunion annuelle de la L. F. C. à Périgord

PERIGORD — Le mardi 15 mai avait lieu l'assemblée annuelle de la L.F.C., à laquelle assistaient 11 membres. On passa vite aux élections dont les résultats furent comme suit: présidente, Mlle Constance Desroches; 1ère vice-présidente, Mme Roland Bossé; 2ème vice-présidente, Mme Eugène Bernier; 3ème vice-présidente, Mme Pete Ceslak; secrétaire, Mme Zénon Dubé, et trésorière, Mme A. Desroches.

La prochaine réunion aura lieu le 17 juin, à la salle paroissiale.

Mme R. Bossé fut choisie comme déléguée au congrès de la Ligue qui sera tenu à Weyburn les 9 et 10 juin.

Le dimanche 27 mai, à l'issue de la grand-messe de 9 h., un déjeuner fut servi par les dames de la Ligue aux 14 enfants qui y avaient fait leur première communion, ainsi qu'à leurs parents.

Des billets seront envoyés aux dames de la paroisse les invitant — elles et leurs maris — à une réunion-thé qui aura lieu le dimanche 17 juin, à 8 h. p.m. Pour l'occasion, deux orateurs nous entretiendront et en français et en anglais. Nous espérons y voir bon nombre de paroissiens.

Soirée organisée à l'occasion de la fête des Mères, à Régina, Sask.

REGINA — Le dimanche 13 mai, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu une fête organisée spécialement pour célébrer les mamans.

La soirée débuta par une partie de cartes, organisée par les Dames de l'Autel, sous la présidence du maître de cérémonies, M. Roch Poissant.

Les gagnants furent: whist: Mmes R. Laroche et Léona Pelletier, MM. Wilfrid Perras et Edouard Tessier; bridge: Mmes Ernest Gatin et Victor Tessier, MM. J. Blondeau et Richard Barré.

La partie de cartes fut suivie de divertissements de nature à égayer l'auditoire. Les gagnantes de divers concours furent: Mmes Adélard Béchard, Louis De Roo, Wilfrid Perras et Ernest Gatin. Mme Desjardins fut l'heureuse gagnante d'une petite rafle.

Mlle Laura Gatin exécuta quelques morceaux charmants, au piano.

Le tout fut suivi par un goûter servi par les hommes et les jeunes gens, tandis que le club des jeunes était en charge de la cuisine. Mlle Henriette Dubois accompagnait au piano l'hymne national, O Canada.

Les Dames de l'Autel désirent remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire un succès de cette soirée.

Le vendredi 4 mai, le lieutenant-colonel P.-E. Garneau, accompagné du capitaine A. Monette, se rendit au collège de Gravelbourg pour faire la revue annuelle du corps des cadets, de St-Pierre.

Réunion des C. de C.

Le dimanche 13 mai, dans la salle St-Jean-Baptiste, le Conseil Archevêque Langevin, des Chevaliers de Colomb, ouvrait l'année 1956-57, avec l'élection de son exécutif. Celle-ci se fit sous la présidence de M. Aurèle Poirier, du Conseil no 1247, de Régina. Les membres élus furent: M. David Toupin, grand Chevalier; M. Philippe Gauvin, député grand Chevalier; M. F.-J. Lirette, chancelier; MM. François Caron, Raoul Langlois, Marcel Huot, inspecteur, Y. Dubé, Denis Séguin, Paul-A. Béchard, de Sedley, Gilbert Mahin, de Bellegarde, A. Lemieux, Omer Tessier et L. Létourneau assumèrent diverses charges dans l'exécutif.

M. Gérard de Laforest fut nommé secrétaire-financier par le grand Chevalier du conseil suprême.

Nous voyons enfin la réalisation d'un projet étudié depuis plusieurs mois et secondé par l'effort constant et le travail inlassable de quelques chevaliers convaincus.

Le dimanche 3 juin, dans la salle St-Jean-Baptiste, aura lieu une partie de cartes organisée par le club des jeunes, sous la direction de Mlle Gloria Langlois. Bienvenue à tous.

M. Roger Desgagné, membre de l'armée canadienne, nous quittait pour se rendre aux Maritimes où il sera stationné. Nous lui souhaitons un heureux séjour.

Les dimanche et lundi 20 et 21 mai, M. David Toupin, délégué, de Régina, se rendait à Gravelbourg pour assister à l'assemblée plénière de Radio-Gravelbourg Ltée.

M. et Mme Charles Pélissier, autrefois de Régina, rendaient visite à M. et Mme Armand Monette et à leurs amis, de Régina.

Lac Pelletier

Nos malades

M. Jos. Monette a été transporté par avion-ambulance à Régina. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Va-et-vient

Mlles Irène et Madeleine Monette, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Jos. Monette, pendant la fin de semaine.

Mlles Marcelle Monette et Marylin Studer, du couvent de Laflèche, sont en promenade dans leurs familles.

M. et Mme Emile Tessier et leur petite fille sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Tessier, avant de partir pour la Colombie Britannique.

Meskanaw

Baptêmes

Marylene, fille de M. et Mme Gaston Beaulieu. Parrain et marraine, Victor Beaulieu et Mme F. Beaulieu.

Doris-Anne, fille de M. et Mme Donald Deschambault. Parrain et marraine, Wilfrid Deschambault et Mme Justine Deschambault.

Daniel James, fils de M. et Mme Frank Boyle.

Nos malades

Mmes Albert Suignard et Donald Deschambault sont de retour de l'hôpital.

Jean et Michel Janex, fils de M. et Mme Henri Janex, sont actuellement hospitalisés à Kinistino.

Réunion

Le mercredi 9 mai eut lieu une réunion de la L.F.C. chez Mme Francis Beaulieu, de Kinistino. Le R. P. Lafrance y assistait et, bien que plusieurs membres aient été absents, divers problèmes furent discutés et des décisions prises.

Sont de retour de la Colombie Britannique: M. et Mme J. Boyle et M. Armand Mansière.

M. et Mme Jean Suignard, leur fils, Denis, et M. Antoine Suignard étaient récemment en visite à Prince-Albert.

Le 6 mai, M. et Mme Henri Janex et leurs enfants allèrent en visite à Domremy.

M. Louis Beaudet passa quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme J. Fraser, de Saskatoon.

M. et Mme Joseph Janex et deux de leurs enfants étaient de passage à Prince-Albert, le 12 mai.

M. et Mme J. Fraser visitent leur père, M. Louis Beaudet, à Meskanaw.

Etaient en voyage à Birch Hill, dernièrement: M. et Mme P.-H. Mansière, accompagnés de Mme J. Thibault et de son fils, Léo.

Mme Humpherville est en visite chez M. et Mme Camille Deschambault, ses fille et gendre.

M. et Mme R. St-Arnaud.

Mlle Thérèse Blondeau épouse M. R. St-Arnaud à Saskatoon

SASKATOON — Le samedi 5 mai, dans l'église des SS. Martyrs Canadiens, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Blondeau, de Saskatoon, fille de Mme P. Dinelle, de Prince-Albert, avec M. Roland St-Arnaud, de Saskatoon, fils de M. et Mme P. St-Arnaud, de Big River. M. H. Blondeau, frère de la mariée, lui servait de père. M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse, officiait.

La mariée paraissait très élégante, revêtue d'une toilette de longueur ballerine, en dentelle de nylon sur fond de taffetas de soie blanc. Son voile était retenu par une délicate parure de tête, brodée de perles, modèle Juliette. Son missel était recouvert de roses thé, sur une touffe de plumes d'autruche.

La fille d'honneur, Mlle Yvonne Lanovaz, portait une toilette jaune. Son bouquet se composait de roses jaunes et de marguerites blanches.

M. Ken McDonald servait de témoin au marié. Les huissiers étaient MM. H. M. Holm et E. Christiansen, de Saskatoon. Le chant fut exécuté par Mmes J. Brown et Marie-A. Papen et M. André Brodeur; Mme Yvonne Saucier touchait l'orgue.

Mme P. Dinelle, mère de la mariée, portait une toilette vert Nil avec accessoires de teinte naturelle et corsage de roses jaunes.

Mme P. St-Arnaud, mère du marié, était revêtue d'une toilette bois-rose et bleu marine; des oeillets blancs composaient son corsage.

La réception eut lieu au "Zebra-Room" du restaurant Golf. Un joli gâteau à trois étages surmontait le centre de la table d'honneur qui était décorée de fleurs printanières.

MM. Charles Papen et Théodore Préfontaine agissaient comme maîtres de cérémonies. M. l'abbé O. Lacroix proposa le toast aux mariés.

Pour le voyage, la mariée portait un costume en toile bouclée bleu pâle avec accessoires roses et bleu marine.

A leur retour, M. et Mme Roland St-Arnaud feront leur domicile à 423—10ème rue est, Saskatoon.

Décès du jeune R.-J. Carpentier et de M. J. Loranger, de Cut Knife

CUT KNIFE — La mort est venue frapper le jeune Robert-Jules Carpentier, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme A.-H. Carpentier, de la paroisse de Cut Knife. Le jeune adolescent était malade depuis environ un an et avait dû faire plusieurs stages intermittents à l'hôpital.

En 1954, Robert s'était distingué dans le club 4-H et avait même remporté le prix du "Grand Champion" et le trophée W. R. Grant. Il était aussi un enthousiaste de la balle au camp et du gouret.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, le lundi 30 avril. M. l'abbé J. Fuchs chanta la messe de Requiem.

Robert laisse dans le deuil, outre ses parents, une soeur, Lorraine, et 3 frères, Maurice, Denis et Alain.

M. J. Loranger

M. Joseph Loranger, pionnier de Cut Knife, est décédé le lundi 30 avril, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Il était âgé de 86 ans.

Né à Joliette, P.Q., le 10 novembre 1870, il vint s'établir à Marquette, Mich., et de là à Argyle, Minn. Le 23 octobre 1895, il épousa Zéphirina Beaudry. Ils eurent 5 fils et 10 filles. Après la mort de sa femme, survenue en 1936, M. Loranger demeura au village avec son fils, Albert.

Il laisse dans le deuil cinq frères et une soeur; cinq fils: Albert et Emile, de Cut Knife, Daniel, de Gallivan, Olivier, de Kenora, Ont., et Melvin, de Meadow Lake; neuf filles: Mme Henri Dion (Jeanne), de New Westminster, C.B., Mme Bill Sacks (Eva), de North Bend, Oregon, Mme Ernest LaForge (Régina), de Mulhurst, Alta, Mme George Listakis (Ida), de Cose Bay, Oregon, Mme Harold Priel (Olive), de Saskatoon, Mme Maurice Bérard (Marguerite), de Montréal, P.Q., Mme Roy Long (Agnès), de l'Alaska, Mme Tom McIntosh (Mamie), de Cottage Grove, Oregon, et Mme Hugh Roberts (Virginie), de Cottage Grove, Oregon; 48 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Notre-Dame-du-Bon-Secours, à Cut Knife. M. l'abbé J. Fuchs chanta la messe et Mme Matt Mckeown toucha l'orgue.

Mariage

Le samedi 19 avril, Mlle Lois Grant, fille de M. et Mme C. A. Grant, de Cut Knife, unissait sa destinée à celle de M. Raoul Ramsay, fils de M. David Ramsay et de feu Mme Ramsay, de Cut Knife également.

Au son de l'orgue que jouait Mme E. Foisy, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'un costume tailleur bleu avec accessoires rose pâle et corsage de roses roses et de muguet.

La fille d'honneur, Mlle Ruth Grant, soeur de la mariée, portait un costume bleu tacheté, des accessoires jaunes et un corsage de roses jaunes.

M. Joe Reinbolt servait de témoin au marié; les huissiers étaient MM. Angus Grant et H. Ramsay, frères des mariés.

Mme Foisy et Mlle Rosalie Beaudry chantèrent des cantiques appropriés.

La réception eut lieu au café "Elgar" où étaient réunis 27 convives. Un gâteau à 4 étages surmontait le centre de la table d'honneur. Le couple partit en voyage de noces aux chutes Niagara et, à son retour, s'établira à Cut Knife.

Val Marie

M. et Mme O. Venne et leurs enfants, Diane, Richard et Murielle, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Daniel Legault.

M. et Mme Robert Lemire et leurs enfants, Robert, Bernard et Roberta, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Arthur Lemire.

M. Marcel Lemire a réussi ses examens à Lethbridge, Alta; il remplacera les chefs de gare du Pacifique Canadien pendant leurs congés.

Soirée des finissantes, à Val Marie

VAL MARIE — Le vendredi 18 mai, sous la présidence de M. Lucien Jacob, commissaire, avait lieu une soirée de graduation en l'honneur des deux finissantes de notre école, Mlles Noëlla Sincennes et Mary Dukat.

Le programme débuta par 2 chants: "Sur les bords de la Loire" et "The Ash Grove". Paul Lemire, président du Conseil des Etudiants, présenta les graduées qui prononcèrent ensuite leur discours d'adieu en français et en anglais.

M. l'abbé A. Krivanek, curé de Masefield, prononça ensuite un discours approprié dans lequel il montra l'importance et la grandeur de l'éducation.

M. l'abbé O. Lemay, curé, développa le même thème en y ajoutant d'habiles variations.

Le programme se termina par l'"O Canada".

Prince-Albert

Baptêmes

Le 12 mai: Paul-Clément, fils de M. et Mme C. Godin, baptisé le 27 mai. Parrain et marraine, M. Bernard Godin et Mlle Audrey Godin, cousin et cousine de l'enfant.

Le 16 mai: Léonard-Jérôme, fils de George Yungwirth et d'Annette Detilleux. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Detilleux, de Domremy, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

M. Pierre Detilleux, après un séjour de 4 mois à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, est revenu chez sa mère, Mme Pelletier, de 1430 - 4e ave O.

M. Albert Robin, de Leask, est retourné chez lui après un séjour de plus de 2 mois à l'hôpital Ste-Famille.

Mme Juliette Carrier sera hospitalisée pour deux semaines encore.

Va-et-vient

M. et Mme D. Lefebvre ont visité leurs enfants à St-Brieux, pendant la fin de semaine.

Mlle Paula Théorêt et M. A. Gaudet sont de retour de Ste-Rose du Lac, Man., où ils assistèrent à des funérailles.

M. l'abbé G.-E. Touchet, curé de Duck Lake, M. Paul-E. Déry, représentant de la compagnie J.-A. Désy Ltée, de Montréal, M. Charles Papen, gérant du poste CFNS, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Théodore Préfontaine, de Saskatoon, assistèrent à notre fête en l'honneur de Dollard, qui se passa dans la salle du Club Canadien, le jeudi 24 mai.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Assemblée plénière

Le 20 mai dernier, les délégués paroissiaux et régionaux se réunissaient dans la salle paroissiale pour l'assemblée plénière. La plupart des régions y étaient représentées, bien qu'un certain nombre de délégués aient été retenus chez eux à cause des semences. Les délibérations se sont déroulées rondement et dans une atmosphère de sincérité.

Les grandes nouvelles

La nouvelle antenne de 250 pieds de hauteur devrait être érigée pour le 15 juin. On prévoit qu'il pourrait en résulter un rayonnement plus grand des émissions diffusées actuellement. Quant à l'installation du transmetteur de 5,000 watts, il est peu probable qu'elle soit terminée avant septembre. Raisons de technique et d'économie. Quoi qu'il en soit, le travail se continue aussi rapidement qu'il est possible de le faire.

Evidemment, on se demande avec une certaine inquiétude ce qu'il adviendra des belles émissions du soir auxquelles des milliers d'auditeurs sont déjà attachés. Dans l'intention de régler ce problème, la gérance présentera devant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada une demande un peu inusitée qui, nous l'espérons, sera accordée pour le bien de tous.

Nouveau directorat

L'assemblée a choisi les personnes suivantes pour former le directorat: président, Dr Rosario Morin; vice-président, M. Roland Pinsonnault; secrétaire-trésorier, M. Dumont Lepage; directeurs, MM. les abbés R. Ducharme, R. Bérubé, P.-E. Béchard, R. Beaudry, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., MM. Lucien George, J. Joubert, P.-A. Béchard, G. Tourigny et D. Toupin.

Employés en vacances

Les rangs des employés s'ouvrent et se referment tour à tour. Cette semaine, c'est Jeannine qui prend son vol vers la Colombie. Bon voyage et attention au parfum grisant des roses! Si un jour ou l'autre il n'y a rien d'inscrit à l'horaire, nos auditeurs n'auront qu'à dire: "Jeannine n'est pas revenue".

Quant à notre Emile Carrière, il a décidé de se reposer des examens en faisant du micro. C'est un moyen de se préparer à la parole publique. Emile nous a fait une heureuse surprise au jour de la graduation des finissants du Collège: son désir est de servir dans le clergé diocésain et peut-être même dans le diocèse de Gravelbourg. Nous avions bien pensé qu'il avait des accents de prédicateur. Bravo, Emile, c'est sûrement un bel idéal.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre nouvelle mariée est revenue au travail, rayonnante et reposée, prête à abattre sa tâche quotidienne comme auparavant. Nous avons été heureux d'accueillir Mme T. St-Arnaud parmi nous, car le travail ne manquait pas pendant son absence: vous pourrez en parler à Mme Papen.

Par ailleurs, Jacques Dallaire n'est pas encore revenu, et dans son cas, c'est M. Ippersiel surtout qui en souffre. Heureusement que Paul Boisjoli devient de plus en plus ami avec la "Consolette"! Autrement, ce ne serait pas facile, même de prendre un repas de temps à autre. Mais c'est la vie, et nous en avons vu d'autres, comme pendant la tempête de neige, l'an dernier, alors qu'il fallait enregistrer au poste et diffuser directement de l'émetteur. Vous vous en souvenez?

Les élections

Tous les partis politiques donneront des causeries sur nos ondes à partir de la semaine prochaine. Si vous ne savez pas pour qui opter à ce sujet, vous n'avez qu'à écouter le poste CFNS, et les représentants des quatre partis vous expliqueront leurs programmes. Il est évident que le poste CFNS est officiellement neutre.

Appel à nos candidates

Nous rappelons aux candidates au titre de Mlle CFNS qu'il ne leur reste plus que deux semaines pour vendre leurs billets. Si vous avez négligé de le faire jusqu'ici, vous pouvez encore vous reprendre, car les prix en valent la peine.

De plus, ce que vous faites se rattache au poste CFNS, qui a pour mission d'aider à la survivance française, en Saskatchewan. Ne vous gênez pas pour demander à chacun de faire sa part: demandez à vos parents et amis de vous aider. Bon succès!

Fête de Dollard célébrée avec éclat à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Pour la première fois dans leur histoire, les citoyens de Prince-Albert et des environs, ont célébré avec éclat la fête de Dollard des Ormeaux.

Le matin, à 8 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur, une grand-messe fut célébrée par Mgr J.-Alfred Boucher, P. D., à l'issue de laquelle, M. l'abbé Roland Blais donna le sermon de circonstance. Les étudiants du collège Notre-Dame firent les frais du chant, exécutant, à l'offertoire, le cantique "Notre-Dame du Canada". Michel Riou, étudiant en 10e au collège, accompagnait à l'orgue. Après le sermon, pendant que les fidèles se tenaient religieusement à l'attention, on fit retentir les voûtes de la cathédrale des notes vibrantes de l'"O Canada". Après cette cérémonie, les Cadets de l'Air du collège Notre-Dame donnèrent une petite démonstration militaire, sur le terrain de la cathédrale. Certaines gens ont été agréablement surpris de constater que tous les commandements se donnaient en français dans l'escadre 619.

Le soir, à 8 h. 30, avait lieu, au Club Canadien de Prince-Albert, une soirée d'amateurs au cachet patriotique. Cette soirée, organisée par M. l'abbé G.-H. Dauphin, était sous la présidence de Me J.-G. Crépeau. Le R. F Louis-Gérard, S.C., recteur du collège Notre-Dame, était maître de cérémonies. La soirée débuta par le chant de l'"O Canada" exécuté par les Cadets de l'Air du collège Notre-Dame qui ont ensuite fait le serment d'honneur au drapeau, puis exécuté le chant "Restons Français", par Calixa Lavallée, le compositeur d'"O Canada", sous la direction du R. F. Louis-Gérard, S.C.

Suivit un programme de chants et musique. Les divers artistes furent les suivants: les bambins du Jardin d'Enfance, sous la direction d'une religieuse de la Présentation: chant, "Pour le Pays"; le jeune Wilfrid Fournier, âgé de 8 ans: morceau de violon; Mlle Sylvia Neider, âgée de 11 ans: pièce de piano; la chorale française de la cathédrale: "Gai lon la"; l'école St-Paul des Soeurs de la Présentation: "Reviens Dollard"; les séminaristes: "La maman du petit homme"; l'école St-Michel des Filles de la Providence: "A la claire fontaine"; Mlle Diane Dupuis, de l'académie de la Présentation: "Clair de lune", au piano; Mlles Diane Dupuis et Colleen Ouellette: "L'hirondelle"; Mlle Marthe Painchaud et Mme Léonard Lemieux, accompagnées au piano par Mlle Thérèse Georget: "Ne fais jamais pleurer ta mère"; les élèves du couvent de Duck Lake, sous la direction des religieuses de la Présentation: "Reviens, Dollard", à deux voix, ainsi qu'une dramatisation de la fable de La Fontaine: "Le cochet, le chat et le souriceau"; Michel Riou, pianiste du collège Notre-Dame, gagnant de deux premiers prix au festival de musique de Prince-Albert: "Sonatine", de Dusseck. Enfin, le corps de gymnastes du collège, dirigé par le R. F. Yvan, S.C., a donné une brillante démonstration de culture physique.

M. l'abbé Dauphin dit ensuite quelques mots, puis, l'on annonça les rappels et les gagnants de la soirée: les séminaristes, $15.00; la chorale française de la cathédrale: $10.00; la chorale du collège Notre-Dame: $5.00; le Jardin d'Enfance; le couvent de Duck Lake; l'école StPaul; Mlle Marthe Painchaud et Mme Léonard Lemieux.

Pour clore la soirée, M. Déry, de Montréal, M. Charles Papen, gérant du poste CFNS de Saskatoon, M. l'abbé Roland Blais et Me J.-G. Crépeau, de Prince-Albert, ont adressé la parole.

Cette première célébration de la fête de Dollard des Ormeaux ne sera pas la dernière à Prince-Albert, car cette manifestation passera dans les traditions des Canadiens français du Nord de la Saskatchewan.

Trente et unième Neuvaine Annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse à Wakaw, Sask.

Le dimanche 10 juin

PROGRAMME

Du 1er au 9 juin: neuvaine solennelle

8 h. a.m. — Grand-messe
7 h. 30 p.m. — Neuvaine

Samedi 9 juin, 9 h. p.m.

Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 10 juin: jour du pèlerinage

5 h., 5 h. 30 et 6 h. a.m. — Messes
7 h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8 h. a.m. — Messe, sermon polonais
9 h. a.m. — Messe, sermon allemand
10 h. 30 a.m. — Grand-messe pontificale, sermons anglais et français
2 h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert:

Du 1er juin au 9 juin, la neuvaine sera radiodiffusée à 6 h. 45 a.m., en français, par le poste CFNS; à 1 h. 15 p.m., en anglais, par le poste CKBI.

Le dimanche 3 juin, ce programme sera entendu à 1 h. p.m., sur les ondes de CFNS.

Le dimanche 10 juin, à 10 h. 30 a.m., la grand-messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.

NOUS SUIVONS L'HEURE SOLAIRE



Ci-dessus est reproduite une esquisse du plan proposé pour la maison Ste-Anne, de Saskatoon, pour personnes âgées. Le coût de construction est estimé à environ $250,000. Ce projet sera réalisé grâce à l'initiative du diocèse catholique de Saskatoon. Une souscription à cet effet est actuellement en cours. Cette vue est de l'angle sud. On y voit la chapelle, le parloir et l'entrée principale. La résidence des soeurs occupera le premier étage. Cet édifice remplacera le foyer-clinique de la rue Clarence. Les architestes sont MM. Kerr et Cullingworth.

Ferland

Félicitations

Félicitations à Mlle Laurette Hébert, qui reçut son diplôme de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, dernièrement. Ses parents, M. et Mme Hector Hébert, étaient présents à la cérémonie.

Nous félicitons également M. Antonio Fournier, finissant au collège de Gravelbourg. M. Fournier se destine à la médecine.

Va-et-vient

M. et Mme Léandre Chabot, ainsi que Mme Jos. Morin, sont allés en voyage à Foxdale, Sask.

M. et Mme P. Gauvin et leur bébé, Mlles Denise et Lauraine Fournier, de Régina, ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. Roméo Brisebois, d'Edmonton, visita M. et Mme Laurier Chabot.

Mlles Rachel Chabot, Pauline et Julienne Larose, de Saskatoon, visitèrent leurs parents récemment.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.B., sont parmi nous pour quelque temps.

M. et Mme M. Nobert et leur bébé, de Gravelbourg, étaient de passage récemment chez M. et Mme A. Brisebois.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, de l'Alberta, ont visité leurs parents.

MM. Aristide Fournier, Rosaire Chabot et Paul Morin ont assisté à l'assemblée annuelle de Radio-Gravelbourg.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse, de Cadillac, visitaient M. et Mme Ephrem Bouffard, dernièrement.

M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés à Val Marie et Frenchville à l'occasion du mariage Syrenne-Hamel.

M. et Mme Henri Laberge et leur bébé sont allés à Coderre, ces jours derniers.

Plusieurs des nôtres sont allés à la graduation des finissants, à Gravelbourg. Mentionnons M. l'abbé E. Brouillard, curé, MM. et Mmes Aristide, Antonio et Louis Fournier, Avila et Médelger Chabot et autres.

M. et Mme Avila Chabot et Mme P. Gauvin sont allés visiter M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard, la semaine dernière.

M. et Mme E. Desautels et famille, de Ponteix, visitèrent M. et Mme P. Larose.

Nos malades

Mme Léontine Lacasse est à l'hôpital de Gravelbourg et Mme Thomas Fauchon, à l'hôpital de Régina.

Mme Robert Chabot et son bébé, Mme Laurier Chabot et son bébé et Mme Victor Clermont furent aussi hospitalisés dernièrement.

Mariage Chabot-Stoicescu béni à Zenon Park le 3 mai

ZENON PARK — Le jeudi 3 mai, à 9 h. du matin, M. l'abbé A. Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Pearl Stoicescu, fille de M. John Stoicescu, de Mosseyvale, avec M. René Chabot, fils de M. et Mme Damase Chabot, de cette paroisse.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche en dentelle et tulle de nylon; une couronne retenait son voile court et son bouquet se composait de roses.

M. Damase Chabot servait de témoin à son fils. Mlles Clémence et Lorraine Chabot, soeur et nièce du marié, étaient filles d'honneur. Celles-ci étaient revêtues de robes longues en taffetas et tulle de nylon, l'une rose et l'autre verte; des couronnes paraient leurs têtes et elles portaient des bouquets de fleurs assorties.

MM. Florent et Remi Lalonde agissaient comme garçons d'honneur.

MM. Armand Dion et Lucien Chabot, frère du marié, étaient solistes et la Rév. M. Marie-Alphonse touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une quarantaine d'invités, parents et amis, furent conviés à la réception chez les parents du marié.

La soirée eut lieu à la salle paroissiale; pour l'occasion, l'orchestre LeBlanc, Fortier et Roy fit les frais de la musique.

Parmi les visiteurs, nous remarquions les parents de la mariée, M. et Mme John Stoicescu, ses soeurs, Jenny et Sharon, son frère, Rickie, et son oncle, M. J. Morris, tous de Mosseyvale:

M. et Mme Remi Chabot reçurent de nombreux et jolis cadeaux. Ils sont partis à Alder Flat, Alta, où ils résideront à l'avenir.

Manifestation

Grâce à l'initiative et au don d'organisation du R. P. Oswald Arès, c.s.c., alors en visite au presbytère, la brillante victoire remportée par l'équipe de hockey des Canadiens de Montréal ne passa pas inaperçue ici. Cet événement a donné lieu à une manifestation enthousiaste, dimanche après-midi. Avec l'orchestre en tête, une parade fort intéressante défila dans les rues dont les principales étaient marquées de planches indiquant les noms des gagnants de la coupe Stanley: les fameux Richard, Béliveau, Geoffrion, Plante, tandis que le nom de Gordie Howe indiquait une ruelle. L'humour et la franche gaieté déployés au cours de cette petite fête ont égayé et fort bien amusé les nombreux spectateurs.

Çà et là

Mme Léon Goyette, de Shawinigan Lake, C.B., était en visite, dernièrement, chez ses parents, M. et Mme Arthur Lalonde.

M. et Mme Georges Pelletier et Mariella, de Wakaw, ainsi que M. et Mme Robert Hudon et famille, de Ridgedale, visitaient leurs parents, M. et Mme Auguste Hudon, à l'occasion de la fête des mères.

MM. Raymond et Omer Valois nous reviennent de Kinuso, Alta, où ils ont passé l'hiver. MM. Henri Roy et Charles Michaud sont aussi de retour.

Mlle Betty Abbott, de Tisdale, est l'employée de M. et Mme E. Potié, depuis quelques mois.

Mlle Lorraine Revoy est retournée à Tway, après avoir passé plus d'un mois chez M. et Mme Philippe Marchildon.

M. et Mme Olivier Perrot et leurs fillettes, France et Yvette, MM. Bruno et Joseph Chamberland, de Lac Vert, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Paul Chamberland.

Mlle Carmen Hudon, de North Battleford, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon.

Mme Yvonne Poulin est de retour d'un séjour de deux mois passé chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Sirois, de Drayton Valley, Alta.

Le 10 mai, Mme Yvan Pinard, de Prince-Albert, reçut la visite de M. Yvan Pinard, de M. et Mme L.-P. Hudon, de Mmes E. Potié et L. Duperreault.

Etaient en visite à Prince-Albert, le 10 mai également, MM. et Mmes Laurier McCrea et Edmond Hudon, chez M. et Mme G. Hudon.

Le mardi soir 8 mai, à la salle paroissiale, eut lieu une soirée à l'occasion du départ de M. et Mme Simon Valois pour Prince George, C.B. Les jeunes époux reçurent de jolis cadeaux de leurs parents et amis.

Mme Adélard L'Abbé a été la première personne à s'installer dans la nouvelle bâtisse contenant dix logements pour personnes âgées; elle jouit du confort de son nouveau foyer depuis le 4 mai. Les autres appartements seront habités au fur et à mesure qu'ils seront finis.

Naissances

Le 3 avril, un fils est né à M. et Mme George Penill, de New Osgoode.

Le 11 avril, des jumeaux (garçon et fille), à M. et Mme Marcel Chamberland.

Le 12 avril, un garçon, à M. et Mme Gérard Leblanc.

Le 19 avril, une fille, à M. et Mme F. Arnott, de Ditton Park.

Le 1er mai, un fils, à M. et Mme Napoléon Courteau.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame durant le mois d'avril: Philippe-Raby, Joanne Wassill, Mme Marc Bernard, Mme M. Penill et bébé, Mélina Hudon, Mme Aline Courteau et bébé, Robert April, Bernice Chabot, Laurel St-Pierre, Antoine Lalonde, Mme Arthur Lalonde, Martin Marchildon, Wilfrid Dion, Jos. Larmand, Mme Fernande Mercier, Mme Hazel Chamberland et bébé, Mme Gérard Leblanc et bébé, Armand Lalonde, Josaphat Lalonde, Lucien Poulin, Mme F. Arnott et bébé, Mme Omer Lalonde, Mme Florence Barlow, Mme Margaret Zielke, Mme Bernadette Sullivan, Laurence Larmand, Edmond Poitras et Jean-Marc Lebel.

Courval

Nos félicitations à Mlle Hélène Tremblay, fille de M. et Mme J.-H. Tremblay, qui a reçu son diplôme de bachelière à l'université de Saskatoon. Après quelques semaines passées dans sa famille, Hélène partait pour Shawinigan Falls, P.Q., où elle a accepté un emploi. Nous lui souhaitons bonne chance et bon succès.

M. Sylvio Arguin, après avoir terminé ses études à Moose Jaw, est parti pour le nord de l'Alberta où il est employé par une compagnie d'huile.

M. Valère Patoine fut transporté d'urgence à Régina, en avion-ambulance. Mme Patoine l'accompagnait. Ses enfants, MM. et Mmes Lionel, René et Roger Patoine, lui rendirent visite dernièrement.

Sont venus passer le long congé de fin de semaine dans leurs familles: de Winnipeg — M. Fabien Tremblay et M. et Mme A. Frédette; de Régina — M. et Mme Bennet et Marie-Paule Croteau; de Moose Jaw — la famille McGregor, Mlles M. Pépin et L. Arguin; de Swift Current — M. R. Blanchette.

Debden

Partie de cartes

Le dimanche 13 mai eut lieu la dernière partie de cartes de la saison, au profit de notre église. Des étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert, sous la direction du R. F. Yvan, nous présentèrent une démonstration de gymnastique pendant une heure et demie. On joua quelques parties de bingo. Les prix de la rafle furent distribués comme suit: couverture, à M. Henry Lukan; lampe électrique, à Mlle Joan Lukan, et serviettes, à M. Emile Couture.

Le tiers des profits de cette soirée alla au collège de Prince-Albert.

Les nombreux assistants apprécièrent le programme et la soirée fut un véritable succès.

Nos malades

Parmi nos malades, nous relevons les noms des suivants: Mme Marcel Duret, M. Philippe Lepage, M. Ovide Lajeunesse, Mme Emile Schooff, Mme Léontine Labrecque et M. Jean Pouliot.

Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Paquette sont en promenade en Colombie Britannique. M. et Mme Georges Paquette, qui ont passé l'hiver à Debden, les accompagnent.

M. et Mme Stanislas L'Heureux, ainsi que M. Pierre Pagès, sont de retour de la Colombie Britannique où ils ont travaillé pendant l'hiver.

Mme Napoléon Laitres et son petit-fils rendirent visite à plusieurs parents et amis de Debden, Victoire et Léoville.

M. et Mme Roland Lavoie, de Prince-Albert, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Alfred Lavoie. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Georges Blain et famille qui visitèrent M. et Mme Pierre Blain.

M. et Mme Arthur Gérard, de Laventure, visitent leur mère, Mme Louis Laitres.

M. Tom et Mlle Vick Challifour, de la Colombie Britannique, ont fait un séjour chez leurs parents et amis de Debden.

Fête des Mères

Le mercredi 9 mai eut lieu, à l'école, un programme présenté pour marquer la fête des mères. On leur offrit des bouquets qui furent fort appréciés, ainsi que les chansons et les saynètes.

Décès

M. Edmond Paquette, de Léoville, est décédé subitement le vendredi 18 mai au matin. M. Paquette laisse dans le deuil un fils, Robert Laitres, et 2 soeurs: Mmes Albert Pouliot et J.-B. Blais.

Les funérailles eurent lieu le lundi 21 mai. MM. et Mmes J.-B. Blais, Albert Pouliot et Philippe Desrochers, Mme Albert Blais, M. Daniel Paquette, M. Robert Laitres, M. et Mme Amédée Ruel, Mme Lucie-Anna Lajeunesse, M. P. Pouliot, Mme Louis Laitres, M. et Mme Jean Pouliot, M. et Mme C. Ruel, M. Wilfrid Fortier et Mme Pat Boyd y assistaient.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants
Denis April, Léonel Fournier, Gilles Joanis, Paul Charpentier, André Courteau.

Le gymnase

Plusieurs collégiens ont travaillé pendant les récréations à la construction des formes. Le ciment a été coulé mercredi. L'extérieur du gymnase sera probablement terminé avant la fin de juin.

• • •

Ciné-Club

Le dimanche 20 mai, le film "Les anges du péché" fut présenté dans la salle de réunion du collège. Tous les collégiens, ainsi que les séminaristes du petit séminaire Ste-Marie, assistèrent à ce film captivant qu'ils suivirent avec beaucoup d'intérêt.

L'intrigue du film porte sur le conflit intérieur existant entre 2 âmes: l'une noble, généreuse, grandiose par le désintéressement, qui cherche à sortir de sa sordide misère morale, et l'autre, bouleversée par la haine, le désir de vengeance et le remord.

Ce film est d'une haute qualité artistique. Les prises de vues et la musique se confondent, créant une sensation tragique et saisissante chez l'auditeur. L'étude des mobiles et des états d'âme des personnages et de la mutuelle incompréhension des deux héroïnes était des plus intéressantes.

• • •

Fête de Dollard

Les collégiens furent heureux de participer à la fête de Dollard, le 24 mai, organisée par le Club Canadien, sous la direction de M. l'abbé R. Dauphin. La journée débuta par une messe solennelle célébrée à la cathédrale par Mgr Boucher et chantée par les collégiens. M. l'abbé Blais prononça le sermon de cisconstance.

Après la messe, l'escadre 619 des Cadets de l'Air du collège donna une petite démonstration de marches militaires. Le soir, nous avons participé très activement à une soirée d'amateurs à la salle du Club Canadien. Le R. F. Louis-Gérard, recteur, en était le maître de cérémonies. La chorale du collège interpréta deux chants patriotiques: "Reviens, Dollard" et "Notre-Dame du Canada"; les Cadets de l'Air firent le serment d'honneur au drapeau; puis, nos gymnastes nous donnèrent une petite démonstration.

• • •

Cadets de l'Air

Le vendredi 25 mai, notre escadre fut passée en revue par le sergent G. Gryba, de Saskatoon, en préparation à la grande revue annuelle qui aura lieu le 1er juin. Notre officier-commandant, le R. F. Yvan, a reçu dernièrement un avis du président provincial de la Ligue des Cadets de l'Air, lui apprenant qu'un drapeau serait présenté à notre escadre au cours du mois de juin pour marquer la satisfaction des officiers du C.A.R.C. et des membres de la Ligue des Cadets de l'Air pour les rapides progrès que fit notre escadre depuis sa fondation, le 15 janvier.

Dumas

M. et Mme C.-H. Gariépy allèrent récemment visiter leurs amis, M. et Mme André Cheveaux et Mme Carignan, à l'hospice de St-Hubert.

Mme O. Legault visita ses enfants à Régina et Gravelbourg, dernièrement.

Mlle Lorraine Lamontagne, de Calgary, Alta, et son frère, Henri, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme P. Lamontagne.

Mme W. Wyporowich et Mme André Baudu, de Vandura, sont allées à Régina pour affaires.

M. et Mme Jean Pothier, de Wawota, sont venus visiter MM. et Mmes R. Jacques, R. Zébière et M. Zébière et famille.

Mlle Victoria Boutin est en visite chez M. et Mme A. Deschamps.

Malade

Mme C.-H. Gariépy est à l'hôpital de Wawota. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Orc. phil. de N.-Y
1.00R-Images du Can.
1.30R-Tableaux d'opéras
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.10L-Chansonnettes
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Lecture à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-Causerie
7.30R-Petites symphon.

L'horaire de 8 h. à 9 h. vous sera annoncé dans la prochaine chronique. Ne manquez pas de consulter régulièrement votre hebdo "La Liberté et le Patriote" pour vous renseigner pleinement.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.40L-Les ailes de la liberté (CARC)
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.); Prog. Salada (mardi); Perrette et ses fredons (jeudi)
9.45E-Vies de femmes
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Quelles nouvelles
12.00L-Sask agricole
12.30E-Réveil rural
1.00E-Visages de l'amour
1.15E-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.); Menu musical (lun., mer., ven.)
1.30R-Le chant des hommes
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Les virtuoses
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clin. du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.30L-Aux 4 vents
5.45E-Un homme et son péché
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture à plusieurs voix

LUNDI

12.50L-Intermède
8.00E-Orchestre R.-C.
9.00E-Je chante
9.30E-Orchestre R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI

12.50L-Intermède
8.00E-BBC Concert Hall
9.00E-Théâtre de R.-C.
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Festival
9.30E-Bord de la rivière
10.00L-Nouvelles

JEUDI

12.40L-Intermède
8.00E-Avec le sourire
8.30E-Artistes de renom
9.00E-Sérénade pour cordes
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Concert prom.
9.00E-Journal d'une mère de famille
9.30E-Orc. Neil Chotem
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
12.55L-Intermède
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Req. et refrains
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Mus. Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Les jeunes
5.30L-Aux 4 vents
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Trio de Québec
9.00E-Harmonie R.-C.
9.30E- Con. de presse
10.00L-Nouvelles du jour

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et [illegible]ural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. uqrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Can.
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

La pornographie, un "racket" de $500,000,000 par année

WASHINGTON — Des enquêteurs du Sénat ont déclaré que la pornographie aux Etats-Unis est devenue "un racket de $500,000,000 par année" qui pervertit les adolescents et qui est une cause de délits sexuels.

Les mots manquent pour souligner le nombre élevé des publications, photos et films pornographiques et pour décrire jusqu'à quel point ils sont malsains, dépravés, méprisables et empoisonnés, affirme le sous-comité sénatorial chargé de faire enquête sur la criminalité juvénile. C'est ce sous-comité qui a enquêté sur la pornographie.

Il vient de rendre public un rapport de 71 pages. Il y réclame de la part du Congrès de Washington et des gouvernements des Etats de nouvelles lois visant à enrayer ce qu'il appelle la vague pornographique. Il fait aussi appel à la population en général, lui demandant de l'aider à mettre fin au racket de la pornographie.

Il affirme qu'un "pourcentage très élevé" des publications pornographiques atteint les adolescents, et que ce matériel est "de nature à empoisonner l'esprit de personnes de n'importe quel âge."

L'enquête, poursuivie à travers tous les Etats-Unis, était sous la présidence du sénateur Estes Kefauver, démocrate du Tennessee.

L'effet le plus insidieux

Les enquêteurs déclarent, entre autres choses, ce qui suit: "L'effet le plus insidieux du matériel pornographique d'aujourd'hui réside dans la présentation comme normale de la conduite sexuelle anormale. On pervertit les esprits dans le but de réaliser des profits et l'on empêche ainsi l'adolescent impressionnable de devenir un adulte dont les relations sexuelles seront normales et saines."

Les enquêteurs ajoutent: "Et pendant que ce trafic prend de l'ampleur, les délits sexuels augmentent avec une rapidité presque incroyable." Ils précisent à ce propos que depuis 1940 le nombre des adolescents coupables de viol a doublé.

"Il n'y a aucun doute que la pornographie incite et encourage des personnes prédisposées à commettre des délits sexuels.

"Cependant, l'augmentation prononcée des crimes du genre est surtout attribuable à des bouleversements sociaux et familiaux résultant de la deuxième guerre mondiale."

Le sous-comité précise que son rapport n'a pas trait "aux comiques d'un goût douteux ni aux périodiques licencieux" mais "à l'authentique pornographie".

Le sous-comité déclare qu'un syndicat est "peut-être" à la tête de tout ce trafic de la pornographie.

Lord Craigmyle se convertit au catholicisme

LONDRES — Un pair écossais a décidé de se convertir au catholicisme. Il s'agit de lord Craigmyle, 32 ans, troisième baron de la lignée.

Lord Craigmyle suit ainsi l'exemple de sa femme, lady Anthea, âgée de 23 ans, qui a abjuré la foi anglicane pour embrasser le catholicisme deux ans avant leur mariage qui eut lieu en septembre dernier, ainsi que de son beau-père, le chanoine Edward Charles Rich, qui, après 35 années de sacerdoce dans l'Eglise anglicane, a été admis dans l'Eglise de Rome. Lord Craigmyle a été admis officiellement dans l'Eglise catholique, dimanche dernier, au Brompton Oratory, grande église catholique de Londres.

Le sénateur J.-F. Pouliot a un drapeau rouge à feuille d'érable

TORONTO — Le sénateur J.-François Pouliot est arrivé à Toronto, la semaine dernière, avec un drapeau. "J'espère, dit-il, que "50 ans après ma mort, ce drapeau deviendra le drapeau national du Canada".

L'emblème porte une feuille d'érable verte sur fond rouge. M. Pouliot dit qu'il l'arbore sur sa maison, à Rivière-du-Loup, depuis deux ans. Tous ceux qui se rendent en Gaspésie l'ont vu, a-t-il ajouté. Et le premier ministre, le très hon. L. St-Laurent, le voit en se rendant à sa maison d'été, a affirmé le bouillant sénateur.

"Nous avons besoin d'un drapeau national, dit-il, parce que le Canada a atteint l'âge adulte et est devenu une nation souveraine. Le rouge est voyant. On peut le voir de loin. La feuille est verte parce que le Canada est un pays qui se développe continuellement."

Le sénateur Pouliot a ensuite déclaré qu'"aussi longtemps qu'un drapeau vraiment national ne sera pas adopté, nous devrions garder l'Union Jack au complet".

— La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie de l'imagination.

P. MONSABRE.

LA FÊTE DU SACRÉ-COEUR

Le 8 juin 1956 marque le centenaire de l'extension à l'Eglise tout entière de la fête du Sacré-Coeur, la fête de l'amour de Dieu pour les hommes. Cette fête est née des révélations de Notre-Seigneur à une humble religieuse, sainte Marguerite-Marie Alacoque. Il l'a demandée lui-même. Il en a même indiqué la date: le vendredi après l'octave de la fête du S. Sacrement, et la manière de la célébrer: en recevant la communion ce jour-là et en faisant amende honorable à son divin Coeur pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels.

En 1765, en réponse à une requête du roi et des évêques de Pologne, le pape Clément XIII approuva la célébration de la fête pour ce pays et pour les autres qui le demanderaient. Près de cent ans plus tard, en 1856, elle fut étendue au monde entier à la demande de l'épiscopat français. Le Canada, guidé par ses chefs ecclésiastiques, s'empressa de célébrer cette fête. Elle contribua à affermir le culte du Sacré-Coeur déjà répandu dans nos familles et nos paroisses.

Le culte du Sacré-Coeur peut être considéré comme l'un des éléments principaux de notre catholicisme. Nous lui sommes redevables de nombreux bienfaits. On peut en attendre de plus grands encore surtout si, au lieu d'affaiblir ce culte, nous tendons à l'intensifier, en étant fidèles à son double caractère: amour et réparation, ainsi qu'à ses pratiques principales: l'offrande de chaque jour, la consécration individuelle et familiale, avec l'image du Sacré-Coeur à la place d'honneur au foyer, la communion et l'heure sainte des premiers vendredis du mois, la célébration annuelle de la fête.

Le centenaire de cette fête est une occasion pour nous de nous retremper dans cette dévotion comme le demande Pie XII. Sa Sainteté vient de publier, à la suite de ses prédécesseurs, Léon XIII et Pie XI, une encyclique, "Haurietis aquas", sur le culte du Sacré-Coeur, "synthèse véritable de toute la religion chrétienne et digne d'être regardée comme le symbole du salut de la société humaine, troublée par tant de maux dont le plus grave est la haine de trop de gens contre Dieu, contre l'église et son chef visible, le pontife romain". Cette encyclique paraît dans la collection des Actes Pontificaux de l'Institut Social Populaire.

L'Armée et l'Eglise se ressemblent

MONTREAL — Entre l'Armée et l'Eglise, on peut établir un p a r a l l è l e que les siècles ont d'ailleurs confirmé: toutes deux sont des écoles de traditions, toutes deux ont suscité et suscitent encore des actes de courage et d'abnégation totale.

Et pour illustrer ce rapport de ressemblance, S. E. le cardinal Léger, invité d'honneur au diner annuel des Fusiliers Mont-Royal, a rappelé les noms de saint Paul, de saint Ignace de Loyola, du général de Sonis et d'autres qui ont mis dans la défense des intérêts de Dieu la même fougue qu'ils avaient eue sur les champs de bataille.

C'était la première fois que l'archevêque de Montréal assistait à un diner régimentaire et, en cette circonstance mémorable, tous les officiers présents et passés des Fusiliers Mont-Royal s'étaient fait un point d'honneur d'être présents. Dans la vaste salle de l'avenue des Pins, décorée de drapeaux et des couleurs du régiment, lse uniformes écarlates donnaient de l'éclat à ces agapes militaires.

Pour les jeunes

Son Eminence a aussi exalté l'Armée comme école de formation pour la jeunesse. "A une époque où les travailleurs sociaux, et surtout les prêtres, dit-elle, s'inquiètent de la montée de la délinquence, la vie militaire peut donner aux jeunes les cadres et l'idéal qui leur manquent trop souvent.

"Il est bon, il est nécessaire de savoir se tenir droit, non seulement dans l'armée, mais aussi dans la vie, pour résister à toutes les causes d'affaiblissement de l'esprit. Le soldat est par définition un citoyen prêt à répondre à l'appel de la patrie; le même cran, la même générosité, la même obéissance, on doit les retrouver chez le chrétien qui aura à répondre à l'appel de l'Eglise.

"Il y a quelques instants, dans la demi-obscurité de la salle, nous avons entendu les noms de vos officiers disparus dans la grande tourmente, et chacun, par la voix d'un de vos camarades, a répondu: 'Mort au champ d'honneur!' Ils ont donné leur vie pour une cause, sans discuter, sans juger: quel plus grand acte d'amour pouvaient-ils accomplir pour leur patrie?"

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les sports printaniers, avec compétition ou pour le plaisir de la chose, sont riches en sujets photographiques.

Instantanés de sports du printemps

Voici la saison où il est agréable d'avoir un "prétexte" pour demeurer à l'extérieur. Quand l'occasion est une épreuve athlétique et que vous avez votre caméra avec vous, c'est doublement agréable. Vous êtes au grand air, vous avez quelque chose d'intéressant à regarder et, grâce à vos photos, vous pouvez toujours évoquer l'événement avec plaisir.

"Action" et "athlètes" sont presque synonymes. Cela signifie évidemment qu'ils sont des sujets idéals tant pour le cinéaste que pour l'amateur d'instantanés, dont la caméra est munie d'une lentille assez rapide pour "immobiliser" une action.

Mais cela ne veut pas dire que vous, en tant que fervent d'un simple appareil carré, devriez le laisser à la maison. Bien sûr, emportez-le avec vous. Vous pouvez tout croquer, depuis le saut à la perche, en pleine action, jusqu'au lancer de base-ball avec toute sa rapidité.

Rappelez-vous une seule chose: plus que les propriétaites d'autres caméras, il vous faut choisir soigneusement le moment du déclic. Il y a certains instants où vous pouvez obtenir une photo aussi excellente que les autres photographes tandis que, parfois, une certaine ouverture de l'obturateur peut vous donner un instantané brouillé parce qu'il n'a pas fonctionné assez rapidement pour "arrêter" l'action.

Prenez votre photo au point culminant de l'action. Dans chaque jeu, tel que le saut à la perche, où on atteint la hauteur maximum, il y a une quasi-immobilité. Une pause avant le début du mouvement descendant sera suffisante pour que vous croquiez une photo claire et précise.

Ainsi donc, lorsque vous assistez aux sports du printemps, ne laissez pas votre caméra à la maison. Avec elle, vous pouvez prendre des instantanés qui "couvriront" les points saillants.

604F —Jacques Lumière

Trois fois bravo!

Au cours de la mémorable et triomphale réception donnée à l'île Ste-Hélène en l'honneur du club de hockey Canadien, S. H. le maire Drapeau, de Montréal, a mentionné un point extrêmement important et trop souvent oublié des sportifs: la responsabilité des athlètes, et particulièrement des athlètes illustres.

L'athlète de compétition, en effet, ne doit pas seulement s'efforcer de fournir une performance aussi parfaite que possible dans le but de triompher de ses adversaires, mais aussi chercher constamment à s'améliorer, à se surpasser et songer que le public a les yeux tournés sur lui.

S'il brille autant par son esprit sportif, par son ardeur à l'entraînement et par sa conduite que par sa technique sportive, il sera un exemple édifiant et utile pour les jeunes et les sportifs en général, tandis que s'il se laisse aller à des sautes d'humeur, à de la nonchalance ou à des gestes anti-sportifs, d'autres seront tentés de l'imiter et d'oublier ainsi les qualités essentielles que le sport est censé développer: la courtoisie, l'esprit chevaleresque, la droiture et, dans les sports d'équipe, le jeu d'équipe.

Jeu d'équipe et "fair play"

Sans vouloir méconnaître les mérites et les talents des autres équipes de hockey des ligues professionnelles, il est juste de reconnaître que le Canadien s'est particulièrement illustré, cette saison surtout, par son esprit d'équipe et par son désir de fournir du beau jeu sans chercher inutilement noise à l'adversaire.

Jeu de puissance, tactiques défensives, ardeur au jeu, coopération de tous les joueurs au succès final ont été fort remarqués durant toute la saison et dans les finales de la coupe Stanley. Même les recrues, pourtant moins habiles et moins expérimentées que les vétérans, ont en tout temps donné le meilleur d'elles-mêmes et ont réussi ainsi à se hisser souvent de manière fort brillante au niveau des étoiles.

Nous sommes certains que les connaissances techniques de Toe Blake n'auraient pas abouti à un tel succès s'il n'avait fait preuve d'une diplomatie, d'un doigté et d'une remarquable psychologie de tous les instants.

Toe Blake sait être ferme et exigeant quand il le faut, mais sa paternelle bienveillance et son sens profond de la nature humaine lui ont épargné ces déboires que tant d'instructeurs renommés ne peuvent éviter aux moments critiques.

Bravo!

C'est pourquoi, en présence de cet admirable esprit d'équipe et de ces relations cordiales existant entre les joueurs du Canadien et leur instructeur, nous ne pouvons que crier: "Trois fois bravo!" et proposer cet esprit à l'admiration des jeunes.

Il est réconfortant de constater que, même dans le sport professionnel que certains décrient parce qu'il est trop souvent corrompu par l'argent ou par le désir de satisfaire aux goûts (parfois bien vulgaires!) du public, l'esprit sportif peut rester à son meilleur quand tout le monde se donne la main pour faire du beau sport.

ÊTRE SOI

Plus d'un lecteur aura lu avec intérêt un passage d'un discours prononcé par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, lors de la clôture du Festival de la Chanson française à Gravelbourg, le dimanche 13 mai dernier. Son Excellence y exprime une pensée très profonde propre à inciter à la réflexion.

Après avoir exposé ses commentaires sur la chanson française, l'évêque de Gravelbourg insiste sur la conversation française. Si la première requiert de l'enthousiaste, la seconde exige davantage: "Il faut de la force, de l'énergie, du courage et même parfois de l'héroïsme".

Et l'orateur de conclure: "lorsque vous aurez surmonté le respect humain en ce qui regarde la langue, vous n'aurez pas trop de difficultés à surmonter le respect humain qui vous empêche d'afficher votre foi catholique!"

En ces quelques avis formulés très clairement, il se cache une grande thèse de fierté et d'idéal, de fidélité et de persévérance! Fierté française, fierté catholique! Non pas l'une à cause de l'autre, mais la pratique de l'une favorise la pratique de l'autre, en nous donnant l'occasion de vaincre le respect humain, la crainte du qu'en-dira-t-on ou du sourire moqueur.

En d'autres termes, il faut être soi! Ne pas rougir de ce que l'on est! Le fils de cultivateur ou de menuisier n'a point à se considérer inférieur à qui que ce soit, parce qu'il est fils de paysan ou d'artisan, car toutes les tâches, toutes les besognes ont leur grandeur! Et tout citoyen d'origine française ou allemande ou anglaise ou ukrainienne ou chinoise n'a pas à rougir de ses ancêtres, car toutes les races sont voulues de Dieu et possèdent leur noblesse! Le catholique, où qu'il soit, doit être fier de sa foi, de sa religion, qui a tant fait, de nos jours surtout, pour la civilisation, la science et la culture!

Etre soi! Ne point rougir de ce que l'on est! Nous sommes canadiens-français; montrons-le en parlant français, en le parlant bien, en le parlant non seulement à la maison et à l'école, mais au travail, au magasin, sur la rue, partout où c'est possible.

Nous s o m m e s catholiques, prouvons-le par nos paroles, nos actes, privés et publics. Que l'on sache dans notre village, dans notre quartier, que nous sommes catholiques.

Fierté française et fierté catholique vont de pair!

Un quotidien catholique d'Argentine reparaît

BUENOS-AIRES — Le quotidien catholique de Buenos-Aires **El Pueblo** reparaîtra prochainement, après avoir dû cesser de paraître à la fin de 1954, par suite de la politique antireligieuse du gouvernement Peron.

Le gouvernement argentin a ouvert un crédit de trois millions et demi de pesos en réparation des dommages causés au journal par les persécutions dont il a été victime de la part du régime péroniste.

Le but des Caisses Populaires: aider les petites gens

SHERBROOKE — Le sénateur Cyrille Vaillancourt a déclaré, à l'ouverture du congrès de la Fédération provinciale des Caisses populaires Desjardins, la semaine dernière, qu'en fondant les Caisses populaires "le commandeur Alphonse Desjardins n'avait qu'un seul but: celui d'aider les petites gens".

Le sénateur Vaillancourt, gérant des Caisses populaires Desjardins, a comparé à la doctrine du Christ les principes qui animaient le mouvement des Caisses.

"Les Caisses sont d'abord des organismes paroissiaux destinés à relever le niveau de vie des petites gens. Elles suivent en cela les lois fondamentales de la charité chrétienne et je ne crois pas me tromper en disant qu'aucun autre mouvement n'a su jusqu'à date obtenir de meilleurs résultats dans ce sens", dit-il.

Le sénateur Vaillancourt, qui fut un ami intime du fondateur des Caisses populaires, a déclaré qu'il existait cependant un grand danger: celui de voir les Caisses dériver de l'esprit du commandeur Desjardins en voulant suivre la marche du progrès.

"Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer au progrès et demeurer figés dans la structure matérielle d'il y a 56 ans, mais que nous devons prendre garde de ne pas remplacer les préceptes du fondateur par une formule nouvelle qu'il aurait lui-même combattue."

Former les jeunes à l'épargne

Le sénateur a déclaré que les Caisses étant faites pour aider les petites gens, elles ne peuvent "se permettre de s'adonner à la bourse ou à toute autre activité aléatoire" et le moyen le plus efficace pour aider les Caisses à conserver l'esprit du fondateur c'est de populariser l'épargne dans les écoles.

"En apprenant aux jeunes à économiser, nous contribuerons également à faire meilleur le monde de demain. Combien de foyers sont aujourd'hui divisés parce que le mari ou la femme ne savaient pas épargner", dit-il.

Le gérant des Caisses a ajouté que l'épargne devait être une règle générale dans les foyers.

"Elevé dans une famille qui attache de l'importance au côté économique, l'enfant apprendra vite la nécessité de l'épargne", a déclaré le sénateur.

De son côté, M. Emile Girardin, président de l'union régionale des Caisses populaires Desjardins, de Montréal, a développé le thème de l'épargne scolaire.

"Les adultes, dit-il, ont le devoir d'éduquer la jeune génération dans ce sens. La qualité d'être économe ne naît pas de façon spontanée. Il faudra que des influences extérieures exercent leur activité éducative."

M. Girardin précisa que cette éducation devait être l'action commune des institutions scolaires, des parents et des Caisses populaires.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 21

La mère Huchette avalait sa salive, tout en se hâtant de parler avec délectation. Elle se tenait sur le pas de sa porte quand Colette était arrivée. Elle lui fit signe d'entrer dans la maison, comme pour lui signifier qu'elle avait des déclarations plus importantes à lui faire:

— Feut cor que j'vous dise, mad'moiselle, j'ne savant point ce qui pouvant bin se passer au cheutiau ... Le monsieur en est tout comme drôle ... n'est plus le même, holà! non, qu'les premiers temps. N'voulant point le dire, mais je voyant bin, dame ... et qui allourde. C'est cause à c'te Dame au sourire, qui lui jouant des tours. Ma fai, l'a bin voulu. Quelle idée aussi d'acheter un cheutiau hanté! J'l'avant bin dit si souventes fois à Mad'moiselle. On n'veut plus 'couter les vieux, pour autant cor qu'i savant des choses ... C'te Dame au sourire, c'est seu portrait qui s'effaçant aux nuits sans lune ... Et c'pauv' monsieur, i s'en faisant des tourments ... pourveu qui n'ayant pint les sangs r'tournés. Ah! j'allant oublier d'le dire à Mad'moiselle ... Je n'sais point si c'est pour ceu motif-là, holà! non, mais le monsieur de la Peinerie i avant quitté l'cheutiau, pour quéuques jours, qu'i disant. Il allant à Rennes, n'a point dit quand i rentrant. Des travaux, toujours, dans seus livres. "Ma bonne dame, qu'i disant, feudrait veiller sur l'cheutiau ... ouvri l'matin, bin fermer l'soir ..." I m'a donné toutes les clés.

Elle poussa un gros soupir:

— Si c'est pas une deusolation pour mé. Mé qu'j'avons tant peu d'aller dans ce cheutiau ... j'n'saurons y aller toute seule ... j'y avons seu'ment pas pu y aller ded'pis qu'i étant parti ... Mais ça ne peut point durer ... faut bin faire ce qu'a d'mandé l'monsieur ...

Elle se tut, puis se décidant brusquement:

— Mad'moiselle allant p'tête bin m'trouver osée ... mais elle connaissant bin la Peinerie ... é n'y a pas peur. Si ça ne la contrariant point ...

Colette avait compris. Elle évita à la mère Huchette d'achever sa requête:

— Que j'aille à votre place ouvrir et fermer fenêtres, portes et contrevents à la Peinerie, jeter un coup d'oeil de surveillance au manoir? Mais bien sûr, ma bonne mère Huchette, que je veux bien ... Mon cher la Peinerie ...

Deux larmes montèrent un instant dans ses yeux: revoir la Peinerie, y aller, ne serait-ce que quelques instants chaque jour, refaire ces gestes qu'elle avait accomplis quotidiennement pendant tant d'années. Mais c'est à peine un service qu'elle allait rendre à la mère Huchette. Au contraire, une joie pour elle, une lumière inattendue sur sa route. La Peinerie ... le nom chantait dans son coeur.

Dès qu'elle eut retiré du porte-bagages de sa bicyclette sa petite mallette et mis un peu d'ordre dans sa chambre, elle sauta en selle et courut vers le manoir. Son vélo semblait voler le long de la descente, et sa petite robe de cretonne gonflée par l'air en était les ailes. La Glaine, à son passage, murmurait comme des mots d'amour. Et la vieille passerelle, au lieu de grincer, parut seulement pousser un soupir. Il ne manquait que ses animaux pour l'accueillir dans le parc. La Peinerie ressemblait à une belle au bois dormant. Colette était la fée qui la réveillait. Elle allait, vive, heureuse, de porte en fenêtre. Les contrevents claquaient joyeusement. Le soleil entrait à flots dans les pièces.

La jeune fille avait envie de baiser les murs. Elle grimpa quatre à quatre les escaliers menant à la tour aux hirondelles. La pièce, qui avait été si longtemps sa chambrette et son asile, était vide. Le nouveau propriétaire n'y avait fait placer aucun meuble pour remplacer ceux de la jeune fille. Elle paraissait ainsi moins étrangère. Vide, sans doute, mais pas différente, marquée d'aucune présence nouvelle ou hostile. C'était toujours la chambre de Colette.

Sur la cretonne tapissant les murs, des rectangles et des carrés plus blancs, aux fleurs d'un bleu plus vif, indiquaient seulement maintenant les endroits où la jeune fille avait accroché ses photographies et ses sous-verre favoris, de jolies aquarelles représentant plusieurs coins de la forêt de Fougères, l'étang Saint-François, la basilique de Pontmain.

Elle ouvrit la petite fenêtre carrée, qui dominait le parc, et d'où la vue s'étendait par-dessus les frondaisons de la forêt.

Elle s'assit sur l'appui de la croisée ... Et là, ses cheveux doucement caressés par le soleil, les souvenirs revenaient en foule ...

C'était là, dans cette tour aux hirondelles, quand le réduit solitaire n'était encore qu'un débarras, qu'elle venait se réfugier, toute seule, pour fuir les agaceries de son frère, les réprimandes de sa mère, penser, comme elle disait, à tout ce qui tournoyait dans sa "boîte à idées".

C'était là qu'elle tenait avec ses poupées de longues conversations, entrecoupées de confidences, parfois de larmes ...

Plus tard, elle avait demandé que sa chambre y fût installée. Son père et sa mère avaient jeté les hauts cris devant ce caprice d'enfant. Elle avait douze ans. Mais elle était revenue avec tant de patiente ténacité à la charge, que les parents avaient fini par céder. Une jolie cretonne à fleurs bleues avait été achetée pour tendre la pièce et la rendre plus accueillante; des meubles modernes avaient été livrés d'une grande maison de Rennes.

Plus tard encore, c'est là qu'elle venait chercher l'apaisement à chacune des grandes épreuves qui, depuis 1940, s'étaient abattues sur la Peinerie et sur ses habitants: la captivité de M. Fontenay, sa mort, la ruine de l'affaire industrielle, les souffrances et les risques de l'occupation, la mort de sa mère, et tous les soucis quotidiens de sa vie depuis le moment où elle était devenue, elle, toute seule, jeune fille aux frêles épaules, le chef de famille ...

Colette demeura longtemps assise sur le rebord de cette fenêtre à remuer les chers souvenirs ... Soudain, elle parut s'éveiller d'un songe ... Elle ne pouvait s'attarder davantage ... Elle avait oublié qu'elle n'était plus chez elle ... Elle n'était venue ici que pour remplacer une femme de journée, ouvrir des fenêtres ...

Mais puisqu'elle reviendrait, ce soir, et le lendemain, et plusieurs jours encore ... ne serait-elle pas suffisamment comblée d'illusion ... d'un dernier reste d'illusion?

Elle redescendit l'escalier de pierre ... entra à nouveau, au passage, dans le salon vert ... Le grand piano à queue sur lequel elle aimait à jouer ses morceaux préférés de Schubert, de Schumann, de Liszt, de Massenet, de Debussy, était muet sous sa large housse. Et, dans son cadre doré, la "Dame au sourire" semblait poser sur elle son regard mystérieux et mélancolique.

Elle se souvint qu'elle avait oublié d'ouvrir les contrevents de la pièce voisine, celle qui avait été le cabinet de travail de son père, celle où elle venait parfois faire ses comptes, l'été, quand le froid ne l'obligeait pas à se tenir au coin du feu dans la cuisine.

Elle ouvrit la porte ... Une odeur de tabac blond flottait entre les murs, imprégnait les fauteuils de cuir, les rideaux, toute l'atmosphère de la pièce ... La table de travail avait été déplacée, rapprochée de la fenêtre, sous un angle de lumière différent. Des eaux-fortes de l'école anglaise du vingtième siècle, rehaussées de couleurs, représentant des scènes équestres, avaient remplacé aux murs quelques tableaux sans valeur.

Un poste de radio à accus occupait un guéridon.

Sur la table, à côté d'un gros pot à tabac de grès, traînait une pipe ... Des papiers étaient amoncelés sous un presse-papier de bronze qu'elle ne connaissait pas. De gros crayons rouge et bleu étaient alignés à côté de l'encrier ... Le fauteuil de bureau était légèrement déplacé à l'oblique, comme si quelqu'un venait de l'écarter, quelques instants plus tôt, pour le quitter ... Des traces nombreuses révélaient ici une autre présence ... une présence nouvelle qu'elle n'avait jamais connue ... qui se substituait aux anciennes présences ... une présence d'homme ...

Colette se sentit troublée ... Et là, c'était vraiment comme si elle avait été une intruse ...

Tout en allant et venant, elle remarquait quelques légers détails ... Vraiment, la mère Huchette était trop âgée pour tenir une maison, pour veiller à tout ... Un homme seul ... Oui, elle pensait, un homme seul ... qui aurait besoin d'une femme ...

Et elle sortit discrètement, presque sur la pointe des pieds, comme si elle craignait de déranger ...

CHAPITRE XIII

L'autre Barbara

Bercé par le rythme du rapide qui l'emportait vers Paris, Gilbert, après l'agitation qui avait accompagné sa décision et son brusque départ, commençait à s'apaiser.

"Ma soeur est quand même un chic type, se disait-il, beaucoup plus chic que moi ... C'est elle qui a raison ... Je ne suis qu'un salaud au fond, un égoïste ... La pauvre vieille, elle se crève pour moi ... Et moi, qu'est-ce que je fiche de propre? ... Oui. Qu'est-ce que j'ai fait? Des études? C'te blague ..."

Le bilan? Il le connaissait bien. Il n'avait guère fréquenté la Faculté de Droit que pour y prendre des inscriptions ... Pour quelques cours aussi, au vol, mais beaucoup moins pour y entendre les leçons d'un professeur, que pour retrouver à la sortie tel camarade ou telle petite amie ... En résumé, aucun examen réussi, aucun diplôme. Rien de positif, rien d'acquis ...

Où cela le mènerait-il? Il savait bien que, tôt ou tard, il lui faudrait faire le grand saut: c'est-à-dire gagner sa vie. Mais le droit? la poussière des procédures? les combines des affaires? Lui qui se sentait attiré, appelé par l'Aventure, la grande, la merveilleuse Aventure, avec un A majuscule: les pays lointains, les horizons nouveaux, la recherche de l'inconnu, l'exploration ...

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 9

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE DAME pour prendre charge d'une maison, dès maintenant. Chambre privée. Téléphoner, le soir, à 20-1545; le jour, à 20-4154. 5-32-T.F.

ON DEMANDE — Dame pour s'occuper des enfants. Chambre et pension. Téléphoner à 20-6600. 9-141-10C.

ON DEMANDE — Usherette ou caissière, âgée de 18 à 25 ans, bilingue de préférence. S'adresser, le soir, au théâtre Paris, St-Boniface. 9-129-9C.

MENAGERE AVEC REFERENCES DEMANDE emploi soit chez personne seule, soit dans presbytère. Ecrire à Boite 140, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 9-140-9C.

USTENSILES D'ALUMINIUM COLORE — Les préférés parmi les ustensiles Wear-Ever à cuisson sans eau. Téléphoner à 74-6176 pour démonstration gratuite ou demande de renseignements. Débouché pour distributeurs ambitieux. 8-108-9C.

COMPTABLES, ATTENTION! — Bon commerce de comptabilité publique à vendre. Très avantageux pour un Canadien français. Ecrire à Boite 34, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 6-34-T.F.

A LOUER — 3 grandes chambres, au 2ème étage. Poêle fourni. Téléphoner à 23-1593. 9-152-11C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. S'adresser à 461, rue Ritchot, St-Boniface. 8-37-T.F.

Pas de cheveux gris . . . si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. A.-J. Bruyère, Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer — Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

La "Norwood Jewellers" — Marion et Taché, St-Boniface — Téléphone 20-2790 — Inspecteur officiel des montres du Canadien National — Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au **HAVEN LUNCH** — 344, rue Main, Winnipeg — Un régal pour toute la famille — Notre spécialité: le poulet frit — Salle de banquet pour toutes occasions — Téléphone 92-1076



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion — A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons — Téléphone 203-533 — Nous livrons à domicile

Mesdames! Paraissez à votre avantage ce printemps. Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au **Salon de beauté Golden** — **$5.00** et plus — Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente — Pas de rendez-vous nécessaire — **Golden Beauty Salon** — St. Mary's et Hargrave, Winnipeg — A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie — Ouvert toute la journée le samedi — Nous parlons français

A LOUER — Suite privée de 2 pièces, avec poêle électrique et réfrigérateur. Adultes. Près de l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. $50.00 par mois. Téléphoner à 74-8474. 8-38-T.F.

A LOUER — Suite entièrement meublée de 3 pièces. Entrée privée. Libre le 1er ou le 15 juin. Téléphoner à 20-1212 ou 23-1272. 2-20-T.F.

A LOUER — Suite 2 pièces, évier de cuisine et laveuse. Bien éclairée. Usage téléphone. Autobus à la porte. Libre 1er juin. A 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-91-9C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Entrée et salle de bains privées. Près autobus. Libre 1er juin. Téléphoner à 20-6856. 8-36-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces en partie meublée. Près autobus. Téléphoner à 23-4817. 8-116-9C.

A LOUER — Chambre meublée pour fille. Facilités pour faire cuisine. Près arrêt d'autobus. — Autre chambre pour garçon, avec pension. Avenue Provencher. Téléphone: 23-5268. 8-107-10C.

A LOUER — Suite de 4 grandes pièces, haut de duplexe; salle de bains et entrée privées. Tout nouvellement décorée. Libre le 1er juillet. Rue St-Jean-Baptiste. Téléphoner à 23-1728. 9-139-10C.

A LOUER — Petite suite de 2 pièces meublées, avec évier. Aussi chambre meublée pour filles. Autobus à la porte. Actuellement libre. Téléphoner à 93-2188. 7-138-11C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, meublée ou non. Au 1er plancher. Adultes. S'adresser à 188, rue Berry, Norwood. 9-137-9C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, rue St-Jean-Baptiste. Près de toutes commodités. Téléphoner à 23-6528. 9-136-9C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées; près de toutes commodtés. Libre le 6 juin. Téléphoner à 23-1323. 9-135-9C.

A LOUER — Grande chambre meublée, à 541, rue Langevin. Téléphoner à 23-3567. 9-134-9C.

A LOUER — Chambre meublée, pour personnes qui travaillent. Linge de maison fourni. A 273, rue Eugénie, Norwood. 9-133-11C.

A LOUER — Suite meublée de 4 pièces, sur 1er plancher. Chambre de bains privée. A 638, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-3491. 9-132-9C.

A LOUER — Chambre meublée. S'adresser, après 5 h., à 321, rue Traverse, St-Boniface. 9-130-9C.

A LOUER — au Norwood — Suite de 3 pièces brochée pour poêle. Salle de bains privée sur même plancher. Maison propre et tranquille. Idéale pour couple. Téléphoner à 20-7628. 9-128-9C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. Téléphoner à 92-7790. 6-63-11C.

A VENDRE — Dactylotype Royal presque neuve. S'adresser à 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-84-9C.

A VENDRE — Bungalow de 4 pièces. Lot 80' x 80'. Tout près église, école et hôpital, à Ste-Rose du Lac, Man. $2,800.00. Téléphoner à 93-1876. 9-145-12C.

A VENDRE à St-Vital — Bungalow 4 pièces, paroisse Ste-Marie. $9,500.00. S'adresser à 727, chemin Ste-Marie, St-Vital. Tél. 20-5842. 8-117-9C.

FERME A VENDRE — District de Dunrea — 320 acres, 275 cultivées. Maison 6 pièces et autres bons bâtiments. Bons chemins. W. Campbell, 339 ave Sydney, East Kildonan, Man. 8-119-9C.

ROVATZOS — FLEURISTES — Spécialité: fleurs pour mariages — Bouquets de corsage et autres — Couronnes mortuaires — 253, ave Notre-Dame, Winnipeg — Téléphone 93-2934

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels — Prêts — Tout genre d'assurances — S'adresser à **ARPIN REALTY** — 120, ave Provencher, St-Boniface — E.-J.-R. ARPIN — Téléphones: Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

NOUVELLE ADRESSE DE **Louis Matile & Fils** — maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes — Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères — MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail — Accessoires pour peintres — 343, rue Sherbrook — Winnipeg — Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement — **Mid-West Rendering Ltd.** — St-Boniface — Téléphone 20-1347 — Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE — Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus. Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises. Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français. **J. J. H. McLEAN & Co. LTD.** — Angle des rues Graham et Edmonton, Winnipeg — Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE — Déménagement — Local ou éloigné, n'importe où — Entreposage — Entrepôt moderne, propre — Empaquetage — Mobilier, vaisselle, etc. — Expédition — Service en commun (pool) vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American — TELEPHONE 92-2951 — Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED — Tous genres d'assurances — 314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man. — Téléphones: 93-1558—9

A VENDRE — Métier Nilus Leclerc de 45", complet: $30.00. Dévidoir combiné: $8.00. Bobineuse contenant 24 bobines de 8": $7.00. S'adresser à Mme Caroline Vincent, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls—533. 9-143-9P.

A VENDRE — Chalet d'été à la Plage Albert. Meublé au complet, y compris vaisselle et ustensiles de cuisine. Peut accommoder 12 personnes. Téléphoner à 93-6273. 9-142-9C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces, au centre du village. $1,300.00 comptant. S'adresser à Mme Ad. Faubert, Montmartre, Sask. 9-148-9P.

A VENDRE — Lot pour cottage, à St-Laurent. 30 pieds de largeur. Téléphoner à 23-1573. 9-147-9C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 15 juillet, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. Ecrire à Boite 28, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 4-28-T.F.

A VENDRE — Dans village de St-Pierre: bonne grande maison avec galerie; fournaise "Booker", grand jardin. S'adresser ou écrire à Joseph Desharnais, St-Pierre, Man. 7-101-9C.

A VENDRE — 160 acres de terre toutes en culture, à St-Claude, Man. 2½ milles du village; ½ mille de l'école. S'adresser à Edmond Jacques, 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 7-81-9C.

A VENDRE — Duplexe, près de l'école Provencher. Appartements de 5 et 4 pièces. Double plomberie; entrées séparées. Revenus de suite 4 pièces: $65. En bonne condition. Beau lot. Garage. Possession immédiate. $10,000.00; termes possibles. D. Bell, téléphones: 23-3413 — 93-8681. 9-151-10C.

A VENDRE — Edifice comprenant salle de billard, épicerie, salon de barbier, au premier plancher, ainsi que cordonnerie déjà louée. Haut divisé en trois suites propres à être louées. Au centre d'un village canadien-français, sur route 75. S'adresser à Edmond Bernier, St-Jean-Baptiste, Man. 9-146-10C.

A VENDRE — 500 acres de terre propre à culture de grains ou "ranch", sur les rives du lac Dauphin. 200 acres cultivées et 50 prêtes à être défrichées. Petite maison; étable 22 x 26 avec appentis 22 x 18; hangar, garage, grainerie. Prix, $16,000.00; 1/3 comptant, balance à termes. 20 milles au nord-ouest de Ste-Rose du Lac, hydro, école à moins de 3 milles de distance. Ecrire ou téléphoner à G. C. Carmichael, Dauphin, tél. 3861; ou s'adresser au bureau municipal de Ste-Rose du Lac, le samedi, entre 2 et 5 h. p.m. 8-118-10P.

NOUS VENDONS — Lin Redwood enregistré: $5.75 le minot, sacs inclus.— Lin Raja certifié: $18.00 — Avoine Garry enregistrée: $2.75. — Garry commerciale: $1.50. — Sarrasin: $2.20. — Avoine Rodney: 90c (à l'entrepôt). — Orge Husky: $1.10 (à l'entrepôt). — Trèfle jaune: 12c la lb. — Trèfle blanc: 13c. — Brome: 26c. (Cette liste est sujette à être changée sans avis.) S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 38—2. 9-144-9P.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage air forcé. $8,000.00.

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. Prix réduit, $13,500.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires: $47,000.00. Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à **TOUGAS REALTY** — 190, avenue Provencher — Téléphones: BUREAU — 20-8178 — A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134 — W. Coindet: 20-3458 — 7-86-9C.

FRANK SIMONITE LIMITED — 370, rue Colony — Téléphones: 72-9537—8 — Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Rue Dumoulin — A prix réduit. Bungalow 4 pièces, grande cuisine moderne; salon 14' x 21'; 2 chambres à coucher; salle de récréation 12' x 30' au soubassement, avec évier et bar. Chauffage huile. Garage. Comptant requis, $2,500.00 à $3,000.00.

St-Boniface — Près hôpital. Comptant requis, $1,000.00. — Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Grande cuisine et grand salon. Chauffage air chaud. Garage. Taxes, $120.

St-Boniface — Comptant requis, $1,200, seulement. — Bungalow 4 pièces; grande cuisine, salon, 2 chambres à coucher, salle de bains. Lot 50'. Taxes, $128. Près autobus et écoles. Prix complet, $6,800.00.

St-Boniface et Norwood — Duplexes avec entrées privées et doubles plomberies. Prix à partir de $12,000.00, et plus. Signalez 23-2027, N. Bernier; ou 42-2285, O.-J. De Steur.

St-Boniface — Comptant requis, $1,000.00 seulement. — Bungalow 5 pièces, plus 3 chambres au soubassement. Revenus de 3 pièces, $45. Planchers de chêne. Chauffage air chaud. Taxes, $132. Bonne aubaine.

N. Bernier — Tél. 23-2027 — O.-J. De Steur — Tél. 42-2285 — 9-150-9C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET** — 302, édifice McIntyre — Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Pour achat ou vente de propriétés dans St-Boniface, Norwood ou St-Vital, Appelez le représentant de **RANCHO REALTY** — M. J.-A. Pelletier — Téléphone 23-5618

Couronnement des finissants à l'école du Sacré-Coeur

Le vendredi soir 18 mai avait lieu pour la première fois, à l'école du Sacré-Coeur, le couronnement des élèves finissants. A cette soirée, présidée par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, Mlles Laurette Engel, Monique Nolette et Jeanne Verrier, ainsi que MM. Gérald Château, Roland Savoie et Louis Tellier, reçurent les honneurs de la graduation.

Les RR. PP. E. Savoie, O.M.I., et L. Laplante, O.M.I., M. le Dr P.-E. LaFlèche, M. W. St-Laurent, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. E. Girard, président du club Lydia, et M. E. Trottier, Grand Chevalier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, occupaient des places d'honneur.

La lecture du palmarès et de la liste des prix d'honneur fut faite par Mlle Flora Gareau; les petites Irène Savoie et Anne-Marie Courchaine aidaient à la distribution des prix et des diplômes.

Le discours d'adieu fut lu avec chaleur et conviction par Mlle Monique Nolette.

Orateur invité

Le R. P. I. Joyal présenta, en termes heureux, l'orateur invité, M. le Dr P.-E. LaFlèche. Après avoir adressé des félicitations aux gradués et loué les responsables de cette première graduation, l'orateur démontra combien il est nécessaire de continuer ses études, afin de former une élite qui puisse occuper des postes de commande. La préparation aux tâches de demain se fait sur les bancs de l'école, il est donc souverainement important de ne pas gaspiller ce temps si précieux. En terminant, M. le Dr LaFlèche, s'adressant spécialement aux finissants, leur dévoila son espoir qu'ils fassent toujours honneur à la race et à la religion.

Programme musical

Les gradués entrèrent dans la salle au son de la "Norwegian Dance" de Grieg, exécutée au piano par Mlles Claudette Guertin et Yolande Roy.

Deux choeurs: "Alleluia! Louez Dieu" de Bresson et "Le Ruisseau" de Lacome, furent rendus avec ensemble par les élèves des cours supérieurs; Lucille LaFlèche accompagnait au piano.

M. Philippe Bourbonnais, accompagné au piano par Mme G.-M. LaFlèche, rendit avec grâce, "On est toujours près du bonheur" et "Priez, aimez, chantez".

La soirée se clôtura avec deux solos de flûte exécutés par le jeune artiste Jacques LaFlèche: "Chanson de Solveg" de Grieg et "Czardas" de Monti; Mme G.-M. LaFlèche l'accompagnait au piano.

M. Eddie Cass, homme d'affaires avantageusement connu dans la capitale manitobaine, a récemment été nommé directeur de l'exécutif de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain. Cette nomination couronne 34 ans de services communautaires, tant dans le domaine hospitalier que social. M. Cass, qui était gérant de district pour la compagnie Excelsior Life Insurance, entre immédiatement dans ses nouvelles fonctions.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **MANIPULATEURS DE COURRIER** $207-$267 pour emploi au service des postes, à Winnipeg. Les formules, que l'on peut obtenir au bureau de poste, devraient être envoyées à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W602.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **OPERATEUR D'USINE AU POUVOIR DIESEL** $262-$300 plus indemnité d'isolement: $50 par mois pour emploi à BIG TROUT LAKE, ONTARIO. S'adresser immédiatement à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. Mentionner no de compétition 56-W604

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES** $170-$183 pour le ministère des Affaires des anciens combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W577(2)

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **OFFICIER D'EMBAUCHAGE ET DE RECLAMATIONS** $255-$290 pour la Commission d'assurance-chômage, à Flin Flon, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W605.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **INFIRMIERES D'HOPITAUX** pour le ministère des Affaires des anciens combattants, Winnipeg. Salaire initial: $217-$245, selon expérience et qualifications. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W578(2).

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **OFFICIER D'EMBAUCHAGE ET DE RECLAMATIONS** $255-$290 pour la Commission d'assurance-chômage, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W601.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **OFFICIER D'IMMIGRATION (GARDIEN)** $207-$267 pour le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg 1. 56-W600.

ROYAL REALTY CO. — 613, édifice McIntyre — M. J.-R. POIRIER (Représentant français) — Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — 3 lots, 45' par 120' chacun. Prix, $1,000.00 chacun.

St-Boniface — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités. $8,500.00; comptant requis, $2,500.00.

Rue St-Jean-Baptiste — Bungalow 4 pièces; 2 chambres à coucher. Installation de plomberie complète. Près basilique. $5,500.00. Comptant requis, $2,200.00; balance, $45.00 par mois.

St-Boniface — Triplexe de 9 pièces. Revenus de $110 par mois plus 4 pièces pour propriétaire. $15,900.00, à termes.

Rue Kitson, Norwood — Bungalow entièrement moderne 4 pièces. 8 ans. Garage assorti. Chauffage à huile. Salle de récréation au soubassement. $11,500.00, à termes.

St-Vital — Près église et école — Bungalow 3 grandes pièces: $3,700.00; $700 comptant, balance, $40.00 par mois.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

37 milles au sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 400 acres, toutes en culture, près de gros village. Maison entièrement moderne; eau courante; puits artésien. Assortiment complet d'instruments aratoires modernes. 20 têtes de bétail. Ensemencée. Propriétaire désirant se retirer vendrait le tout complet $33,000.00. 2/3 comptant; balance au choix de l'acheteur.

Résidence. M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876. 9-149-9C.

Pour achats, ventes et échanges de propriétés de ville ou campagne, fermes, commerces, hôtels, adressez-vous à **SYLVESTRE REALTY** — 500, rue Ritchot, St-Boniface — Téléphone 23-5050 — 6-33-T.F.

Vendeurs et vendeuses bilingues — Considérez cette offre! — Voici l'occasion que vous attendiez! Nous avons un vaste programme d'expansion, à l'avantage de personnes possédant de l'initiative. Rémunération très avantageuse. Expérience appréciable, mais non essentielle. Entraînement complet donné aux intéressés. Possession d'une auto avantageuse, mais non nécessaire. Nous avons des ouvertures pour 2 surveillants de district, pour le Manitoba et l'Ontario. **JOSEPH PICHORA** — Téléphone 93-0562 — 9-131-10C.

Positions disponibles — Partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession

PRIX A L'HEURE

Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers	$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi à: **CENTRE D'INFORMATIONS POUR ENGAGEMENT** — Boite Postale 41, Dept. 5, Baieville, Québec

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES — Travail délicat — Meilleurs gages — Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de **COIFFEUSES** — Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci — Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses — Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit — **MARVEL BEAUTY SCHOOL** — 309, rue Donald, Winnipeg, Man. — Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Avant l'assemblée du 24 mai dernier, nous avions l'occasion de lire en entier le rapport annuel des activités de Provencher, tel que soumis au Conseil d'Etat par notre Grand Chevalier, le Frère J.-E. Trottier.

La lecture de ce rapport détaillé bien que précis ferait comprendre à tout Chevalier pourquoi Provencher s'est vu décerner la palme de l'activité pour tout Conseil de 200 membres ou plus. Il y en a toujours qui ont des doutes, qui croient les champs du voisin beaucoup plus verts que le nôtre. Et pourtant, les faits sont là pour qui veut se donner la peine de faire lecture de ce rapport. Et celui qui se donne la peine d'assister régulièrement à nos assemblées s'aperçoit qu'il se fait chez nous un travail méthodique et constant.

Nous avions le plaisir et l'honneur d'avoir avec nous, lors de cette assemblée, le Député de District, le Frère Gilles Guyot, du Conseil St-Boniface. Ce dernier tint à féliciter personnellement le Frère Trottier et le Conseil pour le travail accompli durant le terme précédent et nous donna de sages conseils et encouragements pour l'avenir.

Nominations

A l'approche du prochain terme, un comité de nomination fut choisi. Le président de ce comité, le Frère G. Carroll, ex-Grand Chevalier du Conseil, travaillera de concert avec les Frères H. Bergevin et J.-E. Audet. Ils feront rapport à la prochaine assemblée. Il est entendu d'avance que tout Chevalier peut, au jour de l'élection, mettre en nomination tout Chevalier en règle.

Félicitations

• Félicitations au Frère Roland Roy, notre génial Conférencier, pour l'arrivée chez lui d'un héritier. Le pauvre petit ne pesait que dix livres!

Assemblées

Les assemblées de juin auront lieu les 14 et 28 du mois. Le Grand Chevalier Trottier — dont le dévouement et la compétence ne sont surpassés que par une trop grande modestie — nous dit que ses occupations multiples ne lui permettront pas de continuer d'être Grand Chevalier. Il désire fortement que les Chevaliers le supportent jusqu'à la fin et qu'ils viennent nombreux aux assemblées. Pour la deuxième assemblée, le Conférencier, le Frère Roy, nous promet du nouveau.

Salut

Saluons tout bas l'arrivée fortuite d'"Entre Nous" du Conseil de Maillardville. Il y a de l'activité par là-bas et nos Frères se montrent bien vivants. Il nous fait plaisir d'entendre parler de nos anciens de Provencher, tels les Frères Finnigan et Morier. Reviens-nous souvent, "Entre Nous".

Départ

Nous apprenons avec regret que le Conseil Goulet perdra sous peu son Grand Chevalier, le Frère De Rocquigny, promu à un poste important en Saskatchewan. La Chevalerie manitobaine perdra un ami sincère et un travailleur à toute épreuve. Que dira Rigoletto de tout cela?

BISTOURI.

FREDERICTON — Les fonctionnaires gouvernementaux du Nouveau-Brunswick recevront une augmentation de salaire annuelle de $240 en moyenne, a annoncé le premier ministre de la province, M. John Fleming.

Gagnez 75c l'heure dans vos temps libres

Gagnez $100 ou plus d'ici Noël, plus un boni de $40 pour votre épouse; ou, si vous êtes célibataire, un boni de $25. Tout homme âgé de 17 à 45 ans est qualifié pour ce genre de travail à temps partiel.

S'adresser, les mercredis soir, entre 7 h. et 9 h. p.m., à: **39th Field Regiment, Royal Canadian Artillery, Bldg. 42, Carpiquet Barracks, Winnipeg.**

EMPLOIS IMMÉDIATS POUR VÉRIFICATEURS — IMPÔT SUR LE REVENU

- Salaires initiaux variant entre $3,630 et $5,040, selon éducation et expérience en ce domaine.
- Excellentes heures de travail, vacances de trois semaines, excellent plan de pension, d'hospitalisation et de service médical en groupe.
- Occasion d'entraînement, de développement et de promotion.

Pour renseignements, s'adresser, par lettre ou téléphone, à **La Commission du Service Civil du Canada** — 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba — Téléphone 93-4479





À VOTRE SERVICE

Voici un livre d'aubaines intéressant, qui vous offre des milliers d'articles à un prix de rabais et de la marchandise de toute première qualité pour répondre à vos besoins, de la maison ou de la ferme. Si vous n'avez pas reçu ce catalogue, écrivez au comptoir postal d'EATON, à Winnipeg, et demandez-en un exemplaire.

THE T. EATON Co LIMITED — WINNIPEG — CANADA

ROME — D'après une statistique non officielle et portant sur le dépouillement de 23,602,049 bulletins de vote pour le renouvellement des conseils provinciaux, la répartition des voix est la suivante:

Démocrates chrétiens: 9,258,683. Autres partis du centre: 3,010,595. Communistes et Socialistes de gauche: 8,264,765. Monarchistes et Néo-fascistes: 2,619,94. Divers: 48,062.

A VENDRE

Ferme de 400 acres, culture mixte, dans le district de St-Claude, Man. Bonnes bâtisses, eau en abondance, contrat de lait. Partie comptant, balance à termes.

420 acres, culture mixte, bonnes bâtisses; 35 bêtes à cornes; machines agricoles, 2½ mille du village, sur grand chemin.

S'adresser à JEAN DELAQUIS — N.-D. de Lourdes — Téléphone 45—2 — 8-122-9C.



superbement différent



Glenshire a toute la distinction et l'attrait de qualité d'une flanelle worsted superfine avec, en plus, un fini plus ferme, plus doux et plus soyeux.

Confection PROGRESS BRAND

CHEZ HUOT

200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

UN VETEMENT EXCLUSIF PROGRESS BRAND